

**A partir de samedi**  
**«Le Quotidien d'Oran»**  
**passé à 15 DA**

A partir de samedi prochain, «Le Quotidien d'Oran» aligne son prix à 15 DA, contraint de s'adapter à une exigence très forte de ses partenaires les plus proches. Nos fidèles lecteurs, nous en sommes certains, parce qu'ils connaissent le prix de la liberté de parole et d'expression, comprendront que le sacrifice nouveau que nous leur demandons est devenu inévitable par la pression d'un marché devenue une menace pour notre lutte commune pour une vraie démocratie et pour le progrès.

**ACTUALITE VUE**  
**AUTREMENT**

P 7 à 13

- **A nos vœux 2013 !**  
MOHAMMED BEGHADAD
- **Enjeux et défis**  
**d'une émergence contrariée**  
SALIM METREF
- **Et coulent les ans**  
BACHIR BEN NADJI
- **Changer sans agir ?**  
A. KHALDI
- **Quand l'échec devient banal**  
ABED CHAREF
- **La fin de l'année,**  
**fête ou pas fête ?**  
ABDELKADER LEKLEK
- **Pauvres et riches, le mur**  
**qui monte qui monte**  
MIMI MASSIVA



- **Le vrai pouvoir, c'est le savoir**  
MOHAMMED GUÉTARNI
- **Talia, Fetouma, Zina...**  
**Cherchez la femme !**  
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH
- **Survivre aux urgences**  
**médico-chirurgicales**  
FAROUK ZAHI



- **Voyage en kitsch musical**  
AKRAM BELKAÏD



**La guerre ratée**  
**contre la drogue**  
**JORGE G. CASTAÑEDA**

Ancien ministre des Affaires étrangères du Mexique (2000-2003), est professeur de sciences politiques et d'études latino-américaines à l'université de New York.

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN



## Taxi et bus **LE TARIF** **DES TRANSPORTS** **AUGMENTE DE 50%**

P 2



## **PÊCHE : LA MAFIA DU POISSON**

P 2

L'appareil de l'Etat algérien  
pleinement mobilisé, selon Belani

## **LE MUJAO DIFFUSE UNE VIDÉO DE TROIS** **OTAGES ALGÉRIENS AU MALI**

P 5





## Taxi et bus Le tarif des transports augmente de 50%

**Le nouvel an commence mal pour les usagers des transports publics puisque le taxi et le bus leur coûteront plus cher dorénavant.**



Moncef Wafi

Une mauvaise nouvelle dont ils se seraient volontiers passé qui grèvera certainement le budget transport des salariés. Cet «ajustement» des tarifs décidé par le ministère des Transports, qui devait être applicable depuis mardi, n'est vraiment pas le bienvenu puisque la «course» sera plus chère de 50% en général. En effet, et selon la lecture du communiqué du département des Transports rendu public lundi dernier, et pour le transport collectif de voyageurs dans un rayon ne dépassant pas les 30 km, le ministère a fixé les tarifs du ramassage à 20 DA pour un rayon de 10 km, 30 DA pour 20 km et enfin 35 DA pour les 30 km. Pour les destinations supérieures au rayonnement maximum, les tarifs des bus seront annoncés ultérieurement. Quant aux taxis individuels, la facture sera encore plus douloureuse avec un tarif plafonné à 15DA/km au lieu et place des 10,50 habituels alors que celui de la prise en charge en course passe de 15 à 20 DA. De quoi faire réfléchir les habituels clients des taxis qui devront certainement se rabattre sur des clandestins ravis de cette aubaine toute ministérielle. En ce qui concerne le ramassage par taxi collectif, la place sera facturée à 3DA/km pour l'intercommunal et l'inter-wilayas, et à 5DA/km pour le transport urbain alors qu'auparavant, les prix pratiqués par cette catégorie était à la place et laissée à l'appréciation de la ligne. Justifiant ces hausses «excessives», le département de

Amar Tou l'explique par la prise en charge «objective et progressive» de l'évolution des différents constituants des coûts d'exploitation des moyens de transport des voyageurs. Comprendre par là que les pouvoirs publics ont préféré amortir les frais des transporteurs sur les portefeuilles des usagers alors même que les «professionnels» de la route n'ont pas demandé autant. Parmi les revendications des organisations syndicales des transporteurs, la suppression des taxes sur l'achat de voitures et la diminution des impôts. Alors même que l'état du parc roulant des transporteurs privés laisse à désirer, cette décision impopulaire devra faire réagir les usagers déjà durement éprouvés par le comportement irresponsable de certains chauffeurs de bus. Pour Rachida, la quarantaine, qui habite à Saint-Rémy et travaille au centre-ville d'Oran, cette hausse est inique au vu de la prestation des services offerte par ces mêmes transporteurs. Impolitesse, non-respect des itinéraires, des bus bondés, les griefs sont nombreux «et en plus, on veut nous faire payer plus», se désolait-elle avant d'ajouter «qu'au lieu de décider des augmentations sauvages, le ministère des Transports ferait mieux de s'occuper des priorités comme mettre fin à cette folie des accidents dont sont responsables ces bus et taxis qui roulent à tombeau ouvert». Notre interlocutrice fait certainement référence au «mouchard» indispensable pour contrôler la conduite des transporteurs privés mais ajourné par la tutelle pour on ne sait quelle raison.

M. M.

Lors d'une conférence de presse organisée, hier, au siège de l'UGCAA, le président du Comité national des marins pêcheurs (CNMP), Hocine Bellout, a exhorté les autorités à mettre fin «aux agissements de la mafia qui gangrène le secteur et qui surexploite les ressources halieutiques du pays, mettant ainsi en danger la faune marine» et «use de la dynamite».

Selon M. Bellout, «cette mafia a le monopole de la commercialisation du poisson» en Algérie. Les «acteurs» de cette mafia sont, dit-il encore, «connus des autorités». «Ils (les armateurs liés à la mafia, ndlr) rentrent par les ports. Tout le monde les connaît. Ils rentrent librement», ajoute le président du CNMP. A noter que depuis l'époque du ministre Mimoun, le département de la Pêche et des Ressources halieutiques promet de mettre en œuvre la mercuriale du poisson pour organiser le marché et assurer la transparence dans la commercialisation (vente à la criée).

Interrogé sur le projet de cette mercuriale, le président du CNMP affirme ne rien voir venir. «Ils en parlent depuis longtemps, mais nous ne voyons rien

## Pêche La mafia du poisson



sur le terrain», dit-il. Selon les chiffres fournis hier par le président du CNMP, il existe entre 52.000 à 54.000 marins pêcheurs qui travaillent sur environ 4.250 embarcations.

En outre, et selon la même source, l'Algérie importe annuellement environ 400.000 tonnes de poisson congelé, alors que la quantité pêchée dans les eaux territoriales algériennes est de 73.000 tonnes. Cette quantité «ne pourra jamais augmenter, en raison du monopole de la mafia», affirme Bellout

Hocine. Selon lui, cette mafia «utilise de la dynamite» et ne «respecte pas le repos biologique». A titre d'exemple, il affirme que la taille de la sardine pêchée en Algérie varie de «5 à 9 cm», «alors que la taille autorisée est de 11 cm». «En Europe, la taille a été augmentée à 14 cm, en raison de la baisse des ressources», dit-il encore. Par ailleurs, le CNMP réclame aux autorités l'adoption du statut des pêcheurs pour améliorer les conditions de vie et de travail de la corporation.

## Ligue arabe L'Algérie a transféré d'urgence 26 millions de dollars à l'Autorité palestinienne

La Ligue arabe a annoncé mardi que l'Algérie a transféré d'urgence un montant de 26 millions de dollars à l'Autorité palestinienne pour aider le peuple palestinien et son autorité nationale à surmonter la crise financière, née des mesures israéliennes prises après l'obtention par la Palestine, du statut de membre observateur aux Nations unies, le 29 novembre dernier.

Le secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, M. Ahmed Benhelli, a indiqué que l'Algérie a informé mardi la Ligue arabe du transfert du montant en question qui devrait être versé en avril

prochain, conformément au mécanisme adopté par l'organisation pour le versement des cotisations au budget de l'Autorité palestinienne, prévues par les sommets arabes. Il a précisé à ce propos, que le premier responsable de l'organisation panarabe, Nabil al Arabi, a adressé des lettres urgentes aux ministres arabes des Affaires étrangères et s'est entretenu par téléphone avec plusieurs d'entre eux, notamment ceux des «pays arabes riches», dans le but d'accélérer le versement des cotisations à l'Autorité palestinienne pour aider le peuple palestinien à répondre à ses besoins pres-

sants. M. Benhelli a précisé d'autre part, que la Ligue arabe et son secrétaire général entameront d'intenses concertations avec les pays arabes pour leur demander d'accélérer la mise en exécution du filet de sécurité financière, décidé en mars dernier, par le sommet de Baghdad avec un montant de 100 millions de dollars par mois pour aider l'Autorité palestinienne à surpasser la crise.

Les pays arabes avaient décidé de la création de ce filet et appelé à hâter sa mise en place notamment après l'obtention par la Palestine du statut de membre observateur à l'ONU.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Inflation : des assurances officielles qui s'effilochent

En guise de «cadeau» de fin d'année, le ministre des Transports Amar Tou a annoncé aux citoyens l'entrée en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> janvier d'une nouvelle grille des tarifs des transports.

Laquelle fixe évidemment à la hausse ce qu'ils auront à déboursier quand ils se feront transporter. C'est un euphémisme d'écrire que l'annonce a été mal accueillie par ces citoyens dont le budget ne parvient plus à répondre à la cherté du coût de la vie qui leur est imposée. Ils ont été d'autant plus désagréablement surpris que cette augmentation des tarifs des transports coïncide avec une flambée (énième flambée) violente des prix sur le marché. En effet, l'année 2012 s'est achevée par des surenchérissements assommants des prix de la plupart des produits de première nécessité ou de large consommation. De quoi enlever leurs dernières illusions à ceux qui ont fait crédit à l'assurance faite par le gouverneur de la Banque d'Algérie et confirmée par le ministre des Finances que l'année 2013 verra la maîtrise dans le pays de l'inflation qui a mis à mal en 2012 le pouvoir d'achat des ménages algériens.

Contrairement à ce que les pouvoirs publics ont prétendu, l'inflation en Algérie en 2012 n'a pas été de 4%. Pour des spécialistes qui ne sont pas spécialement mal disposés à l'endroit de ces pouvoirs publics, l'année qui s'est achevée s'est clôturée avec un taux d'inflation avoisinant 10%. Alors promettre que l'inflation en 2013 retombera à moins de 4% comme l'ont fait ces autorités financières a été pour le moins un pari risqué, si ce n'est un engagement inconsidéré tablant sur l'ignorance des citoyens des logiques à l'origine de l'inflation qui les saigne.

En tout cas, l'année nouvelle démarre mal question

inflation et préservation du pouvoir d'achat. S'il est vrai que la loi de finances 2013 n'a pas prévu d'augmentations de taxes tirant vers le haut les prix des produits et des prestations de service, rien n'augure pourtant que cela va contribuer à faire descendre l'inflation ou pour le moins à la juguler à la hauteur du taux qu'elle a atteint en 2012. A partir du moment où le secteur des transports s'est vu accorder la hausse de ses tarifs, il va être pratiquement inévitable que d'autres secteurs procéderont à leur tour à des augmentations en s'abritant derrière l'effet «boule de neige» que des décisions du genre de celle prise par Amar Tou ont sur leurs prix de revient et trésoreries.

La frénésie haussière qui caractérise la fixation des prix échappe au pouvoir de contrôle des autorités qui vont avoir de moins en moins de marge de manœuvre pour atténuer le mécontentement social qu'elle génère. Les explosions de protestation sociale en 2011 et 2012 ont été circonscrites puis étouffées par ces autorités en procédant à des distributions d'augmentations salariales et autres. A l'allure où grimpe l'inflation, 2013 ne va pas être un «fleuve tranquille» sur le front social. Car les citoyens eux aussi argueront de l'effet «boule de neige» de la progression du taux de l'inflation sur leurs budgets et pouvoir d'achat.

Attendue pour être une année mouvementée au plan politique car préparatoire du rendez-vous décisif de l'élection présidentielle de 2014, 2013 risque de l'être encore plus si le front social renoue avec la contestation et les revendications. Comme partout ailleurs dans le monde, les Algériens ont fêté l'entrée de la nouvelle année, mais pour beaucoup avec le goût d'amertume qu'elle ne sera pas aussi prometteuse dans le bon sens qu'ils le souhaitent pour eux et pour l'Algérie.

Tirage du N°5502  
124.642 exemp.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
Directeur Général  
**Directeur**  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine :** S.I.E.  
**Quargla :** S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Reprise de travail à la poste

A. Mallem & C. Salah

Les travailleurs d'Algérie Poste ont suspendu, hier, la grève nationale, déclenchée lundi et repris le travail. Aussi, à Constantine, réunis le 1<sup>er</sup> janvier dans l'après-midi, les conseils syndicaux de wilaya et de la région de Constantine, de l'entreprise Algérie Poste, ont pris la décision de suspendre la grève déclenchée deux jours auparavant, lundi 30 et mardi 31 Décembre. Contacté mardi soir, MM. Bahi Abdelouahab, coordinateur régional du syndicat d'Algérie Poste, et Besir, secrétaire général des unions postales (UPW) de la wilaya de Constantine, ont confirmé la décision de geler la grève afin de baliser la voie au dialogue, qui va être entamée sous quinzaine, entre le syndicat national et la direction générale d'Algérie Poste. «Nous avons contacté hier, le secrétaire général du syndicat d'entreprise d'Algérie Poste, qui nous a rassurés sur l'aboutissement de nos revendications», a expliqué M. Bahi, avant d'ajouter en disant: «Nous croyons à cela et nous avons décidé de suspendre la grève en attendant les résultats des discussions, qui vont être entamées entre les partenaires sociaux, le 15 Janvier prochain, pour l'application des points avancés dans la plateforme des revendications». Et de souligner: «Toutefois, nous précisons que, en ce qui nous concerne, les points inscrits dans la plateforme constituant un acquis, sur lesquels il n'y a pas lieu de revenir. La balle est maintenant dans le camp de la direction générale, qui doit prendre des décisions et fixer un planning pour leur mise en application». M. Bahi a affirmé ensuite, que le DG de l'entreprise a donné son accord pour l'octroi de la somme de 3 millions de centimes à chacun des 30.000 travailleurs environ, que compte l'entreprise, au titre de la prime d'intéressement de l'exercice 2011, qui figure en tête de la plateforme des revendications. «C'est l'intervention du ministre en personne, faite le premier jour de la grève, qui a contraint la direction générale à lâcher du lest», a déclaré notre interlocuteur, en signalant que la grève se poursuit dans certaines wilayas comme Alger et Bejaia où les travailleurs, comme du reste ceux de toutes les wilayas assure-t-il, veulent aller au-delà des revendications socioprofessionnelles, en exigeant maintenant, ni plus ni moins, que le départ du DG de l'entreprise M. Mohamed Mahloul car, a-t-il ajouté, ces derniers reprochent à leur DG un manque de prise de décisions flagrant, résultant d'une mauvaise conception de la gestion, qui a conduit à ce débrayage de deux jours, qui n'a pas manqué de porter préjudice à l'Algérie poste, dont la situation, n'est guère florissante. «Pourquoi a-t-il refusé auparavant cette prime d'intéressement en prétextant que la situation financière de l'entreprise ne le permettait pas, et, puis tout à coup, il a changé d'attitude?», se sont demandé les travailleurs encore en grève, selon notre interlocuteur. Contacté hier dans l'après-midi, le secrétaire national du syndicat d'entreprise, chargé des finances, en l'occurrence M. Djelouat Lyazid, a démenti formellement que la grève des postiers se poursuive dans les wilayas citées par son collègue de Constantine. « Il n'y a, peut être, à l'heure où je vous parle, qu'Alger RP ( la grande poste) dont les travailleurs continuent d'observer la grève. Mais je pense qu'ils ne vont pas tarder à reprendre à leur tour le travail après qu'ils auront appris le contenu du communiqué, diffusé

aujourd'hui par le syndicat d'entreprise», nous a-t-il déclaré. Dans ce document signé par le secrétaire général du syndicat d'Entreprise d'Algérie Poste, Mourad Bendjedji, dont nous avons obtenu une copie, le syndicat d'entreprise, tout en se déclarant «solidaire des revendications légitimes des travailleurs, réaffirme sa volonté d'œuvrer sans relâche à concrétiser les accords précédemment conclus avec les travailleurs». Il confirme l'attribution par la DG d'une prime de 30.000 dinars, payable au mois de janvier courant et s'en félicite.

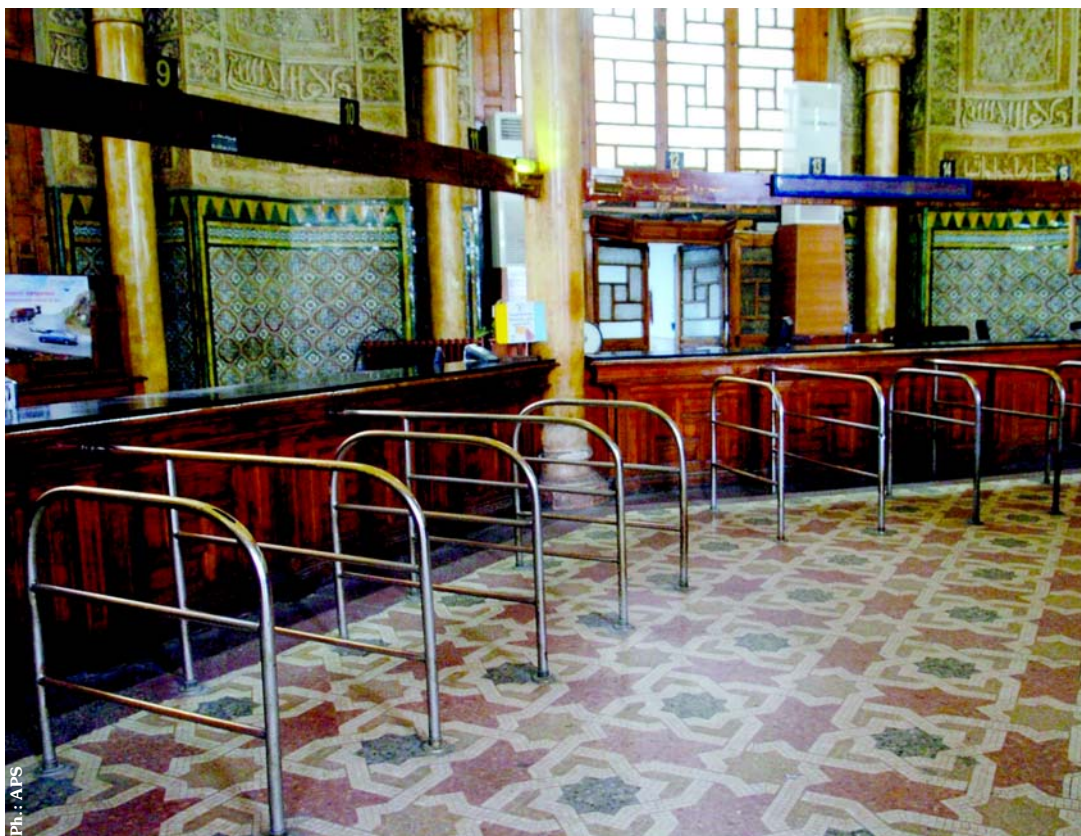
Dans ce document aussi, le syndicat d'entreprise d'Algérie Poste déclare vouloir « éviter tout amalgame ou tout autre déviation car cette prime ne peut et ne doit à aucun moment être considérée comme étant la seule revendication des postiers. De ce fait, indiquent les rédacteurs du communiqué, le syndicat d'entreprise a arraché la mise en place d'un canevas qui sera discuté le 15 de ce mois, sous le contrôle et la surveillance de la tutelle, pour l'application des points relatifs à la promotion, l'avancement, la nouvelle nomenclature des postes de travail, l'amélioration des conditions de travail et le repositionnement des travailleurs sur les fonctions réellement exercées, ainsi que l'exécution de tous les accords conclus précédemment». Avant de conclure, M. Djelouat a tenu à faire une mise au point en déclarant : « Le syndicat national, ainsi que les sections syndicales de Constantine n'ont jamais déclaré exiger le départ du DG. La chose ne nous intéresse pas autant que l'aboutissement des revendications des travailleurs de l'entreprise. Ce sont les gens qui ne veulent pas la stabilité de l'entreprise, qui ont demandé le départ du DG et ils ont profité de cette grève pour ajouter cette revendication».

### DES MILLIERS D'USAGERS PÉNALISÉS À ORAN

L'ultime journée de l'année 2012 a été marquée à Oran, à l'instar de nombreuses wilayas du pays, par la grève non annoncée des postiers. Les nombreux usagers qui se sont présentés dès les premières heures de la journée de lundi, ont été surpris d'apprendre que les postiers ont décidé derechef de protester à travers un débrayage. Pourtant initialement, la déclaration du syndicat d'entreprise datant du 29 décembre précisait, d'une part, que la protestation allait se dérouler le 1<sup>er</sup> janvier, et de l'autre, elle était destinée aux seuls receveurs qui sont mobilisés pour procéder à un inventaire.

A Oran et à la veille d'une journée fériée, coïncidant avec la fin du mois et par conséquent de versement des salaires, de nombreux citoyens ont dû faire le tour de la ville à la recherche du moindre bureau de poste ouvert. Devant les plus grandes agences telles que celle de Houha, des dizaines de clients étaient massés durant toute la matinée, du fait qu'aucune précision sur la durée du débrayage n'a été affichée. Pour rappel, cette action pénalisante ressemble à la protestation organisée en mai 2011, une action qui a été qualifiée par la tutelle, de sauvage, puisqu'aucun préavis de grève n'aurait été déposé conformément à la réglementation en vigueur. Hier, les receveurs ont tenu un sit-in devant le siège de la direction de wilaya d'Algérie Poste, dans l'attente d'une initiative de la tutelle, pour satisfaire les revendications formulées. Comme prévue, la réouverture des bureaux de poste a eu lieu hier avec des files interminables d'usagers.

## Une grève «illégal» selon le directeur général



Le directeur général d'Algérie Poste, M. Mohamed Laïd Mahloul, a affirmé, mercredi à Alger, qu'une action était en cours avec le syndicat pour contenir la grève observée depuis dimanche dernier par les travailleurs du secteur, la qualifiant «d'illégal». Dans une déclaration à l'APS, M. Mahloul a souligné que «les représentants officiels des travailleurs du secteur (syndicat d'Algérie

Poste) sont en contact avec les protestataires pour tenter de les raisonner et examiner les moyens de prendre en charge leurs revendications». Le dialogue n'a jamais été interrompu, à travers l'écoute des revendications des travailleurs et la prise en charge de leurs préoccupations, a-t-il souligné. Cependant, il a affirmé que «cette grève est dirigée par des individus dont l'objectif est de réaliser des intérêts person-

nels, en incitant des personnes à soulever des revendications qui n'ont rien à voir avec l'administration générale et dont la satisfaction passe par la hiérarchie». «Les protestataires n'ont pas respecté le cadre défini par la loi», a-t-il souligné, appelant ces derniers «à être raisonnables et à faire prévaloir l'intérêt général», eu égard à l'importance d'Algérie Poste et à sa relation directe avec les citoyens.

**Raïna Raïkoum**

Kamel Daoud

## Ce que Bouteflika ne fera pas en 2013

L'année est toute nouvelle, le pays est vieux et la présidence encore plus vieille. Que nous

annonce-t-on pour mieux vivre ? Beaucoup de décisions majeures qui vont être prises cette année et dont voici une liste non complète et à compléter comme une fiche de vœux.

D'abord Bouteflika va annoncer en 2013 qu'il ne va pas se présenter aux présidentielles de 2014 ou de 1962 ou de 1978. Ensuite, le sénat va être dissous (comme Zeroual qui l'a inventé pour mieux contrôler le pouvoir législatif) pour excès de dépenses inutiles. Ensuite, les «services» vont être réformés et rajeunis: la mission serait de libérer les otages algériens au Sahel et pas de surveiller les militants politiques et de droits de l'homme et les partis politiques et les Algériens en général. Ensuite, plus de fanfare en grande pompe à l'entrée du président du Conseil constitutionnel dans ses bureaux chaque matin: les cérémonies, c'est bien, mais le culte de la personnalité pour un ex-ministre, c'est ridicule. Ensuite, le FLN va dégager Belkhadem et Si Affif et les vieux cadrons solaires qui mesurent le temps selon leur temps. Ensuite, quelques mois après, ou avant, Ouyahia va être dissous, éjecté, réduit en retraite anticipée, essaimé et renvoyé avec indemnités maigres comme il l'a fait pour 500.000 travailleurs algériens et des centaines de cadres durant les années 90. Ensuite, Ghoul sera versé dans la gestion des zakats et pas des autoroutes. Et ensuite on n'aura pas un ministre du Commerce islamiste, occupé à pourchasser les alcools et pas les infractions à la loi, dans le cadre du projet «hâtons le jugement dernier» commun à tous les islamistes du monde.

Ensuite, on va vraiment libérer l'ENTV et lui donner des petits-enfants et la laisser parler comme une grande femme libre, s'adresser aux gens comme elle veut

et montrer les images qu'elle veut.

Ensuite, on va dissoudre l'équipe terne et désastreuse

des Bouteflika boys. Alias ses hommes proches de la dernière décennie, ceux qui se sont engraisés sur son dos et qui voient plus que lui, eux, leurs enfants et épouses et dont on peut citer les noms dans les cafés mais pas dans les journaux et qui ont de l'argent dans les banques du Cap Vert. Les attraper, juger, dépouiller et affecter au grand erg pour travaux manuels. Ensuite, couper le lien avec l'Arabie Saoudite et les émirs chasseurs d'outardes et grands corrupteurs de la nation. Ensuite, déchirer les fiches bleues de tous les militants, répondre aux grandes questions de la nation, résoudre le problème d'électricité qui s'annonce, augmenter le pouvoir des élus et mettre fin à la grâce pour les délinquants.

Bouteflika annoncera aussi, à l'occasion de cette année de grâce, le départ de Sidi Saïd de l'UGTA qui va se chercher un vrai travail, la débureaucratization de l'Algérie, feuille par feuille, l'ouverture des frontières avec le Maroc, la solution finale pour le foncier agraire, la primauté du privé sur le public et de l'Entreprise sur l'Administration.

La liste annoncée pour les grandes décisions 2013 est longue apparemment: un vrai ministère des Affaires étrangères, la libération des otages algériens, un jeune ministre pour la Religion en Algérie, la pendaison des grands corrompus de la nation, la mise en clair des relations entre patrons privés et premier cercle de la présidence, relance de l'université, réforme de la mentalité de la police et de la gendarmerie, poursuite de la dé-benbouzidation de l'école. Signature de la loi imposant la peine de mort aux usagers des sachets bleus. Quand tout cela ? En 2013.



Merci du votre Confiance

B O N N E 2013 A N N É E

Grâce à vous, nous sommes Leader du Segment A\*.

Photos non contractuelles.



© Adfouguet 2012

(\*) : Année 2012 Statistiques AC2A

Rejoignez-nous sur Facebook  
[www.facebook.com/suzuki.algerie](http://www.facebook.com/suzuki.algerie)

**Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki**  
Tél. : 021 51 01 50 - 021 51 78 16 / 93 - 0770 53 30 19  
0770 53 36 38 / 39 - 0770 26 36 85 - 0770 53 29 97  
Site web : [www.elsecom-auto.com](http://www.elsecom-auto.com)



Way of Life!



L'appareil de l'Etat algérien pleinement mobilisé, selon Belani

## Le Mujao diffuse une vidéo de trois otages algériens au Mali



Salem Ferdi

L'enregistrement vidéo remonterait à novembre mais le message des trois diplomates algériens, détenus au nord du Mali par les terroristes du Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'ouest (Mujao), adressé au président Abdelaziz Bouteflika et aux Algériens en général est clair : aidez-nous à sortir de la situation où l'on se trouve.

Si l'on peut se demander pourquoi le Mujao a attendu le début de l'année 2013 pour se rappeler au bon souvenir des autorités algériennes, il n'y a aucune équivoque sur la nature du message des diplomates détenus. Dans cette vidéo où ils apparaissent accotés de tenues afghanes et avec des barbes de rigueur, le message des otages a été concis et bref. L'un d'eux a expliqué que les diplomates avaient « la possibilité de quitter Gao avant l'enlèvement mais nous avons répondu aux demandes du ministère des Affaires étrangères et nous sommes restés pour gérer les intérêts de la communauté (algérienne -ndlr) ». C'est sans doute la phrase la plus lourde de sens dans des déclarations d'otages qui, c'est un euphémisme, étaient contraints dans l'expression. Il faut noter également que la vidéo ne comporte que les images de trois otages, ce qui est un message sibyllin sur le sort de Tahar Touati. Le 1<sup>er</sup> septembre 2012 dernier, le Mujao, avait annoncé l'assassinat de Tahar Touati, le vice-consul algérien. Près de 20 jours plus tard, le 19 septembre 2012, le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, a continué de mettre en doute cet assassinat, en indiquant que « nous n'avons pas aujourd'hui, la preuve matérielle que cette personne ait été tuée ».

La position officielle de l'Algérie est que « nous n'avons pas encore réuni toutes les informations qui nous permettent de confirmer ». « Nous n'avons pas d'information crédible qui nous permette de parler de la mort ou non de M. Touati. Nous nourrissons toujours un espoir, lequel a été transmis à la famille du diplomate ».

Début octobre, Abdelmalek Sellal a répété le même propos à l'APN. De ce point de

vue, la vidéo ne laisse pas vraiment d'espoir...

### UN MESSAGE «DIRECT»

La vidéo, tardivement mise en ligne après sa réalisation, recentre l'intérêt des médias algériens sur une affaire qui embarrasse les autorités algériennes. Pourquoi les diplomates présents à Gao n'ont pas été évacués à temps alors que la situation s'était manifestement dégradée au nord du Mali ? C'est une question présente dans les esprits, même si d'autres urgences dont celle de sauver des vies, l'ont reléguée au second plan. Le porte-parole des Affaires étrangères, M. Amar Belani, tout en déclarant ne pas avoir de « commentaires particuliers » à faire sur la vidéo, diffusée par le site mauritanien, a assuré que « l'appareil de l'Etat algérien est pleinement mobilisé pour obtenir le retour sains et saufs de nos compatriotes ». Belani a assuré que les « contacts se poursuivent avec différents interlocuteurs et via différents canaux et enfin que la cellule de crise instituée à cet effet, se réunit de manière régulière et maintient un contact continu avec les familles de nos otages ». Le secret dans ces affaires étant une règle, voire une condition du succès, il est compréhensible que le porte-parole ne s'étende pas sur les « interlocuteurs » et les « canaux » utilisés pour essayer de libérer les otages. Mais dans le cas d'espèce, cela ne peut être que des notables de la région ou l'organisation Ançar Eddine avec laquelle les responsables algériens ont des contacts. Ançar Eddine s'est d'ailleurs engagé dans le cadre d'un « partenariat » avec le MNLA à agir pour la libération des otages. Ançar Eddine qui a été sommé par l'Algérie - et aussi par le Conseil de sécurité - à se dissocier des groupes terroristes, peut-il encore être un interlocuteur du Mujao dans cette affaire ? C'est l'une des questions qui se pose. La diffusion de cette vidéo par les terroristes du Mujao est clairement une pression exercée sur les autorités algériennes et aussi une menace. Les terroristes du Mujao semblent se passer des « interlocuteurs » et autres « canaux » pour envoyer un message direct, via le site mauritanien.

## Import-export La validité du registre de commerce ramenée à deux ans

Yazid Alilat

La nouvelle disposition régissant le commerce de l'import-export, et particulièrement l'importation de produits pour la revente en l'état, est entrée, hier mercredi, en vigueur, et concerne tous les commerçants exerçant cette activité.

Selon un communiqué du Centre national du registre de commerce (CNRC), « les registres de commerce délivrés avant août 2011 pour l'exercice de l'activité import-export par les sociétés personnes morales et la distribution de détail exercée par les étrangers personnes morales ou physiques, sont caducs, nuls et sans effets, s'ils n'ont pas été renouvelés au 31 décembre 2012 ».

Le CNRC ajoute, par ailleurs, que « seuls les extraits de registre du commerce portant durée de validité de deux années, portée sur l'extrait du registre du commerce en page une, restent valables et ce, conformément aux dispositions de l'arrêté du ministre du Commerce du 13 juin 2011, modifié par l'arrêté du 13 décembre 2011, fixant la durée de validité de l'extrait du registre du commerce délivré aux assujettis pour l'exercice de certaines activités ». Selon le nouveau dispositif mis en place pour réguler l'activité des importations notamment des produits pour la revente en l'état, ainsi que celui sur les activités de négoce exercées par les étrangers installés en Algérie, le registre de commerce a une durée de validité de deux ans pour un certain type d'activités, en lieu et place de l'ancien, qui était délivré pour

une jouissance à vie. Sur la base de cet arrêté du ministre du Commerce, près de 16.000 entreprises d'import-export avaient été définitivement rayées du registre de commerce. Selon des responsables du CNRC, ces entreprises n'auraient pas renouvelé leur registre de commerce en fonction de la nouvelle disposition ministérielle de juin 2011 concernant les activités d'importation de produits destinés à la revente en l'état. L'arrêté ministériel de juin 2011, qui cible uniquement le secteur de l'exportation (revente en l'état) et le commerce de détail exercé par les étrangers, prévoit également une disposition interdisant le cumul d'activités pour les sociétés d'import-export.

Le registre de commerce ne devrait ainsi abriter qu'une seule activité d'importation. En cas de cumul, une inscription secondaire au registre sous le même numéro est alors exigée. Selon le directeur général du CNRC, Mohamed Dhif, ces sociétés « n'ont pas procédé à cette obligation et perdent ainsi leur statut de commerçants ». Sur les 35.518 sociétés d'import-export concernées par le renouvellement et la mise en conformité du registre de commerce, 16.059 d'entre elles n'ont pas procédé à la prorogation de la validité de ce document, soit un taux de 45%. « Ces sociétés n'ont plus le droit d'exercer dans les activités de commerce extérieur, et toute marchandise, importée par elles, sera bloquée », avait affirmé le directeur du CNRC. Cependant, quelque 17.253 sociétés concernées ont procédé à la prorogation de leur

document, soit près de 49%, alors que 2.206 ont annulé leur registre de commerce.

Pour les entreprises étrangères, leur nombre a considérablement gonflé. Le CNRC note qu'entre 2007 et 2011, le nombre des sociétés inscrites dans le secteur de l'import-export est passé de 21.307 en 2007 à 35.891 sociétés à fin 2011. Sur les 8.605 commerçants étrangers activant en Algérie, 6.641 opérateurs sont constitués en personnes morales (sociétés) dont 194 succursales, alors que 1.964 sont des personnes physiques, selon un bilan du CNRC. Les commerçants étrangers exerçant en Algérie représentent quelque 80 nationalités différentes. Pour le commerce de détail exercé par les étrangers (personnes physiques et morales), 697 commerçants étrangers ont procédé à la prorogation sur un total de 1.802 opérateurs, soit un taux de 38,67%, alors que 80 autres l'ont annulé.

« L'opération sera généralisée progressivement à d'autres secteurs d'activité notamment ceux qui connaissent un taux élevé de spéculation et d'évasion fiscale », avait indiqué, en juin dernier, le ministre du Commerce, M. Mustapha Benbada. Le directeur général du CNRC a relevé que cette opération n'en était qu'à sa première phase et devrait être étendue à d'autres activités telles que le registre de commerce de gros. Le nombre de commerçants ayant un registre de commerce a été multiplié par 13 depuis l'indépendance, passant de 118.936 en 1962 à 1.585.284 à fin septembre 2012, selon le CNRC.

## Boumerdès Neuf terroristes abattus

Neuf terroristes ont été abattus, mardi et mercredi par les forces de l'ANP, lors d'une vaste opération engagée dans la région.

Sept terroristes ont été abattus, dans la matinée de mardi à Boumerdès par les unités de l'Armée nationale populaire (ANP), suite à une opération de recherche effectuée dans la région de Bouleazzen, relevant de Oued Bahara, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

« Au cours d'une opération de recherche effectuée dans la matinée de ce mardi 1<sup>er</sup> janvier 2013, dans

la région de Bouleazzen, relevant de Oued Bahara, dans la wilaya de Boumerdes, 1<sup>re</sup> Région militaire, les unités de l'ANP, engagées dans la lutte antiterroriste, ont réussi à mettre hors d'état de nuire, un dangereux groupe terroriste composés de sept criminels », précise le MDN. Il a été récupéré, au cours de cette opération, « cinq fusils automatiques de type Kalachnikov, un fusil semi-automatique de type Semenov, deux fusils à canons sciés, deux paires de jumelles, d'importantes quantités de munitions, de denrées alimentaires et de médicaments », ajoute la

même source. Hier, Deux (02) autres terroristes ont été abattus par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) au lieu-dit « Bourzazane » dans la localité de Kadara Bouzegza, au nord-ouest de Boumerdes, a-t-on appris de source sécuritaire.

Ce résultat intervient, note le MDN, à la suite d'une « grande opération programmée » dans cette région et témoigne de la « détermination de l'ANP à poursuivre les efforts déployés sur le terrain pour mettre définitivement fin aux agissements des groupuscules terroristes résiduels ».

### Ghardaïa


## Un mort et un blessé dans une explosion de gaz

Une femme a trouvé la mort alors que son conjoint a été grièvement blessé, dans une explosion de gaz naturel, survenue mardi dans une habitation, située dans le quartier dit « Sagiat El Ain » dans la ville de Guerrara, distante de 120 km à l'est de la ville de Ghardaïa, a-t-on appris mercredi auprès des services de la Protection civile. L'explosion de gaz a provoqué l'effondrement d'une partie du domicile des deux victimes, dont la femme, âgée de 26 ans, est décédée sur le coup, tandis que son mari (36 ans) souffre de brûlures au 3<sup>ème</sup> degré, a-t-on indiqué de même source. Cet accident domestique est survenu, suite à l'utilisation d'une tuyauterie en plastique, pour le raccordement

d'un réchaud au gaz de ville, selon les premiers éléments recueillis par les mêmes services. Le corps de la victime et la personne blessée ont été évacués respectivement à la morgue et aux urgences de l'hôpital de Guerrara par les éléments de la Protection civile, a-t-on précisé. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Ghardaïa pour déterminer les causes exactes de cet accident.

Par ailleurs à Tizi-Ouzou, un sexagénaire a été retrouvé mort par asphyxie, à la veille du nouvel an, dans la salle de bain de son domicile, situé au village Bouabderahmane, dans la Commune de Ouacifs, à 50 km au sud du chef lieu de wilaya, a-t-on appris

mercredi auprès de la Protection civile. « La victime a trouvé la mort par asphyxie, suite à l'inhalation de monoxyde de carbone qui s'échappait d'un chauffe bain défectueux », a précisé le chargé de la communication à la Direction de la Protection civile. Trois autres personnes proches du défunt, à savoir une vieille femme, une dame et son bébé, qui se trouvaient au domicile familial, au moment de l'incident, ont eu une crise de suffocation due aux émanations de monoxyde de carbone. Evacuées au CHU de Tizi-Ouzou par les éléments de la Protection civile, les deux femmes ont été secourues, alors que le bébé n'a pas survécu à cette asphyxie, a-t-on ajouté de même source.



**TRANS-CANAL OUEST Société par Actions**  
**FILIALE / GROUPE HYDRO-CANAL**  
Capital Social : 200.000.000 DA  
SIEGE SOCIAL ☒ ZONE INDUSTRIELLE BP N° 81 OUED-RHIOU  
☎ (046) 97.86.02 et 97.79.10- 📠 (046) 97.86.03  
Email : transcanaldgouest@gmail.com  
N.I.F : 099848016201979

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT

### N° 15/2012

Un avis d'appel d'offres national restreint est lancé pour la **prestation de protection du patrimoine sur site de la station de concassage TERGA** pour le compte de TRANS-CANAL / SPA.  
Cet avis d'appel d'offres est destiné aux seules **Sociétés spécialisées en sécurité, disposant d'une autorisation de type C délivrée par le Ministère de l'Intérieur en cours de validité, couvrant la période objet de l'avis d'appel d'offres.**

Les entreprises intéressées par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de dix mille dinars (10 000,00) auprès du :

**Secrétariat de la commission des marchés**  
**Direction Générale de Trans Canal Ouest/Spa**  
**Sise à la Zone Industrielle d'Oued-Rhiou (W) Relizane**

L'offre accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans l'instruction aux soumissionnaires du cahier des charges est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'appel d'offres, la mention « **soumission à ne pas ouvrir** ».

Cette enveloppe principale doit contenir :  
- Une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention « **Offre technique** ».  
- Une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention « **Offre financière** ».

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans l'instruction. Il doit obligatoirement fournir une caution de soumission.


Les offres ne seront pas recevables dans les cas suivants :  
- Offre parvenue après la date limite des offres.  
- Offre identifiée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

**Secrétariat de la commission des marchés**  
**Direction Générale de Trans Canal Ouest/Spa**  
**Sise à la Zone Industrielle d'Oued-Rhiou (W) Relizane.**

Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date limite du dépôt des plis à 14 h 00 à l'adresse précitée.  
La validité de l'offre est fixée à cent vingt (120) jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.



**TRANS-CANAL OUEST Société par Actions**  
**FILIALE / GROUPE HYDRO-CANAL**  
Capital Social : 200.000.000 DA  
SIEGE SOCIAL ☒ ZONE INDUSTRIELLE BP N° 81 OUED-RHIOU  
☎ (046) 97.86.02 et 97.79.10- 📠 (046) 97.86.03  
Email : transcanaldgouest@gmail.com  
N.I.F : 099848016201979

## Avis d'appel d'offres national ouvert

### N° 14/2012

Un avis d'appel d'offres national ouvert est lancé pour la **fourniture des camions tracteurs & cocottes à ciment** pour le compte de TRANS-CANAL OUEST / SPA.  
Cet avis d'appel d'offres est destiné aux seuls **Fabricants de matériels roulants ou avoir la qualité de Distributeur exclusif de constructeurs.**

Les entreprises intéressées par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de dix mille dinars (10 000,00) auprès du :

**Secrétariat de la commission des marchés**  
**Direction Générale de Trans Canal Ouest/Spa**  
**Sise à la Zone Industrielle d'Oued-Rhiou (W) Relizane**

L'offre accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans l'instruction aux soumissionnaires du cahier des charges est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'appel d'offres, la mention « **soumission à ne pas ouvrir** ».

Cette enveloppe principale doit contenir :  
- Une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention « **Offre technique** ».  
- Une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention « **Offre financière** ».

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans l'instruction. Il doit obligatoirement fournir une caution de soumission.

Les offres ne seront pas recevables dans les cas suivants :  
- Offre parvenue après la date limite des offres.  
- Offre identifiée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à quarante-cinq (45) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

**Secrétariat de la commission des marchés**  
**Direction Générale de Trans Canal Ouest/Spa**  
**Sise à la Zone Industrielle d'Oued-Rhiou (W) Relizane.**


Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date limite du dépôt des plis à 14 h 00 à l'adresse précitée.  
La validité de l'offre est fixée à cent vingt (120) jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.



**ALGERIE TELECOM – SPA –**  
**DELEGATION REGIONALE**  
**DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN**  
**DIRECTION OPERATIONNELLE**  
**DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN OUEST**

## Avis d'infructuosité

La Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Oran Ouest informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National N° 02/AT/D.O.T./2012 paru dans les quotidiens nationaux (El Khabar et Le Quotidien d'Oran) le 13/11/2012 relatif aux travaux de génie civil et pose de câble à fibre optique dans la zone suivante : **MISSERGHINE et STATION NAKHIL (Limite de Wilaya)** que l'appel d'offres précité est déclaré infructueux.



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**ALGERIE TELECOM – SPA –**  
**DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN**  
**DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN OUEST**

## Avis d'appel d'offres national

**N° 03/AT/DOT/2012**  
**NIF : 000216299033049**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Oran Ouest lance un avis d'appel d'offres national pour la réalisation des travaux de génie civil et pose de câble à fibre optique dans la zone : **MISSERGHINE ET BOUTLELIS**

<b>Lot N° 01 : CT8 MISSERGHINE - CT8 BOUTLELIS</b>	<b>15000 ML</b>
<b>Lot N° 02 : CT8 BOUTLELIS - STATION NAKHIL (LIMITE WILAYA)</b>	<b>8000 ML</b>

Les entreprises de « catégorie 2 et plus » intéressées par le présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges contre un paiement de la somme de Mille Dinars (1000 DA) auprès de :  
**Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Oran Ouest**  
**Département Finances et Comptabilité**  
**Sis au N° 18 Coopérative des 30 Lots Es-Seddikia Oran**

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porte la mention suivante :  
**(Soumission à ne pas ouvrir, Avis d'appel d'offres national N° 03/AT/DOT/2012)**  
**Réalisation des travaux de génie civil et pose de câble à fibre optique dans la zone :**  
**MISSERGHINE ET BOUTLELIS**

Les offres seront déposées auprès du Secrétariat de la Direction Opérationnelle des Télécoms d'Oran Ouest le dernier jour de dépôt des offres qui est fixé à 15 jours, à partir de la première parution dans le journal à 12 h 00. Les soumissionnaires sont invités à la séance d'ouverture des plis (offre technique, offre financière) qui se tiendra le jour de dépôt à 14 h 00, en séance publique à l'adresse indiquée ci-dessus.  
Les soumissionnaires resteront engagées par leurs offres durant 120 jours à partir de la date de dépôt des plis.

**Office Public de Maître ADJOUDJ ABDESLEM**  
Commissaire-Preneur près le Tribunal de Sidi Bel Abbès  
Siège : Avenue Abbane Ramdane – Cité EPLF 3<sup>ème</sup> étage – Sidi Bel Abbès  
N° Tél. Bureau : 048.55.48.36 & Mobile : 0773.95.33.06

## إعلان عن بيع بالمزايدة شفافة مع قبول التعهدات المختومة

تاريخ البيع بالمزايدة : يوم الخميس 10 جاتفي 2013 على الساعة العاشرة صباحا.  
مكان إجراء البيع بالمزايدة : الديوان العمومي لمحافظة البيع بالمزايدة (بالعنوان المذكور أعلاه)  
الأموال المدرجة في البيع بالمزايدة : المنقولات المعينة أسفله.

N° Lot	Désignation
01	Chargeur CATERPILLAR type : 422 E N° de série : DSK 00451 – godet avant multifonctions – cabine insonorisée et climatisée – alarme de recul – avec carte grise – IM : 052.1055.22 – année 2009
02	01 Presse à sertir hydraulique – 02 ensembles de jeux de mors – 01 tronçonneuse – 01 banc d'épreuve – 01 anticorrosif

- تنفيذًا للأمر الصادر عن محكمة سيدي بلعباس تحت رقم 12/1462 بتاريخ 2012/12/10 والأمر الصادر عن نفس المحكمة تحت رقم 12/782 بتاريخ 2012/06/21.

- شروط البيع : البيع بدون ضمان – تطبيق المرسوم التنفيذي 33/97 المؤرخ في 1997/01/11 الخاص بالآعاب، الحقوق والرسوم – التعميدات المختومة تكون مدموعة بطابع جبائي بقيمة 40 دج مرفوقة بنسخة مصادق عليها من بطاقة إثبات الهوية – زيارة العتاد تكون أثناء أيام وأوقات العمل العادية برخصة مملعة من طرف المحافظ – دفع ثمن الحصة المباعة يكون خلال أجل 15 يوما ابتداء من تاريخ المزايدة – دفع نسبة 21% من ثمن المبيع عند رسو المزايد نقدا أو عن طريق شيك مضمون الدفع، تكون هذه النسبة غير قابلة للاسترجاع في حالة التنازل أو التخلف – يعد نشر هذا الإعلان بمثابة إخطار للمدينين.

محافظ البيع بالمزايدة

« Par décision N° 264 du 23 Décembre 2012, du Ministre de l'Energie et des Mines, une autorisation a été accordée à **EURL EL AMINE**, conformément aux dispositions du décret exécutif 97-435 du 17 Novembre 1997, portant réglementation du stockage et de la distribution des produits pétroliers, pour l'exercice de l'activité de vente de carburants, sise à la commune d'AÏN SEFRA, Wilaya de NAÂMA ».

L'Association «Masjid Sakhra» Hay Ben Arba 333 Lot Rocher (El-Hassi) ORAN invite les moudjines à participer pour construire cette mosquée :

financièrement ou matériellement.

Compte bancaire B.N.A. 48 Avenue l'A.N.P. ORAN -

001 00952 02 00000 132-18 -

**Tél. 0773 71 29 78 – 0771 62 34 17**



## Survivre aux urgences médico-chirurgicales

PAR FAROUK ZAHI

UMC, un acronyme qui rappelle, curieusement, cet objet mythologique. Après avoir consenti un effort soutenu et satisfait de l'avoir rempli, on découvre qu'il est lamentablement vide, percé de multiples orifices. L'inexpérimenté (e) jeune médecin, fera son baptême de feu dans cette galère de tous les risques. Face à la détresse humaine, il (elle) sera, souvent seul(e), à parer au plus pressé. La parité, entre les deux sexes, largement en défaveur du sexe masculin, pose d'innombrables problèmes aux médecins, épouses ou mères de famille, tenues par l'obligation de la garde. Pendant qu'il tentera d'ausculter un cœur qui s'emballa, le vacarme fait par la porte qu'on défonce, l'empêchera de se concentrer. Son regard perdu, interrogera vainement, le placide infirmier aux yeux injectés qui ne peut que maugréer d'inaudibles phrases. Le charivari, est l'œuvre d'un jeune en furie dont le manque aux psychotropes ramène souvent au service, en quête d'une pilule psychédélique. Maîtrisé difficilement par les agents de sécurité, il est, régulièrement, confié à la V.R policière en maraude. Entre-temps, le téléphone grésille frénétiquement, on tente de l'ignorer mais, il continue à ajouter au stress ambiant ; on décroche nerveusement. La sollicitation vient d'une jeune sage femme haletante qui annonce au toubib : «Docteur...j'ai un placenta prævia, pouvez vous venir ?» Regardant machinalement son téléphone cellulaire, le médecin note qu'il est 21h20.

«Que veux-tu que je lui fasse, je ne suis pas gynécologue moi ! lui dit-il». «Moi non plus, ...j'ai déjà sur les bras 3 femmes dont une primipare !».

Le temps de prescrire un traitement au patient sur la table d'examen, le toubib fonce vers la maternité. C'est le branle bas de combat, la panique est lisible sur tous les visages. Un bref coup d'œil, une prise de tension au pied levé, suffit pour décider de l'évacuation, d'ailleurs seule alternative dans pareil cas, vers un service spécialisé. On convoque le chauffeur de la seule ambulance disponible ; l'autre n'étant pas encore revenue de Douéra où elle y a déposé deux accidentés de la route, sérieusement, amochés. On tente vainement de contacter le service d'accueil, aucune réponse au bout de la ligne.

On n'arrive pas à mettre la main sur Omar, le chauffeur, qui était pourtant là, il y a, à peine quelques minutes. Le surveillant médical de nuit, dit l'avoir autorisé à aller accomplir son «Ichaa» dans la mosquée qui jouxte l'hôpital. «Il ne faut pas s'en faire, il sera là dans deux minutes.» dixit, le surveillant médical. Au retour vers l'antré qu'on appelle pompeusement UMC, le médecin est sollicité par deux gendarmes encadrant une jeune fille, passablement éméchée, pour un examen de routine avant sa mise en garde à vue. Elle errait dans la cité sans but apparent. Après un «RAS» dument affirmé par un certificat médical, le praticien est happé par le vagissement d'un bébé qui se contorsionne dans les bras de sa mère, visiblement épuisée. Poursuivant sa course, son regard localise une vieille dame soutenue par ce qui semble être ses fils qui lancent des regards menaçants au praticien. Un vieillard décharné, affalé dans son fauteuil roulant, est pris d'une quinte de toux suffocante qui lui fait perdre le souffle. Il décide, arbitrairement, de faire introduire celui qui en est détresse respiratoire afin de l'oxygéner. S'occupant par la suite du bébé fébrile, il suspecte une méningite, il devra dans ce cas, ou se fier à son seul flair ou recourir au laboratoire. Cette dernière, option consensuelle des scientifiques, n'est pas encore à sa portée s'agissant de la pratique préalable d'une ponction lombaire. La technique qui consiste en un prélèvement du liquide céphalo-rachidien au niveau de la colonne lombaire, nécessite une expérience avérée pour son exécution. Ne se sentant pas, encore capable d'une telle prouesse, il en laisse le soin au spécialiste d'astreinte qu'il devra appeler. D'autres patients, cinq à six d'apparence normale sont là dans l'attente d'un examen médical, ils n'ont pas

d'autres recours que celui de l'urgence. Cette déviance est due à la quasi absence de service de consultations les après midis dans les structures publiques, ce qui oblige la plupart des demandeurs de soins à se rabattre sur la garde médicale. Le cabinet privé, même s'il assure des examens médicaux, n'offre pas la prestation de soins. Il oriente vers les structures publiques, tout ce qui peut tenir la main : Perfusion, pansements, immobilisations etc. Les gens qui ont compris depuis longtemps, qu'ils peuvent dans le cadre de l'urgence, bénéficier de soins et d'examens complémentaires ne se privent plus de cet avantage accordé généralement aux cas en détresse. L'épée de Damoclès, non assistance à personne en danger, en sustentation sur la tête, contraint les praticiens à examiner même le tout venant.

La jeune parturiente que rien ne rassure, est blême d'angoisse, elle ne sait de son état que l'extrême gravité communiquée par la fiébrilité du personnel qui mesure la délicatesse du cas. Tous, se remémorent la présence du gynéco obstétricien qui paraît à 90 p. cent des cas et qui n'est plus là depuis 6 mois déjà. Après avoir accompli son service civil, il est rentré au Nord, pour s'installer à titre privé. Le bloc opératoire est présentement déserté. Les équipements gisent sous de lugubres toiles de polystyrène noir. Il faudra donc patienter jusqu'à la prochaine promotion de spécialistes et attendre de la providence qu'il y ait un postulant ou une postulante. Cette couverture médicale spécialisée par à coups, est le particularisme des régions dépourvues de centre hospitalo- universitaire. Même, les hôpitaux jadis à vocation régionale, vivent la même problématique. L'exemple en a été, récemment, donné à Saida, lors de la visite du Premier ministre. On se surprend à dire : «Pourquoi recourir à Sidi Bel Abbès ?». Pour la simple et bonne raison que cette dernière, dispose d'un CHU qui pourvoit à une couverture médicale pérenne qui n'est pas alimentée par un service civil aléatoire et en dents de scie. En dehors de ces sanctuaires, on ne trouve, qu'exceptionnellement, des staffs opérationnels intégrés et même s'ils existent, ils sont généralement constitués de diplômés fraîchement émoulus sans guidance praticienne. Ils érigeront, à l'instar des services hautement spécialisés, des barrières psychologiques, le plus souvent infranchissables. Il ne faut surtout pas demander à un spécialiste de faire le déplacement au service où est hébergé le malade aux fins d'examen ; c'est au patient d'être déplacé dument accompagné d'un compte rendu. On utilisera l'ambulance s'il le faut, le système pavillonnaire n'arrangeant pas toujours les choses. La consultation spécialisée est bi hebdomadaire, comme elle leur été apprise lors du cursus universitaire et personne n'y dérogera. Dans le privé, elle est, non seulement quotidienne, mais à double vacation.

Notre médecin qui a presque évacué la salle d'attente de ses patients, revient à la maternité pour s'enquérir du cas pour lequel la sage femme l'a sollicité. La patiente est toujours là. Si le chauffeur a daigné faire son apparition, après près de 3/4 d'heure d'attente, le soignant qui devait faire l'abord veineux, refuse de le faire se disant être en grève. Hors de lui, le médecin ne put qu'interpeller le surveillant médical pour l'insubordination caractérisée de l'infirmier frondeur. Incapable, lui-même, de se substituer par manque de dextérité, le surveillant ne peut que caresser dans le sens du poil le «boss de l'intraveineuse» par des propos laudateurs. Reconnus par tous, l'infirmier piqueur, consent enfin, à exécuter le geste prescrit. Ce n'est enfin qu'aux environs de 1 heure du matin que l'ambulance s'ébranle vers sa destination qui ne sera finale que lorsque, la famille rassurée sur le sort de sa patiente, rentrera chez elle. La garde administrative est quant à elle, aux abonnés absents.

Harassé par ce combat d'arène, le médecin de garde se retirera, momentanément, dans son repaire de chambre dont la propreté de la literie est plus que douteuse, pour avaler sans appétit, un repas qui a été précédemment chaud. Deux mandarines émaciées constitueront son dessert énergétique.

## médiatic

PAR  
BELKACEM  
AHCENE-  
DJABALLAH



### La femme du Caïd.

Roman de Fatéma Bakhaï. Editions Alpha. Alger 2012(1ère édition Dar El Gharb, Oran 2004), 301 pages

L'auteur est connu pour avoir, dès 1993, publié plusieurs romans à l'étranger, et bien d'autres en Algérie, dont trois tomes consacrées à Izuran, en 2010.

Elle a vécu, toute jeune, dans plusieurs pays. Elle a enseigné (le français) avant de devenir magistrate puis avocate... et, enfin, écrivaine. Un itinéraire qui a, indubitablement, joué un rôle important dans son dernier «métier» : un contenu serrant de très près la réalité vécue (par sa société), une érudition historique sérieuse, une écriture claire qui facilite la lecture (et qui forme en même temps, ce qui n'est pas peu en ces temps de «créolisation» de nos langues) et une logique dans le déroulé de ce qui est raconté. Une histoire somme toute banale d'une fillette, Talia, au sein d'une famille touchée par la misère ; un drame de la séparation, mais aussi, la découverte d'un «nouveau monde», celui d'une couche d'Algériens «aisés», avec un «Caid» ouvert, mais, bien sûr, tous sans grands droits au sein d'une colonisation, sinon le devoir de travailler et de subir, en attendant le «grand soir». Un ouvrage au démarrage assez triste, mais qui, au fil des pages, vous happe et vous retient... jusqu'à la fin. Ah ! si j'étais producteur de cinéma ? Un livre qui ferait un très beau film.

**Avis** Une version plus réaliste et plus «engagée» de «Ce que le jour doit à la nuit» de Yasmina Khadra. En tout cas, un livre destiné d'abord et avant tout aux Algériens... qui découvriront une très belle histoire... de vie (avec ses durs moments et ses espoirs) et d'amour... l'histoire d'une femme qui «gagne». Une histoire vraie ? Presque. Décidément, l'Algérie n'a pas fini de dévoiler ses secrets socio-historiques.

**Phrases à méditer** : «Le caïd savait, lui, que la torpeur de son peuple était brume légère qui attendait le premier rayon de soleil pour disparaître...des braises froides couvertes de cendres sur lesquelles il suffisait de souffler» (p.110) et «Dieu m'a donné le courage de changer les choses que je peux changer, la sérénité d'accepter les choses que je ne peux changer et la sagesse d'en connaître la différence» (p.298)

### Slim, Le Gatt et Moi.

Un récit de Omar Zelig.  
Editions Dalimen. Alger 2009.  
120 pages, 660 dinars

La bande dessinée ? Bouzid ? Moustache et les frères Belgacem ? Zina ? Ah, Zina ! Le Gatt ? Sid Es Dik, le gros propriétaire, Ameziane le militant, Oued side story, Oued Besbès... un seul nom revient inéluctablement sur toutes les lèvres, petits et grands, aujourd'hui encore bien plus qu'hier. Slim ! Comme le dit, technologiquement bien, l'auteur de l'ouvrage, Omar Zelig (pseudonyme du journaliste algérien... Luc Chaullet) qui lui est consacré... «de 1969 à nos jours, on a tous quelque chose de Slim, stocké dans le disque dur de nos vies».

Pourquoi, parce que, tout simplement, cet homme tranquille, discret, modeste (du moins celui que j'ai connu et qui a réalisé - gratuitement- la couverture de mon premier livre - un chef d'œuvre, la couverture, pas le livre - sur le Nouvel ordre international de la Communication édité à l'OPU, en 1980)... est le premier qui a abordé l'information politique... économique et socio-culturelle d'actualité par le dessin (sous forme de «planche» ou parfois, tout simplement de caricature)... dans la presse (Algérie Actualité, Révolution africaine, La République, El Moudjahid... eh, oui...). Avec lui, la bande dessinée qui n'était pas vraiment recommandable auprès des parents, a commencé à entrer dans les foyers. Durant la colonisation. Et juste après, on lisait les «illustrés» en cachette car ils étaient supposés nous détourner de l'école traditionnelle, ou tout simplement, dans une société encore conservatrice, parce qu'il y avait tout simplement des images...alors qu'ils nous «offraient» le monde, avec des héros, d'un autre monde, il est vrai. En

## Talia, Fetouma, Zina... Cherchez la femme !

Algérie, après l'Indépendance, la bande dessinée est entrée, avec Slim et ses compagnons, dans l'univers des adultes apportant une autre manière de lire et de comprendre une société qui commençait à se compliquer la vie, tout particulièrement avec sa multiplicité de «révolutions» : agraire, industrielle, culturelle..., un parti unique de plus en plus envahissant et des appareils administratifs de plus en plus bureaucratiques. En face, un individu, Bouzid, «qui est du peuple, mais qui n'est pas le peuple»... toujours soutenu par Zina, sa compagne... son épouse... son amie... qu'importe, en tout cas plus que sa moitié : avec l'éloge de la débrouille, le droit à la paresse, un certain hédonisme... et la recherche du bonheur d'être Algérien «au moins de temps en temps». L'Algérien vrai, quoi !

**Avis** Slim se livre, «va à confesse» dans un livre excellemment fait, avec un texte fluide... pas ennuyeux pour un sou, accompagné de dessins. Un véritable livre-dessiné. A signaler que la bande dessinée culte «Les aventures de Bouzid et Zina» (Sned, 1981) figure dans la liste des «1001 BD qu'il faut avoir lu dans sa vie», selon un ouvrage de 960 pages sur la bande dessinée mondiale récemment édité par les éditions Flammarion.

**Phrases à méditer** : «A l'époque de notre descente aux enfers, quand les gens disaient, «ça va mal», moi, je leur disais : «ne vous inquiétez pas, ça va changer... mais en pire !», et je ne croyais pas si bien dire» (Slim, p.118) et «Après ce qu'on a vécu, aujourd'hui, souvent je crois que j'ai rêvé, cauchemardé plutôt. Ça, ça me tue... Ce qui me chagrine le plus, c'est que beaucoup de copains sont morts pour rien. Pour quoi sont-ils morts ? Pour défendre les acquis de X ou Y ? Les conteneurs ?...» (p.118)...

### L'héritage du charbonnier.

Vie et œuvre de Mohamed Bouamari.  
Un récit de Boudjema Karèche.  
A compte d'auteur. Alger 2012.  
192 pages, 600 dinars

Selon l'auteur, un immense connaisseur du cinéma national, puisqu'il a dirigé, durant plusieurs décennies, la Cinémathèque algérienne avant d'être «débarqué» brutalement et sans explications (bof ! il n'est ni le premier ni le dernier des «agitateurs d'idées» à l'être), le premier long-métrage de Mohamed Bouamari, Le Charbonnier «est le seul film long métrage 35 mm, dont le négatif se trouve à Alger, aujourd'hui encore». Mais qu'a-t-on donc fait de toutes les autres productions n.a.t.i.o.n.a.l.e.s dont certaines ont glané des récompenses à l'étranger. Dispersées, détournées, «en-volées»... l'Algérie se retrouvant obligée de payer des droits à on ne sait qui... aux Iles vierges ou aux Iles Caiman, pour les revoir sur ses écrans (dans ces conditions, des écrans, heureusement qu'il n'y en a presque plus) !

Ceci dit pour seulement montrer que le nationalisme de Bouamari était concret, porté par une immense générosité au service de son pays et de son peuple, ainsi que de son art. Quatre grands films (Le Charbonnier, L'Héritage, Premier pas, Le Refus), cinq courts métrages..., entre autres réalisations, qui ont posé une forme nouvelle de l'approche et de la réalisation cinématographiques ; le «Cinéma Djedid» qui avait fait tant de bruit en son temps... et qui avait dérangé beaucoup les cinéastes classiques. Certainement parce qu'il ne demandait pas beaucoup d'argent (à l'Etat), sinon un minimum, pour faire de grandes et de belles choses.

**Avis** Un récit parsemé d'anecdotes, de lieux de haute convivialité, de personnages (qui ont fait les belles - mais pas «folles» - nuits d'Alger et les belles - mais pas inutiles - journées de la Cinémathèque) et de vie qui vous fait entrer dans un monde modeste, mais heureux même en les moments les plus difficiles et les plus douloureux... De l'espoir... toujours ! Fetouma, toujours là ! L'essentiel étant de remuer les âmes et de créer du bonheur. Destiné à ceux qui aiment le 7è art et les vrais artistes.

**Phrases à méditer** : «Si, aujourd'hui, nous sommes libérés, nous ne sommes pas encore libres» (p.105)



# La fin de l'année, fête ou pas fête?

PAR ABDELKADER LEKLEK

Le bonheur comme le malheur, la naissance comme la mort, et pas seulement des êtres humains. Le temps meurt un moment, dans l'instant, puis renaît et poursuit sa durabilité. Il est suspendu par l'instant qui est finalement un isolement dans et en dehors du temps. La fête c'est un instant, comme l'est la fin de l'année par rapport au temps. Resteraient les connotations et les évocations culturelles, que les hommes et les femmes auront accolé, à ces instants à partir de leurs propres cadres de références. Chaque fin d'année, des quiproquos naissent dans les familles. Organiser et préparer le repas du réveillon de la saint sylvestre, du 31 décembre, ou bien en faire l'impasse ? Soit grimer les voisins pour ne pas être mis au ban, qui eux ont fait le choix de s'en passer. Sinon pour jalouser ceux qui sont loin, et aussi tout près, dans la rue d'en face, ou au-delà des mers, mais qui la fêtent, aussi par choix. Et assumer sa résolution et s'affronter pour continuer à vivre parmi les voisins. C'est l'autre côté de la fête. Cependant, au bout de ces questionnements, pour le moins existentielles, y aurait-il autre chose, que des moments de convivialité, d'amour, de partage, de retrouvailles, de pardon et de dialogue ? Inviter les voisins, ou leur envoyer un bon plat de coucous et autres bonnes choses, à l'heure du souper. Quels plaisirs pour tous, et qu'importe l'occasion, et tous les marqueurs socio-culturels qu'elle véhiculerait. Et l'exemple de la fête de Noël est un paradigme très parlant pour expliquer et démêler, si faire se peut, un de ces écheveaux, source d'imbroglios, de confusions et de malentendus. La commutation, du fait de l'homme pour servir ses intérêts, de cette fête profane et temporelle, en une fête religieuse, n'est qu'une interversion et une adaptation du séculier aux rituels religieux.

Car à l'origine, cette manifestation célébrait le solstice d'hiver, déterminé fin décembre, pour marquer la victoire de la lumière sur les ténébres, et honorer le dieu Mithra, ce dieu indo-iranien dont le culte fut célébré jusqu'à Rome, et avait été christianisée, sur le tard. L'église voulait coûte que coûte déterminer, voire numéroté la naissance de Jésus, alors même que son lieu de naissance fait toujours polémique. Le Christ serait-il né à Nazareth, ou bien Beit-Laham, Bethléem ? Selon les spécialistes de la question, aucun document connu à ce jour, n'atteste l'exactitude de l'année ni du jour de la naissance de Jésus. Cette date du 25 décembre, qui marque le triomphe du jour sur la nuit, fut donc choisie pour sa symbolique, à partir de l'an 353/354 de notre ère, et depuis lors, cette fête du soleil fut récupérée par l'église, pour commémorer la nativité. 354, c'est l'année de naissance de mon compatriote Saint Augustin, à Thagaste, l'actuelle Souk-Ahras. Donc Noël du 25 décembre n'a aucune racine religieuse chrétienne, ce n'est qu'un arrangement. Par ailleurs et pour ce qui est du festif et du ludique, liés à cette occasion, il y a beaucoup à dire. L'assemblage final, tel que connu et pratiqué aujourd'hui, c'est un mélange de célébrations, et de cérémoniels, scandinaves, germaniques, anglo saxonnes, de saints, et autres personnages légendaires. Cela va de Saint Nicolas qui entre par la cheminée pour apporter des friandises et des cadeaux aux enfants sages. Cet affable héros porte une longue barbe blanche, et un long manteau, souvent rouge, l'image même du grand père sage et attentionné, comme le reflète la fabrication de son image. Car en antinomie, la fable fait exis-



ter son opposé compère, le père fouettard. Ce dernier d'aspect repoussant, horrible et menaçant, tient la baguette du bonhomme sans coeur, pour fouetter les enfants qui avaient été méchants durant l'année écoulée. Il existe aussi, d'autres versions et déclinaisons de ce personnage chimérique. Il y a le Santa Clauss, aux Etats-Unis. Une variante du Saint Nicolas, outre atlantique, plutôt laïque lui, conduit par des rennes, qui tirent un traîneau. Son inventeur l'avait imaginé originai-

re du pôle nord. La Finlande récupérera alors, au XIX<sup>ème</sup> siècle ce conte en s'affirmant être, sans conteste comme le pays du père Noël. D'ailleurs chaque année, à partir du 24 décembre toutes les télévisions du monde montrent ce personnage sur son attelage tiré par des rennes, traversant des immensités enneigées de sa Laponie natale, transportant des cadeaux par milliers pour tous les enfants sages. Et là simple petite remarque. Comment peut-on procéder, pour faire coïncider, et faire se superposer, une légende toute de rouge vêtue, avec une longue barbe blanche, venue du grand froid, sur un traîneau tiré par des rennes, avec une hotte pleine de cadeaux, doté de la faculté, de pénétrer chez le gens par la cheminée, pour déposer ses présents, au pied d'un sapin, entouré de chaussures récipiendaires, d'un côté. Et de l'autre un messie, né pauvre, sous des latitudes arides et presque désertiques, où il ne neige jamais, sauf miracle. Où le renne ne vit pas et que le traîneau, du moins le type nordique, est inconnu. Et que ce prophète, au-delà de la bonne parole, n'apporte aucun cadeau dans ses bagages ? Si l'emballage et packaging de cette transposition sont beaux et attirants, il y a tromperie sur le produit, sur la marchandise. C'est le légendaire greffé au religieux, et les promoteurs de cette opération de communication avant l'heure, connaissent leurs objectifs. Quant au réveillon de fin d'année, celui dit de la saint sylvestre, il a été ainsi baptisé, par référence au 33<sup>ème</sup> pape catholique, canonisé et devenu saint, dont l'anniversaire est célébré le 31 décembre du calendrier grégorien. Ce calendrier instauré en 1582, pour corriger les erreurs contenues dans le calendrier Julien, dédie chacun de ses jours à un saint. Cependant et au-delà du séculier devenu spirituel. Dans quasiment toutes les cultures de tous les peuples de la terre, on fête soit le retour de la lumière du soleil, après avoir atteint son niveau le plus bas de présence au début de l'hiver, ou bien on célèbre la renaissance de la nature au

début du printemps. Cette résurrection cyclique du temps est intrinsèquement liée aux divers patrimoines immatériels, de sociétés agrariennes. Elle est liée au mode de production des anciennes civilisations agraires, et de ses usages, qui perdurent. Ces héritages, se sont au cours des temps, transformés, ont évolué et avaient muté, pour s'adapter à des environnements nouveaux créés par les hommes, mais sont demeurés dans leur essence impérissables. Ils sont apprêtés, aménagés et arrangés à l'heure du temps, et à la mode ambiante du moment. La célébration par excellence qui reproduit de pareils rituels, chez nous, c'est la fête de En-Nayer. L'étymologie du mot viendrait de l'appellation du premier mois du calendrier julien, celui qui précède l'éphéméride grégorien : ianuaris- janvier. Les commémorations d'En-nayer, ont lieu en Algérie comme partout en Afrique du nord, et à travers les contrées à population amazigh, le 12<sup>ème</sup> jour du mois de janvier. Les usages sont quasiment les mêmes, dans toutes les sociétés, qui accueillent aux travers des solstices d'hiver, c'est-à-dire pour faire simple, le cycle où la présence du soleil s'allonge chaque jour un peu plus, pour faire que les journées soient plus longues. Et cela durera jusqu'à ce que cette longueur atteigne son niveau le plus haut. Et là commence alors sa décroissance, jusqu'à ce que cette durée enclenche son cycle de naissance en s'allongeant de plus en plus chaque jour. Ces sociétés agraires s'organisent pour accueillir la lumière, et le nouvel an. Et pour que l'année nouvelle apporte la prospérité, l'abondance, et éloigne les malheurs, les catastrophes et les cataclysmes. Elle est accueillie avec faste à tous points de vue.

Les chaumières sont nettoyées et chaulées. Les nouveaux nés de cette courte période, sont censés porter bonheur, notamment la naissance de garçons. Cela se comprend pour des sociétés où le travail est essentiellement manuel. On procède aussi à la première coupe des cheveux des garçons, pour qu'ils ne ressemblent plus aux filles. Et sous tous les toits on prépare des mets succulents, ainsi, ce jour là on ne regarde pas à la dépense. Au diable l'avarice pour que vienne à travers les récoltes et la multiplication du cheptel, la fortune et les richesses. Il va de soi aussi, que ces jours-ci, la générosité remplace toutes les autres attitudes. Des animaux sont sacrifiés pour l'occasion, des poulets, des cabris, des agneaux et même des veaux. Le partage est à l'honneur durant ces journées de fête.

Tous les habitants du village, de la dachra et autres hameaux, mangeront un couscous avec les légumes de la saison, mais surtout, chacun des membres de toutes les familles aura son morceau de viande. D'un autre côté, et comme en Algérie nous utilisons la répartition du temps selon le calendrier grégorien, il va de soi que nous célébrons, avec tous les peuples du monde qui utilise le même décompte, la fin d'une année qui s'achève et également que nous marquons surtout avec nos meilleurs vœux, l'avènement de celle qui arrive.

Sur toute la planète la quasi majorité des pays fêtent l'évènement, avec liesse, feux d'artifice géants, réjouissances, échanges et partages de vœux. Et cela n'a rien de religieux, l'origine de cette fête demeure profane. Dans les nations multiconfessionnelles, et les sociétés multiethniques, les gens se retrouvent justement à cette occasion pour communier ensemble, en faisant abstraction de leurs extractions référentielles. Aux Etats-Unis comme au Liban, en Afrique du Sud, ou bien au Canada, autant les diversités culturelles dans ces communautés, semblent les séparer, autant cette fête calendaire les fait se solidariser, ne serait-ce qu'un instant. La fête c'est un instant de répit. Dans les sociétés agrariennes, tout le temps était consacré au travail. Les vacances, les congés et autres jours fériés, n'avaient rien de conventionnel.

L'inactivité et le repos étaient des moments rarissimes et singuliers. Le travail consistait à s'occuper d'autres êtres vivants, et pour qu'ils donnent leurs fruits, il faut s'astreindre à les soigner. Ce n'est pas le cas des machines qu'on arrête quand on veut, et qu'on fait redémarrer pareillement. Si les végétaux passaient par une période cyclique de dormance. Il était tout autrement pour les animaux, à poils, à laine ou bien à plumes. Il faut une présence permanente. Il y a les femelles pleines qui peuvent mettre bas à n'importe quel moment. Des nouveaux nés qu'il faut surveiller, des petits qui sont malades, et d'autres bêtes qu'il faut protéger des divers prédateurs qui rodent. Donc toutes ces pénibilités et toutes ces contraintes sont remises les jours de fête, même une fois l'an. C'est une récréation momentanée, pour une recréation de l'énergie qui servira durant l'année nouvelle à entamer. C'est aussi durant ces moments où l'ordre établi, j'allais dire la division du travail est contestée et remise en cause. La fête c'est une forme de liberté. Certaines communautés organisent ce jour là leur carnaval et les gens se déguisent.

L'anonymat procure un sentiment et parfois même une réelle liberté, par rapport aux conformismes sociaux et familiaux. Les fêtes sont également des instants de socialisation des liens, et à l'occasion, certains interdits tombent. On permet par exemple aux gosses de veiller plus longtemps que d'habitude, et de partager des moments par tradition, du domaine exclusif des adultes. Les filles peuvent se faire belles ces journées là, sans que personne ne trouve à en redire. Ces moments de socialisation, sont des parcours d'apprentissage des valeurs, des codes et des normes qui participent à la formation de l'identité sociale de l'individu. Cet enracinement, mêmes étayé par des légendes, et soutenu par le mythe est un liant solidaire qui régénère le groupe social. Il peut également servir de pare choc. On n'affronte pas les autres cultures et les autres civilisations. On se compare à elles en confrontant les acquis de chacun. Les heurts que peut provoquer la vacuité, laisseraient place aux échanges des héritages, aisément partagés, sans autres complexes sources de conflits. A chaque veille de fin d'année, il y a en Algérie, chez les pâtisseries de l'embarras. Faudrait-il ou pas façonner des bûches ? Ce gâteau qui imite in fine, un végétal, enfin, un rondin. Cette pâtisserie, ce levain de chiffre d'affaire, n'a rien de religieux. Oui cet entremets, pour ce faire valoir, emprunte tout, son âme et sa chair, à la fable, papa Noël. Il reproduit le décor et tout le folklore pour se faire vendre. La bûche rappelle, évoque et suggère même, l'environnement du grand nord, ses neiges, ses couleurs, ses forêts, ses rennes et ses morceaux de bois. Ce n'est ni l'ambiance, ni l'atmosphère, encore moins le biotope, des terres dites saintes, qui avaient vu la naissance des prophètes des religions révélées. Alors pourquoi culpabiliser pour un simple morceau de gâteau ?

Cette gourmandise, sentiment humaine du reste, ne peut en aucun cas être assimilée à la gloutonnerie. Encore que certaines personnes subissent des pulsions gloutonnes, contre lesquelles elles ne peuvent rien. Alors que d'autres sans aucune retenue s'y précipitent. Là il y a de l'égarement, de la démesure, de l'hybris comme diraient les grecs anciens, eux qui ne connaissaient pas la notion de péché. Dans certaines sociétés, par ailleurs, le divertissement est mal vu. Alors que, comme le travail et le sommeil, la distraction est nécessaire à l'équilibre de l'être humain. Et ceux qui avaient compris cette nécessité, ont en fait un secteur économique créateur de richesses et de postes d'emploi. Les fêtes sont des instants qui cassent le rythme du temps et aplatissent tous les échelonnements hiérarchiques, les grades, les positions et les rangs sociaux conventionnels.

Lors des fêtes religieuses chez nous, le plus modeste des algériens peut embrasser, et donner l'accolade, au président de la république, aux ministres et à tous les officiels, traditionnellement inaccessibles, pour cause de protocole. Peut-on dès lors, au 21<sup>ème</sup> siècle se satisfaire de son isolement, de son confinement, et de son insularité pour vivre normalement ? Depuis que l'homme existe sur terre, c'est la première fois de son histoire, qu'il peut communiquer, avec quasiment tous ceux qui habitent la terre, en temps T, et en live. Cette révolution est rendue possible et réalisable, avec toutes les facilités qu'offre Internet et ses divers réseaux sociaux ? Sans vendre son âme au diable, la fête est un agréable instant au cours du temps. Alors, la fin de l'année, fête ou pas fête ? Moi à toutes et à tous je dis, bonne année, et meilleurs vœux.



# Quand l'échec devient banal



PAR ABED  
CHAREF

Sur le terrain économique, 2012 a été une année à blanc en Algérie. Un ratage évident. 2.6% de croissance, et une inflation autour de dix pour cent. Pourtant, le pays avait de quoi inverser ces deux chiffres. Il était possible de réaliser une croissance de 10%, et de contenir l'inflation autour de 2.%. Mais à côté de ces résultats très faibles, on a beaucoup parlé économie dans le pays en 2012, sans pour autant avancer d'un pouce, ni dans le débat, ni dans la pratique économique. Experts, banquiers, spécialistes de tous acabits, représentants du FMI et de partenaires de l'Algérie, tout le monde y est allé de son analyse et de ses conseils. Les mêmes thèmes ont été rabâchés : le financement de l'économie, le foncier, la règle du 51/49, le rôle des banques, l'aide de l'Etat aux entreprises, l'investissement national et étranger, le partenariat, les subventions, etc. Pour quel résultat ? Très peu de choses, en réalité. Le patronat a obtenu tout ce qu'il voulait, avec de nouvelles aides, dont certaines sont

de simples transferts d'argent ; l'UGTA a applaudi, mais peut-elle faire autrement, elle qui est devenue une simple excroissance du pouvoir ? Les importations se sont maintenues à des niveaux record, malgré de bons résultats de l'agriculture ; et, pour clore l'année, le contrat conclu avec Renault, par lequel l'Algérie s'interdit de fabriquer des voitures autres que celles du constructeur français pendant une décennie. L'année 2012 a toutefois marqué deux points de rupture sur le terrain économique. D'une part, un consensus se dégage, pour dire que l'Algérie a atteint son pic d'exportation d'hydrocarbures. Dans les milieux spécialisés, on admet désormais que l'Algérie ne peut plus exporter, sans risque, davantage d'hydrocarbures, sous la double contrainte du déclin de certains gisements, et de l'explosion de la consommation interne, encouragée notamment par un modèle de consommation érigé en vertu et très gaspilleur.

D'autre part, l'économie algérienne a atteint un plafond d'importations qu'il serait suicidaire de dépasser sans un développement significatif de l'appareil de produc-

tion. A 50 milliards de dollars de marchandises importées, " il y a déjà 20% de gaspillages et de surcoûts ", nous disait récemment un économiste. " Au-delà, on sera dans la gabegie et le vol pur ". Sur le plan politique, c'est également la stagnation. Le pays a organisé deux élections, mais n'a pas évolué. Bien au contraire, il a dévalorisé davantage l'acte de voter, comme il détruit la crédibilité des partis, en en agréant une quarantaine après avoir refusé toute création de nouveau parti pendant une décennie.

Le fonctionnement des institutions ne s'est pas amélioré non plus. Nombre d'entre elles n'ont pu échapper à ce jeu de massacre. Scandales entourant ministères, grandes entreprises d'Etat et, pour couronner le tout, la présidence de la république, ont consacré la suspicion comme réaction naturelle de l'Algérien envers l'Etat et ses symboles. Résultat évident de cette évolution, le décalage entre le citoyen et le pouvoir n'a jamais été aussi important, et l'Algérie, qui a apparemment tous les atouts pour réussir, se trouve paradoxalement désarmée face à la crise, car elle a

perdu les deux armes principales qui permettent à un pays de se relever : les valeurs autour desquelles se mobiliser, et les institutions susceptibles de fédérer les énergies disponibles. Est-il possible de changer le cours des choses en 2013 pour orienter l'Algérie vers d'autres rivages, plus souriants ? A priori, oui. Il suffirait de changer quelques dirigeants parmi les plus contestés, de prendre certaines décisions, pour que celles-ci produisent, mécaniquement, des résultats susceptibles de bouleverser l'ordre des choses. Ensuite, le peuple se mobilisera, et réalisera la prophétie de Ben M'Hidi, selon laquelle il suffit de mettre la révolution dans la rue.

Mais voilà : cette vision est celle de la révolution menée à travers les réseaux sociaux, avec un clavier qui remplacera l'action politique. C'est la révolution menée à partir d'un bureau, ou, encore mieux, à partir de chez soi, avec l'illusion de pouvoir contrer les lobbies, les réseaux, les appareils politiques et sécuritaires, les pesanteurs de la société, la déliquescence institutionnelle, le délitement des valeurs et l'effritement de la société. C'est le mythe d'une révolution propre,

menée sans armes et sans violence particulière, menée par des e-Ghandi. C'est une illusion.

Il suffit d'aller dans un quartier de la périphérie d'Alger, de Constantine ou de n'importe quelle ville d'Algérie, pour se rendre compte que l'Algérie est en train de prendre une autre orientation.

Le pays est en train de digérer, progressivement, l'hypothèse la plus glauque, celle d'un quatrième mandat du président Abdelaziz Bouteflika. Après avoir été éliminée par le printemps arabe, et tout ce qui est arrivé aux dirigeants éternels et héréditaires, comme les Kadhafi, Moubarak et El-Assad, l'idée du quatrième mandat a été ressuscitée, remise au goût du jour, elle a fait du chemin, et elle commence à devenir envisageable, voire possible, pour devenir probable dans quelques semaines, et finir par être considérée comme la plus plausible. Ce n'est pas la pensée la plus reconfortante pour aborder 2013. Pourtant, force est de reconnaître cette réalité : à moins d'une évolution spectaculaire, le quatrième mandat apparaît comme le résultat le plus logique de la stagnation actuelle.

Et dire qu'il y a cinq ans déjà, le troisième mandat apparaissait déjà comme le mandat de trop.

## Changer sans agir ?

PAR A.KHALDI

Une fatalité ! Après chaque rendez-vous électoral, on débouche invariablement sur des assemblées hétéroclites dépourvues du moindre crédit, parce que mal élues et sans aucune profondeur politique, composées le plus souvent de personnes à la limite de l'indigence culturelle.

Rares parmi eux portent un projet de société ou une vision stratégique de développement. Dans la plupart des cas les acteurs les plus virulents de ces joutes se recrutent parmi des vieux canassons de retour, des personnages menacés de poursuites judiciaires ou carrément en bis bis avec la morale à la recherche du refuge qu'offrirait l'immunité parlementaire. D'habiles boursicoteurs de voix et autres jongleurs de sachets noirs bourrés de liasses complètent la caravane de cette faune toujours aux aguets des opportunités les plus juteuses.

La masse dite silencieuse, plutôt autiste, s'est depuis longtemps contentée de se satisfaire des lamentations après coup et se recroqueville sur elle-même jusqu'à complètement indifférer les aïeas de l'environnement.

Le peu de cadres intègres qui cultivent encore quelques ambitions de faire partie de la compétition se retrouvent abandonnés sur le quai de la désillusion. L'amertume de la défaite leur fait regretter de s'être prêté aussi naïvement à cette aventure alors qu'ils connaissaient déjà le peu d'enthousiasme et d'engagement de leurs concitoyens sur lesquels ils avaient beaucoup compté. Ils s'aperçoivent qu'ils se sont livrés comme des novices à une meute de loups qui les a juste exploités pour l'effet " vitrine " dont elle avait besoin pour épater la galerie. Devant cette Bérézina à chaque fois répétée on ne peut s'empêcher d'en vouloir à cette stupide inconstance qu'on nous fait adopter malgré nous, parce qu'au bout du compte nous participons délibérément à la catastrophe annoncée.

A l'heure des bilans, on ressort la sempiternelle justification pour nous consoler de notre énième ratage : mettre nos déboires sur le dos du système en criant à la fraude que tous les contrôleurs nationaux et étrangers n'ont pourtant pas pu déceler, et encore moins identifier. Un phénomène insaisissable que tous les perdants dénoncent mais paradoxalement toujours après que leurs représentants, dument mandatés, aient approuvé le bon déroulement et contresigné les PV y afférents. L'accusation est rarement étayée par des preuves solides ! On se décharge quand même sur le compte de malversations imaginaires et d'autres combines machiavéliques et affabulations qu'on apprête pour la circonstance. Il faut ménager son égo tout de même !

Mais la véritable origine de notre catastrophe se résume en deux positions portant en elles-mêmes tous les ingrédients de la déception. Ceux qui sont aptes à la mission ne se portent pas candidats et ceux qui doivent les élire préfèrent aller à la pêche le jour du vote. Et ainsi le profil du candidat potentiel influe sur le pseudo-électeur et vice versa

pour aboutir à la paralysie des meilleures occurrences. En fin de compte nous ne récoltons que ce que nous semons ! Mais dans tout cela que deviennent les valeurs sûres capables de relever le défi ?

Notre élite et les meilleurs de notre jeunesse ont fini par chevaucher d'autres rêves et d'autres préoccupations et la responsabilité directe de leur désaffection forcée incombe à tous les décideurs qui ont monopolisé la vie politique dans le pays. A quoi devons nous nous attendre lorsque nos cadres émérites se résignent à l'exil ou au sous-emploi chronique dans des taches rébarbatives et en dehors de leurs compétences. Par réaction naturelle, la précarité de leur situation les pousse à perdre confiance dans leur avenir et finissent par douter du combat qu'ils s'approprient à livrer. La plus courante des alternatives les éloigne progressivement du terrain politique. Combien parmi eux sont forcés de tourner le dos au pays en choisissant le déracinement vers d'autres latitudes après avoir frappé en vain sur le mur infranchissable de la vie publique nationale. Avons-nous réellement eu un jour la sincère volonté de les associer aux différents projets et de valoriser cet immense potentiel de know how en les impliquant davantage dans la conduite des affaires du pays.

Cette question est sans aucun doute celle qui a fini par s'imposer dans l'esprit de chacun de nous. En effet la réalité laisse plutôt penser qu'on fait tout pour les pousser inexorablement vers le toboggan de la fuite en avant ou de l'enfermement névrotique. Personne ne doute que ceux qui s'accrochent comme des moryons aux mamelles de la vache Algérie veillent jalousement à protéger leur pré carré par différents artifices. L'objectif n'est-il pas de dissuader les éventuels trublions de s'approcher trop près de cette manne qu'ils considèrent comme un héritage inaliénable. Personne n'attendait la naissance et encore moins la croissance foudroyante de classes sociales antagoniques au pays des Chouhada. On ressent cependant de plus en plus la désagréable impression de nous retrouver, contrairement aux vœux des pères fondateurs de cette Nation, face à une impitoyable société ou le statut de l'indigène retrouve sa place mais avec de nouveaux colons. La seule différence sera uniquement celle des patronymes !...

Si les rentiers de carrière ne voient pas de bon œil leur inévitable remise en cause par cette dangereuse concurrence qu'ils poussent à l'exile et à la marginalisation, les trabendistes craignent eux, le tarissement des sources d'enrichissement que provoquera une gouvernance rationnelle. Et c'est ce qui oblige les deux parties, à l'origine de tous nos malheurs, à sceller leur alliance sacrée. Tacitement on se partage les rôles pour conjurer le péril que pourrait représenter l'émergence de cette population d'un autre type au sein d'une société qu'ils ont modelée selon leurs attentes : La seule façon de pérenniser la situation consiste donc à dégouter profondément cette élite et la maintenir aussi

loin et aussi longtemps que possible de la tarte que les insatiables prédateurs sont en train de dévorer. Il suffit de leur fermer les portes par la multiplication des embûches bureaucratiques d'un côté et de l'autre, les bombarder quotidiennement d'informationsangoissantes tout en leur suggérant insidieusement des solutions aventureuses conduisant vers de fausses cibles. Les relais de la propagande distillent à plein régime les appels au désespoir en peignant les tableaux les plus apocalyptiques pour les dissuader de se lancer dans les batailles de l'existence. Le but inavoué est de les détourner de toute velléité de prise de conscience de leurs droits et de leurs devoirs dans ce pays. Qu'ils intègrent leur dimension de " pseudo-apatrides " et demeurent loin des centres de décisions pour prétendre à des fonctions politiques. Pendant que nous avons l'attention plombée sur les faux problèmes le trabendo prospère et des fortunes colossales se bâtissent. On nous focalise sur les épouvantails du...système auquel eux s'accrochent parfaitement pour bâtir leurs empires en nous prédisant qu'il va bientôt s'écrouler de lui-même, atteint par une hypothétique auto péremption ! Cependant, dès que la température s'élève dangereusement dans la chaudière, Ils hurlent les premiers au " fameux changements " et miroitent des pseudo-réformes pour apaiser les tensions et relancer l'espoir. Les spécialistes de l'arnaque nous abreuvant d'ergotage sur la morale qui entoure l'opération électorale. Comme rien ne marche dans ce pays disent-ils, la meilleure recette préconisent-ils de nous débarrasser de cette fange d'individus qui décident de notre vécu consiste à leur faire " la gueule " et.... leur laisser le champ libre, donc boycottons les élections !. Bien, mais et après. Bien rien, comme d'habitude, la réaction se limite à quelques gesticulations ridicules après la raclée inévitable et des appels au secours à des renforts qui ne viendront jamais. On remet cette arme redoutable pour la réutiliser la prochaine fois avec les mêmes résultats attendus !.... Il faut donc se décider à sortir de ce cercle vicieux, agir efficacement et en masse et ne plus laisser le champ libre aux autres pour qu'ils décident à notre place. Adopter le retrait volontaire et s'auto marginaliser ont montré leurs limites et leurs retombées désastreuses dans la mesure où cette politique permet toujours aux mêmes de se remettre en selle ou de se reproduire à l'infini ! Cela devient complètement absurde de se croire plus malin en se "distinguant du ghachi" et de ne pas participer aux différents votes. Certains veulent nous faire admettre qu'il est possible de récolter autre chose que ce l'on a semé ! Ils croient détenir l'arme efficace en s'acharnant sur tout ce qui veut bouger jusqu'à lui fourguer de violents complexes d'arrière indécrottable ou de lèche botte du pouvoir pour la moindre des tentatives de participer à la vie politique et sociale de son pays.

Comment comptent-ils influencer sur une situation sans s'y engager à fond pour lui impi-

mer des objectifs bien clairs et bien décan-tés dans l'esprit afin de la modeler ou de la transformer selon une vision réaliste. De l'extérieur on ne peut avoir aucune influence sur les rouages et les mécanismes de la grande machine à moins de compter sur un miracle ou l'intervention brutale du... Nato !

Escomptent-ils que les bénéficiaires de la curée générale veuillent, sur un coup de tête ou par philanthropie subite, abandonner leurs confortables positions ? La meilleure façon de les déloger ou de les réduire à leurs véritables dimensions est d'occuper massivement et en permanence les positions qui devraient revenir de droit aux plus qualifiés des enfants de cette nation. Cet objectif vital pour l'avenir du pays en entier ne peut être atteint que par la contribution sereine à la vie politique et non par le rejet systématique de toute participation aux élections. La recette éculée de tourner le dos pour manifester son éternel désaccord a montré ses limites et sa vanité. Les tenants du pouvoir s'en foutent de cette forme de bouderie comme de l'an 40 et lui souhaitent même une longue vie. Ils ne peuvent pas espérer mieux ! Du reste ce comportement suicidaire a fini par avoir l'allure d'une immense fumisterie qui a obéré combien de projets de développement et qui continue à enfoncer le pays dans la médiocrité. Ce qui n'empêche pas les adeptes du boycott systématique de s'obstiner contre toute logique à la perpétuer indéfiniment. Le paradoxe c'est qu'ils font tout pour bloquer le mouvement et ensuite ils dénoncent l'inertie à grands fracas et certains poussent le ridicule jusqu'à jubiler du gâchis qu'ils ont eux-mêmes provoqué.

Les gens qui occupent les lieux n'ont aucune raison pour céder gracieusement leurs places et encore moins leurs avantages. Ce n'est pas d'une très grande probité intellectuelle de reprocher au vainqueur de l'emporter par forfait lorsqu'on fuit le combat et qu'on déserte le champ de bataille. Les grands défenseurs de cette curieuse conduite s'alongent pitoyablement avant de monter sur le ring. Pour justifier leur forfaiture, à chaque fois remise au goût du jour, ils lancent des pronostics savants sur les résultats et déclarent sans la moindre honte qu'en grands devins ils savaient déjà que les jeux étaient faits avant même la plantation du décor. Quand on accepte un tel postulat ils ont bien sur raison dans la mesure où aucun prétendant sérieux ne se présente à la ligne de départ. Quelqu'en soit la forme de la victoire, l'adversaire tant stigmatisé a tous les droits de s'offrir le trophée mis en jeu. Ne dit-on pas " que les absents ont toujours tort ! " Ce comportement est le meilleur moyen pour ...pérenniser le système et apporter de l'eau au moulin de ce que l'on qualifie d'"indus occupants". Au point que ces derniers formulent les meilleurs vœux de réussite dans la poursuite de cette stratégie complètement farfelue de l'abstention. Ils ne peuvent s'empêcher de rire sous cape de la dérision des prétentions de transformer le monde tout juste par le fait de cancaner toute la journée sans quitter la touche.



# A nos vœux 2013 !

PAR MOHAMMED BEGHDAJ

La question qui viendrait à l'esprit est d'abord ce que voudraient souhaiter, celle mêlée, des citoyens à leur pays. Quels sont les vœux les plus chers que l'on pourrait souhaiter à ce bled chéri pour lequel nos destins sont plus que jamais liés ? On pourrait commencer en premier lieu par la chose politique, qui sans elle, tout futur d'un pays est flou et opaque. Sans celle-ci, on ne pourrait vainement se projeter vers l'avenir, distinguer le bon grain de l'ivraie, différencier le bon du mal, pour cette chère terre qui a arraché son indépendance grâce au sang versé par les martyrs et au sacrifice des vrais combattants dont l'unique dévouement était l'amour pour cette Algérie sans l'attente d'une quelconque rente à vie ni d'une sinécure platinée.

On pourrait toujours rêver à ce que le pays aille de l'avant vers une liberté réelle et effective, vers des urnes propres et transparentes comme les gouvernants successifs n'arrêtaient pas de nous les promettre mais à chaque occasion ratée, c'est le retour amer à la case de départ, au point zéro avec encore plus de déceptions et d'amertumes indélébiles. Un large gouffre sépare de plus en plus les autorités de la plèbe. C'est comme si nous ne méritions pas cette promotion qui libérerait toutes les énergies emmagasinées à l'intérieur de ce peuple.

Qui le déferait des chaînes qui ligotent ses mains et empêchent son esprit de s'affranchir du tutorat, de réfléchir, de produire et de proliférer la matière grise indispensable à un pays pour son essor et son éventuel boom. Cette démobilité politique en est la principale panne que subit actuellement le pays.

Lorsqu'on lit dans les colonnes des journaux durant la fin d'année qui vient de s'écouler, au vu et au su des autorités politiques de ce pays, que les postes de sénateurs se sont négociés à coups de milliards, non pas parmi les électeurs d'ici-bas, mais parmi les élus désignés qui viennent juste d'être promus il y a moins d'un mois, on ne peut que mesurer l'ampleur des dégâts occasionnés à la politique qui sous d'autres cieux, a fait basculer les rêves en réalités, les promesses en fruits visibles et concrets par la magie de ces urnes qui sont devenues un vrai cauchemar pour les algériens. Pourquoi le vrai changement ait pu se concrétiser sous d'autres pays où la voix d'un modeste paysan, berger de son état, est perçue par tous les candidats et qui compte énormément en étant l'équivalente de celle d'un citadin, ne serait-ce celle en la personne du président de la république lui-même ? Cette politique qui a permis à la France de pousser un œuf de soulagement en éjectant de son siège un Nicolas trop prétentieux pour le remplacer par un François dont tout le monde s'est réjoui même intimement de son élection, de nos émigrés jusqu'à nos gouvernants et de l'ensemble des pays de la rive sud sans aucune audible exception. Ou celle qui a permis aux Etats Unis de rejouer en préférence la carte du démocrate Barack au lieu du républicain Mitt qui hantait outrageusement les nuits des hommes libres et humanistes avant même son avènement et dont le projet était de partir en guerre partout dans le monde de la même façon que ses prédécesseurs Bush, père et fils, et compagnie en enfonçant davantage en particulier la Palestine opprimée. Malgré tout ce qui a été dit et ressassé en Egypte, l'essentiel est de s'exercer à la démocratie pour ne pas gager un avenir des plus incertains en restant dans cet état immuable et factice où tout le monde fait semblant que tout va bien mais en réalité tout est fondé sur les tromperies et la permanente démagogie. A préférer entre les deux M, il n'y a pas pour l'instant photo. C'est une période transitoire et d'apprentissage indispensable, un passage obligé, aux pays qui voudraient faire le grand saut dans l'au-delà. Pourquoi, cette politique qui fait des miracles ailleurs est incapable de provoquer le moindre déclic chez soi, la vraie mutation des mentalités ? Sommes-nous condamnés à rester ainsi sans voir un jour une infime petite lueur ? Allons-nous sombrer dans cette voie jusqu'à l'infinie ? Ne sommes-nous pas en train de se cogner contre un mur insurmontable et insensible qui le moment fatal venu, allons-nous regretter

Une année se termine et une nouvelle débute où tous les êtres vivant sur cette terre s'échangent entre eux que les bons souhaits, de la joie à la santé, en passant par la prospérité, le bonheur et tant d'autres joyeuses bonnes choses à se poursuivre ou qui n'ont pas pu jusqu'ici se concrétiser.



toutes les opportunités perdues ? Le malheur dans ce pays est de voir beaucoup de responsables applaudir publiquement à tout-va la politique prônée mais en privé, ils te démontent ce système qui bloque toutes les initiatives, où tout est contrôlé et géré de la manière la plus individualiste qui soit. Ils préfèrent se taire que d'indiquer le bon chemin aux égarés. Quand on constate qu'un premier ministre, accompagné d'une pléiade de ses ministres, débarquait dans une wilaya en congédiant sur le champ plusieurs responsables locaux du bas de l'échelle mais sans toucher au premier responsable de la wilaya ni aux ministres concernés qui exerçaient pourtant dans le précédent gouvernement et responsables du passif comme de l'actif de ces programmes et des décisions qui s'en suivaient, on ne peut que jeter des doutes et rester sceptiques sur cette politique qu'on ne pourrait nommer que de populiste qui fait dans le replâtrage du système qui a engendré toutes ces difformités. En principe et si on voudrait suivre un raisonnement adéquat, ce sont tous les maillons de la chaîne qui devraient disparaître à jamais et non le dernier anneau qui a subi en amont tout le poids des autres mais sans aucune conséquences sur leurs carrières et sur leurs arrières. Ce sont les mêmes schémas qui se répètent éternellement. Au début, ce sont tous les espoirs qui se fondent avec ces blablas dont on ne finit pas d'en abuser. Au départ de la mélodie, on y croit fortement en étant berné jusqu'au bout mais au fur et à mesure que le temps s'estompe, toutes les attentes partent en fumée avec ces inlassables discours et propos à vous faire dormir debout à l'exemple d'une sentinelle insensible et les yeux fixés vers un objectif inabordable. On ne peut qu'exécrer cette politique qui suscite tous les rêves dans les pays qui fonctionnent selon la volonté des urnes mais qui ne réparent pas, ici, les tortures que nous endurons par des politiques désavouées par notre visible ambition. Que tous nos meilleurs vœux soient exaucés en cette année 2013, une année transitoire pour 2014 dont on ignore jusqu'à aujourd'hui les plans et les contours qui se trament et dont résulte fatalement la politique de l'après cycle qui se dessinerait au moment opportun. Nul ne peut lire le futur et encore moins celui dans 17 mois. Tout est possible et la vie est pleine de faits imprévus. Les aiguilles d'une montre tournent dans le sens horaire mais elles peuvent brusquement changer de sens sans prévenir aucun des possibles prétendants. Le destin est inconnu, imprévisible et instable pour ceux qui ont la prétention de le dompter. On ne sait ce que l'avenir peut nous réserver de bonnes issues que pour

les épouvantables d'entre-elles. On ne peut dans ce cas qu'espérer ce qui peut nous arriver de clément et de généreux. Qui sait peut-être, afin de retrouver une Algérie qui résonne au plus profond d'elle-même, des aspirations et des désirs de ce peuple qui soupire et attend à l'ombre sereinement sa propulsion. Une Algérie qui respire de l'air pur et sain de ses poumons pleins de dynamisme et de la volonté de ses enfants. Une Algérie qui sait où elle va, où elle mène l'embarcation de ses descendants, vers le développement, le progrès et la prospérité. Une Algérie qui retrouve le sourire et qui ne suscite nullement le désespoir de sa jeunesse qui ne cherche qu'à la fuir en brouillant l'aiguille de la boussole vers le nord. Une Algérie qui doit éviter tous les pièges afin de ne pas hypothéquer sa survie. Une Algérie fière des choix de ses fils qui la guident vers sa conforme destinée. Une Algérie une, unique et indivisible animée des mêmes souhaits que sa progéniture. Une Algérie solidaire et unie devant tous les maux et les misères qui pourraient la toucher. Une Algérie où la politique ne serait pas honnie et vomie et qui ne rejallirait plus le spectre des infectes tentations du passé. Une Algérie où la politique dorerait ses lettres de noblesse et où toutes les options de ce peuple seraient pleinement respectées.

Que celui qui pense que ce peuple est encore adolescent et immature en politique, se trompe énormément d'adresse en oubliant que le 1<sup>er</sup> Juillet 1962, ce même peuple algérien avait voté dans son écrasante majorité pour le « OUI » à 99,72%.

On se rappelle que ce référendum avait été organisé par l'administration coloniale avec une seule question : « Voulez-vous que l'Algérie devienne un état indépendant coopérant avec la France dans les conditions définies par les déclarations du 19 mars 1962 ? ». Ce peuple avait choisi dans sa logique le choix de l'indépendance, pas de la soumission du peuple indigène et du second collège dont les souvenirs l'ont forgé à jamais.

Une personne pourrait se tromper individuellement sur son choix mais un peuple, même analphabète dans sa presque totalité comme l'étaient les algériens en 1962, il ne pourrait dans son ensemble faillir à sa noble mission.

Que dire alors des algériens d'aujourd'hui qui suivent à la seconde près toute la politique planétaire et sont au courant de tous les enjeux du moment. On ne pourrait pas leur dire indéfiniment qu'il faut encore patienter en attendant de vieillir davantage. La longue attente risque de durer les faux espoirs et en conséquence de pousser le bouchon vers d'inévitables desseins.

## Enjeux et défis d'une émergence contrariée

PAR SALIM METREFF

L'année 2013 ne nous étonnera pas tant elle sera sans nul doute et à bien des égards porteuse des mêmes exigences, politiques, sociales, économiques que ne l'aura été l'année 2012 avec en plus des interférences de plus en plus inquiétantes notamment celles induites par un contexte régional imprévisible et turbulent. Le prix du baril du pétrole a encore de beaux jours devant lui et les ressources financières que pourra encore espérer engranger l'Algérie seront sans aucun doute et encore une fois substantielles.

Mais cette embellie pourrait être de courte durée et ne nous fera pas oublier que les grands défis sont à venir. Les exigences de liberté et de justice seront aussi présentes durant l'année 2013 et s'exprimeront sans doute avec plus d'acuité tant elles charrieront aussi dans leur sillage de fortes revendications sociales et salariales, exacerbées par une baisse drastique du pouvoir d'achat de larges pans de notre population et un appauvrissement endémique de nos villes et de nos campagnes, et exigeront à leur tour de véritables réponses, celles qui prendront en compte non seulement les reminiscences de notre passé et les questionnements qu'elles soulèvent, qui doivent être entendus, mais aussi les résurgences incessantes de cette quête de liberté qui partout dans monde se fait pressante et qui ne peut se suffire de réponses évasives ou provisoires. Il ne s'agira plus de gagner du temps, car nous risquons plutôt d'en perdre, mais d'apporter de véritables réponses à de récurrentes et pertinentes questions.

Et le mal pourrait être bénin si la volonté politique de changement transcendait les querelles de personnes, cet égo qui nous fait tant de mal, pour laisser place à la clarté d'une ambition qui continue de briller de mille feux, celle de la construction d'un grand pays enfin rassemblé, qui se projette vers l'avenir et qui a conscience de ses atouts et de la puissance qui pourrait être la sienne. La richesse supposée de l'Algérie ne laisse pas insensible ceux qui ne rêvent aujourd'hui que de nous piller et pire de priver notre peuple d'en jouir au quotidien et d'accéder au niveau de développement humain qui lui échoit et auquel il peut légitimement prétendre. Cette menace qui est réelle et qui peut revêtir les aspects les plus inattendus doit nous faire adopter le principe de précaution.

Nul ne nous encense pour ce que nous sommes mais juste pour ce que nous possédons au jour d'aujourd'hui et qui pourrait ne plus exister demain. Les questions environnementales seront aussi récurrentes en cette année qui vient puisque nous ne savons toujours pas gérer les millions de tonnes de rejets domestiques que nous produisons actuellement, notamment à cause de nos nouvelles habitudes de consommation qui ne sont pas les nôtres et que nous importons insidieusement d'ailleurs. Notre pays, nos terres, nos plaines, nos montagnes et nos rivages sont enlaidis par des milliers de décharges sauvages qui nous confèrent actuellement le statut peu enviable de pays sale. L'impératif de la grande lessive s'impose donc à tous et à grandes eaux. Ce grand nettoyage est urgent et salvateur. Il sera aussi salutaire et devra concerner tous les secteurs. Nous avons besoin de nous purifier et de combattre les maux qui nous rongent et dont la corruption qui devient endémique, l'incompétence qui se généralise et le laisser-aller qui devient chronique en seraient les symptômes les plus inquiétants. Et puis aussi et surtout un contexte régional imprévisible et parfois délirant. L'Algérie est un pays immense qui suscite les convoitises. L'immensité de son territoire reste inexplorée et pourrait regorger d'immenses richesses naturelles qui pourraient se substituer, à moyen terme et selon certains experts, à tout ce que représente actuellement la région du golf arabe. Les nouveaux regards inquisiteurs risquent donc de se porter vers notre pays et les scénarios les plus macabres qui nous concernent sont sans aucun doute, et à notre insu, déjà concoctés. Les dangers sont réels et de nouveaux conflits pourraient s'enclencher à nos frontières mais aussi dans la région. Et ces menaces potentielles nous imposent, plus qu'elles pourraient servir de prétexte au statu quo comme pourraient continuer de le croire et à tort certains, plus que jamais l'urgence de la véritable réforme politique qui reste encore à faire et qui ne laisse personne sur le carreau et sans laquelle nous risquons, du fait de notre manque d'imagination et d'initiatives, d'hypothéquer le décollage d'une nation qui dispose d'atouts considérables et dont on ne doit plus jamais ajourner l'émergence.



# Pauvres et riches, le mur qui monte qui monte

**Après une visite bien encadrée à Moscou du temps de l'URSS, un homme d'affaires occidental étonné murmure au camarade pilote : « Il y a beaucoup de pauvres en URSS! » «Heureusement, réplique le fonctionnaire soviétique, sinon sur qui pourrions-nous compter pour faire la prochaine révolution ? »**

PAR MIMI MASSIVA

En ce début du 21ème siècle, combien de pauvres croient encore au «sésame ouvre-toi » des révolutions. Partout, ils semblent se résigner à leur sort et quand ils protestent ça et là, ils le font sans conviction comme si le point de non-retour est déjà atteint. C'est le scénario du film «Soleil vert» qui passe sur Arte où le pauvre est déchet et traité comme tel sous l'œil armé des milices et le bon vouloir du prince. Les psys ne nous disent pas pourquoi une poignée d'hommes qui n'ont rien fait d'utile pour l'humanité sont en train de la détruire. Ils ne nous disent non plus pourquoi la grande majorité se « victimise » en tendant le cou.

Et si c'était ça la fin du monde ? Ces gènes retors qui causeront un jour notre disparition. Einstein affirme que la quatrième guerre mondiale se fera à coups de pierres à supposer que le nucléaire épargne quelques jeteurs de pierres. Les «visionnaires» à Washington y croient à une troisième guerre mondiale déclenchée en Iran, Pakistan et dans tous ces pays qui auraient pu être grands s'ils n'avaient opté pour des politiques suicidaires adeptes de la géhenne pour tous. En attendant, les populations s'appauvrissent partout même si la faim régresse d'après les statistiques. Certes la faim de l'estomac est la plus facile à vaincre, juste un peu de riz ou un morceau de pain et abracadabra ! Hélas la pauvreté est multiple comme la richesse et la moralité est là où on ne l'attend pas. Comme dans le passé les droits de l'homme c'est d'abord les droits du chef ; les malheurs de la masse feront le bonheur du cercle restreint et sacré.

Dans les sociétés primitives, les inégalités économiques étaient inexistantes mais aujourd'hui même la crise économique se montre bien reconnaissante envers ceux qui l'ont causé.

Selon la CADTM (le Comité pour l'Annulation de la dette du Tiers-Monde) en 2010, le patrimoine des 1210 milliardaires les plus riches au monde a atteint 4500 milliards de dollars alors qu'en 2009(un an après le déclenchement de la crise mondiale) ils n'étaient que de 1011 avec 3500 milliards de dollars<sup>(1)</sup>. Et d'après cette source on a un riche pour 100 millions d'êtres humains. Il suffirait de prélever 2% des richesses du premier pour sauver les seconds. Comment on a pu produire après une crise économique plus de riches et plus de pauvres ?

A quoi a servi toutes ces révolutions, tous ces rois et dictateurs balayés si sous un habillage plus correct leurs héritiers vont jusqu'à tuer la poule aux œufs d'or et se goinfrer avec. Parce que les riches ne tuent pas seulement les pauvres, ils tuent aussi la nature, leur soif d'argent ne recule devant aucun excès, pollution extinction des espèces etc. On estime à 600 les espèces végétaux et à 500 les espèces animales disparues par la faute du gagnier plus.

Dans son livre «Comment les riches détruisent le monde», Hervé Kempf le souligne bien en parlant de crise écologique majeure, il affirme que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les bipèdes que nous sommes se heurtent en ennemis aux limites de la biosphère. Or là, l'injustice de dame nature est aussi éloquent que celle de l'homme : seul l'innocent trinque. Imaginons une catastrophe imminente, qui va être épargné sauvé en premier ? Ceux qui en sont responsables bien sûr, on le voit bien dans «Soleil vert». La terre devenue planète hostile avec des bienheureux dans leur tour d'ivoire se nourrissant d'aliments bios et des gueux faisant la chaîne pour un sachet plastifié rempli de rectangles verts, dit soleil vert, présenté comme des algues naturelles qui en réalité ne sont que leurs morts recyclés en pâtée dans des usines interdites

d'entrer où le secret est bien gardé...

Avant, le pauvre c'était le paresseux l'inadapté le malchanceux, maintenant s'il n'existe pas on le fabrique. Avant, on disait aux enfants à l'école : travaillez prenez de la peine, votre or de demain c'est votre sueur d'aujourd'hui.

Les petits studieux et obéissants ont grandi bardés de diplômes universitaires et se retrouvent chômeurs, injectés d'un système-leurre, désenchantés à vie. 50% des Français interrogés craignent qu'un jour ils se retrouvent SDF. Chez nous combien sont-ils ces élèves bosseurs qui atterrissent dans un souk lépreux sur un trottoir défoncé à vendre de la camelote chinoise ou de la friperie européenne dans le meilleur des cas. Pourtant contrairement à la France, on n'a pas de dette abyssale de délocalisation de sous-sol stérile, on a d'autres calamités qui semblent donner bien pire résultat: du pauvre inapte à la révolution apte à la fuite en arrière au propre et au figuré comme si son ADN a été modifiée après avoir été dépouillé.

Dans le Courrier International, la romancière et chroniqueuse d'El Pais, Almudena Grandes déclare au sujet de la crise en Espagne: «Les gouvernants cherchent à faire peur aux gens, à les terroriser en essayant de les convaincre que, s'ils bougent, ils peuvent mettre en danger leur travail, leur futur, le bien-être familial. Cette façon d'instiller la peur dans les consciences doit cesser. Tant que les gens auront peur, n'appelleront pas les choses par leur nom et ne dénonceront pas les mensonges du pouvoir, il sera impossible d'en finir avec le système actuel. Il faut dire non. Pas besoin de violence. Dire simplement non est une grande force qui peut ébranler le pouvoir. »La peur semble plus efficace que les armes quand on voit ce porte-parole espagnol déclarer face à la caméra que pour garder leur boulot, ses collègues sont prêts à n'importe quel sacrifice...

Avec cette fin du monde prédit par le calendrier Maya, on ne peut s'empêcher de se demander où est passé l'or, métal pourtant impérissable, que l'Espagne a dérobé aux Indiens d'Amérique.

Dans les rues de Madrid en juin 2012 sur une pancarte: «Je suis Espagnol. Je n'ai pas d'emploi ni revenu. » Beaucoup comme lui n'ont trouvé de solution que de retourner aux Amériques non pas en conquistadors mais en demandeurs d'emploi. En Algérie, la peur a toujours été là perdante en visibilité mais gagnante en racines. Plus on est démuné plus on croit au ciel plus tranquille est la sieste du nabab. Marx l'incroyant écrit: «La détresse religieuse et en même temps l'expression de la vraie détresse et la protestation contre cette vraie détresse.

La religion est le soupier de la créature opprimée, le cœur d'un monde sans cœur, tout comme elle est l'esprit d'une situation sans spiritualité. Elle est l'opium du peuple.» Une enquête faite en 2009 par la société Gallup dans 114 pays a démontré que les pays les plus pauvres sont aussi les plus religieux. Selon cette étude, plus de 99% des habitants de ces pays pauvres (Bangladesh, Niger, Yémen etc.) sont religieux. En France, ils sont 30%, au Japon 24%, la Suède 17%, seuls les USA font exception avec 65%.

D'où la question : on est pauvre parce qu'on est religieux ou on est religieux parce qu'on est pauvre ? Or ce qui est paradoxal c'est que le pauvre est mieux traité dans les pays laïcs que religieux. La pauvreté est causée par un malheur, une injustice, la fatalité de naître dans un bled où la nature est hostile aucun espoir de s'en sortir, elle peut surgir d'une crise économique mondiale comme celle d'aujourd'hui, une pandémie dû à la mondialisation ou la pauvreté sociale qu'on connaît bien chez nous : naître dans la mauvaise tribu.

La pauvreté a changé en s'aggravant,

la mort est plus douce causée par la faim que par le cancer. L'obésité frappe les plus démunis car leurs aliments bas gamme sortent des usines bon marché et les vitamines ajoutées de leurs boissons sont fabriqués par des chimistes bricoleurs. Le corps agressé se venge en s'enrobant de graisse maligne. D'après une étude 2011, on compte 1,5 milliard d'êtres humains obèses et 925 millions qui ont faim. Les USA ont distribué plus de 70 milliards de dollars en tickets alimentaires à plus de 40 millions de ses démunis. De plus en plus les aliments naturels dits bio coûtent chers et seuls les riches peuvent se le permettre. Avant le pauvre avait du miel mais pas le sucre, aujourd'hui il a le sucre mais pas le miel. S'il ne meurt pas de faim, il meurt de malbouffe. Chez nous un paquet de chips est plus accessible qu'un kilo de pomme de terre... L'année 2012 qui n'a pas vu la fin du monde a vu la fin de nos illusions.

La jeunesse de mai 68 a mis moins de deux générations à voir ses mirages partir en fumée et à enterrer ses slogans: «Le rêve est une réalité. Je suis venu, J'ai vu, J'ai cru. Interdit d'interdire. Je décrète l'état de bonheur permanent. Soyez réalistes, demandez l'impossible...» La jeunesse du printemps arabe à peine quelques semaines...Ces inégalités ces injustices ont toujours annoncé dans le passé la fin d'un monde, la disparition d'une civilisation qu'on a cru éternelle. Ce déséquilibre qui gagne le monde entier ne peut même pas profiter à long terme à une minorité dominatrice. Dans la revue française «Alternatives Economiques», l'économiste et membre de l'ONPES (Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale) Denis Clerc affirme: «Plus les riches sont riches, plus la crise appauvrit le pays tout entier.» Il estime qu'en 8 ans les riches en France ont capté 21 milliards de plus et les pauvres perdu 5 milliards alors que la France est considérée comme ayant le meilleur système social du monde.

Que dire quand le mérite de ces riches ne réside ni dans une invention ni dans un effort personnel ni d'un héritage ni d'une loterie mais juste d'une corruption endémique ajoutée à une incompétence pathologique pour s'accaparer les richesses d'un sous-sol censé appartenir à tous.

Comment peut-on être classé en 2012 par le FMI comme étant le deuxième pays arabe le plus riche après l'Arabie Saoudite et avoir plus de 150000 fuyards chaque année vers des pays européens endettés désargentés sans parler de ceux qui fuient dans la drogue le suicide les accidents la délinquance le terrorisme les maladies en tout genre...

La passivité anormale des opprimés n'annonce rien de bon : couvrir pour mieux exploser ou agoniser en silence. Les sociologues estiment que depuis une vingtaine d'années les inégalités ne cessent de croître, elles sont devenues «multidimensionnelles, enchevêtrées cumulatives et structurantes». Il y a 150 ans, Tocqueville s'est trompé en prévoyant une société à venir plus juste. Or c'est l'équité qui assure la stabilité qui mène à un minimum de bonheur pour tous.

L'homme n'est pas programmé pour subir des inégalités et rester cool. Tueurs isolés ou bandes organisées, partout des opprimés tuent d'autres opprimés même les guerres ont changé, elles sont devenues «civiles» tandis que les «pyromanes» comme dans le film Soleil Vert, savourent le spectacle allongés sur un fauteuil derrière un écran blindé. Un spectacle bien minable comparé à celui des gladiateurs dans l'arène romaine. Dans Le Fond du Problème, Graham Greene écrit: «Montrez-moi un homme heureux, moi, je vous montrerai la suffisance, l'égoïsme, la malignité, à moins que ce ne soit la totale ignorance.»

1- Belga (26/4/11), Persgroep Publishing

## Et coulent les ans

**L'année 2012 vient de s'éteindre, que 2013 soit la bienvenue. Mais que changera durant les douze mois qui viendront, que sera le monde, est-ce que les guerres, les conflits armés, ceux politiques, les crises économiques, sociales et autres vont-ils prendre fin ou iront-ils en s'aggravant davantage? Nul ne le saura, nul ne pourra se prononcer sur ce qui se passera sur notre planète, la terre, durant cette année.**

PAR BACHIR BEN NADJI

Le monde continue d'aller de mal en pis et les conflits et crises ne font que s'éterniser pour les pauvres malheureux des pays des tiers et quart monde, les pays sous développés.

D'est en ouest et d'ouest en est, c'est la même situation de l'Afghanistan à la Tunisie, de l'Egypte au Mali, de la Centrafrique au Congo, de la Syrie et d'autres qui connaissent des foyers de tensions parfois graves. Dans ces pays, des vies humaines sont sacrifiées au grand bonheur des marchands d'armes et de ceux qui soufflent sur le feu.

Combien d'années se sont écoulées depuis que le conflit perdure en Afghanistan. Le Roi est parti, ceux qui l'ont détrôné aussi et ceux qui sont venus ensuite ne sont plus là. Les pro-russe et les russes ne sont plus dans ce pays de montagnes, mais aussi de drogues, sauf qu'il n'y a pas que ça dans ce pays. Les talibans, création de qui l'on sait, sont toujours sur le terrain en train de guerroyer, de tuer et tutti quanti. La coalition de 2003 contre Ben Laden et l'OTAN sont toujours sur place, ils bombardent, causent des dégâts collatéraux, font semblant de se retirer, ne se retirent pas et usent hommes et matériels. Les politiques de la coalition et de l'OTAN viennent en Afghanistan remonter le moral des troupes lors des différentes fêtes et s'en vont oublier le boubier dans lequel se trouvent ces troupes, et ça continue.

Et en 2013, qu'en sera-t-il, y aura-t-il la paix, que verra le peuple afghan, vivra-t-il encore longtemps les affres de la guerre, fêtera-t-il un jour un réveillon en paix ? Nul ne sait comment sera fait 2013, seul l'avenir nous le dira un jour !

Et en Syrie que se passera ces jours-ci, ces prochaines semaines, ces prochains mois, la guerre déclarée contre le peuple syrien par une coalition de pays arabes du golfe, de la Turquie et de mercenaires islamistes, durera-t-elle indéfiniment. Verra-t-on la paix s'installer au cours de cette année 2013, est ce que les efforts de M. Lakhdar Brahimi seront couronnés de succès, est ce que les syriens retrouveront le calme d'antan pour faire face à l'ennemi commun qui occupe une partie du territoire de la Syrie.

Seront-ils assez sages pour s'asseoir tous autour d'une table pour négocier la paix. Ce n'est pas sous le prétexte de la démocratie qui n'existe pas chez ceux qui arment et financent les rebelles que ce pays soit détruit.

Le régime vient de faire des concessions pour un dialogue sans ingérence alors que le CNS veut garder le parapluie qui lui a été remis en 2011 avec pour mission, détruire la Syrie et instaurer la... démocratie même avec l'aide de l'ennemi. Pour les syriens, souhaitons que 2013 soit l'année de la paix et de la réconciliation entre enfants d'un même pays qui sauront reconnaître leurs amis et leurs ennemis, ceux qui leur veulent du bien ou ceux qui veulent leur anéantissement.

L'Egypte et la Tunisie sont entrés dans un cycle particulier quelques jours avant la fin de 2012, et leurs peuples n'aspirent qu'à la stabilité de leurs pays.

Notre voisin immédiat fait face à une déstabilisation «programmée» et une guerre sans merci entre deux forces, l'une rétrograde qui joue un jeu dangereux dont la finalité n'est que ruine, et une force qui a été la seule à faire les frais du régime policier de Ben Ali. Est-ce que 2013 sera l'année de la victoire de ceux qui ont lutté pendant des décennies pour une Tunisie démocratique et populaire, ou ces derniers seront laminés par «le rouleau compresseur» islamiste qui mettra un tunisien contre un tunisien.

Souhaitons que le peuple tunisien sache dépasser cette phase cruciale en 2013 et prendre son destin en mains car les temps sont très difficiles sur le plan économique notamment.

Le cas de l'Egypte est quelque peu plus complexe et 2013 risque d'être une année où les divisions s'exacerberont. Le peuple égyptien est très politisé et ne doit pas accepter de sacrifier son avenir. Certains veulent rééditer avec l'Egypte le scénario soudanais avec deux pays, l'un islamiste et l'autre copte en oubliant que le peuple égyptien n'est pas dupe et pourrait faire capoter tous les plans de ses ennemis. En la présente année, il serait impéatif que les égyptiens prennent conscience des dangers qui les guettent et donnent une réponse cinglante à ceux qui ont détourné le fleuve du changement et se sont appropriés leurs espoirs.

Et le Mali, il faut reconnaître que 2012 a été l'année de la catastrophe avec la débâcle de l'armée malienne au nord et la débâcle des politiques à Bamako avec le coup d'état d'un militaire nommé Sanogo, la fuite de ATT et le pourrissement de la situation sur tous les plans. Le dérapage est consommé, les terroristes d'Aqmi sont apparus au grand jour en occupant une partie du territoire malien et l'armée régulière malienne a démontré son impuissance à se défendre devant ces hordes hétéroclites.

Durant cette période, aucun pouvoir n'était à même de redresser la barre, ni la France, ni les va-t-en guerre, ni la Cédéao, ni le Burkina Faso ne purent rien pour les pauvres maliens qui espèrent que 2013 puissent être l'année de la délivrance. Résolutions de l'ONU, mobilisation à outrance, flou politique, rien ni fit.

Les uns souhaitent une intervention militaire éclair, d'autres veulent s'installer pour une longue période et jusqu'à présent rien n'est clair. De manipulation en manipulation, les maliens risquent d'attendre longtemps dans cette situation, à moins que...

Outre la situation obscure dans plusieurs pays africains, la République Centrafricaine, stable en apparence, revient ces jours-ci au devant de la scène avec l'avancée de la rébellion qui veut la tête du président Bozizé que personne ne veut protéger. Seule la voie de la négociation pourrait «sauver» la face dans ce pays.

Comment sera 2013 pour ces pays dans la tourmente, comment sera 2013 pour ces peuples qui vivent la guerre, les crises et les conflits, une chose est sûre, les douze mois qui viendront seront pleins d'événements.

2013, ressemblera certainement aux années précédentes, à moins que les peuples décident autrement, à moins que le monde change.



# Le vrai pouvoir, c'est le savoir

PAR MOHAMMED GUÉTARNI\*

Malgré cela, ils crouissent dans une misère éthique et une décadence morale inqualifiables en raison de leur «débauche politique.» Pas d'invention, pas de création, pas de technologie, pas de production, pas de productivité, pas de parts de marchés parce que il n'y a pas de produits à vendre (mais tout à acheter grâce à la générosité de M. De Pétrole). Ils ne se mesurent plus à Israël qui bombarde Gaza avec le pétrole arabe. Ils ne se sentent pharaons qu'envers leurs propres peuples lorsqu'ils sont contestés parce qu'ils se savent illégitimes. D'où dictatures, marasme politique, luttes intestines, terrorisme, «mafocratie», «kleptocratie», détournements colossaux de deniers publics par les Chefs d'États eux-mêmes (se chiffrant en milliards de dollars), médiocratie, guerres civiles, massacres, trahisons, monopolitisme, état d'urgence, despotisme, népotisme, oligarchies, familles royales, dynastie républicaine, Républiques bananières qui ne sont utiles au monde que pour leur pétrole, politique verrouillée, liberté d'expression et artistique cadenassée, fraudes électorales insultantes au vu et su de tous faisant fi à toute moralité tant musulmane qu'humaine.

Les dirigeants arabes se permettent «le luxe !!!» de massacrer leurs peuples qu'ils dirigent de force depuis des décennies et détruire leurs pays : les Algériens (octobre 1988), les Tunisiens, les Syriens, les Libyens, les Yéménites, les Égyptiens, les Bahreïnites... massacrés lors du Printemps arabe dont le vent de la menace n'a pas encore cessé de souffler sur ces régimes «non grata». L'accalmie n'est pas le beau fixe. Chaque nabab arabe se prend pour le guide éclairé et/ou inspiré (par Dieu ou Diable ?) pour ses compatriotes, le Soleil pour son pays, l'Oxygène pour son peuple. Bref, sans lui, tout sombre dans l'étiollement. Cela n'est pas si faux parce que sa conduite, sa morale, sa raison, ses facultés mentales et intellectuelles se sont étiolées.

Ces gérontocrates, que même l'âge (septuagénaires et octogénaires) n'est pas parvenu à assagir, comprennent-ils la jeunesse, d'aujourd'hui, qu'ils gouvernent : génération de l'internet, du téléphone mobile, de la parabole et d'autres technologies ultra sophistiquées qui n'existaient pas lorsqu'ils (dirigeants) avaient vingt ans. Leur entêtement, à s'agripper mordicus à «leur» pouvoir usurpé par la force de leurs baïonnettes, a fissuré l'âme de toute la nation.

Pourtant, nombre de dictons rappellent, en vain, ces sanguinaires à la raison sans foi ni loi qui ne cessent de faire souffrir leurs peuples :

- « Tout pouvoir excessif meurt par son excès même. »
- « Le partage des pouvoirs est le plus sûr moyen d'en empêcher l'abus. »
- « Tout pouvoir s'affaiblit s'il ne tolère pas qu'on l'avertisse de ses erreurs. »
- « L'abus du pouvoir engendre tous les crimes. »

## LA VIE CULTURELLE

Le monde arabe a connu une période culturelle faste, notamment avec l'avènement de l'Islam en tant que nouveau mode de spiritualité qui prône «l'acquisition du savoir» sur tout le reste avec son Logo divin: «LIS.» La position géographique du monde

**Nous vivons, actuellement, dans un monde que la cécité politique des gouvernants arabes les empêche de voir qu'il n'est autre que «la maison du fort où seuls les puissants s'imposent». Nous avons souvent rappelé, dans les colonnes de la presse (pour qui voulait nous entendre), que le monde arabe a tout pour être le maître du monde : position géographique stratégique, richesse des sols et sous-sols, 80% des ressources énergétiques mondiales se trouvent en terre d'Islam, Canal de Suez, potentialité humaine, richesse naturelle.**

arabe en Méditerranée a permis à sa culture de rayonner sur le bassin méditerranéen pendant que l'Europe crouissait dans l'obscurantisme durant le Moyen Âge du 9<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècle.

Des dynasties entières ont veillé scrupuleusement sur ce patrimoine culturel prégnant et son rayonnement pendant des siècles, particulièrement, sous les règnes de Haroun Rachid, d'El-Ma'mûn et bien d'autres Rois-philosophes de l'Islam. La culture, à leurs époques, avait sa place d'abord dans les cœurs puis dans les esprits des dirigeants de la nation et, par voie de conséquence, dans ceux des communs des Musulmans.

Ce qui a permis à l'Islam de connaître ses siècles des Lumières. Il a montré à ses fidèles le chemin éclairé du savoir. Quant à la matière, elle risque de les fourvoyer si trop l'adulent.

Aujourd'hui, il y a lieu de constater un retour rompent à la gentilité. Le monde arabe se massacre gratuitement pour le passé au lieu de se tourner vers l'avenir qui semble lui échapper. Sa décadence chronique (depuis au moins cinq siècles) le met dans une situation des plus inconfortables en raison des oppositions insolubles dont il fait face (chiïtes, sunnites).

Il lui est difficile de se fixer entre Tradition et Modernité, Séculier et Régulier, Orient et Occident. C'est-à-dire entre la culture originelle islamique et la culture occidentale acquise qui a, sans conteste, permis une ouverture sur l'universalité et la modernité. En dépit de leurs différences, ces cultures ne sont pas foncièrement antinomiques. De part sa position géographique, notre culture subit des influences culturelles, à la fois, arabe, musulmane, africaine et européenne (latine, espagnole, française). Ce qui fait d'elle un confluent où se brassent différentes cultures. Toutefois, à partir des années 70, le problème culturel commence à se compliquer dans les pays arabes parce que politisée. D'où des conflits idéologiques qui détruisent plus qu'ils ne construisent. Conflits entre le courant islamiste qui instrumentalise, à la fois, la langue arabe (en tant que langue du Coran) et la religion islamique et les laudateurs de la culture occidentale (comme moderne) mais considérée, par les premiers, comme hérétique parce qu'étrangère et d'importation.

## L'UNIVERS UNIVERSITAIRE

Le Savoir, en Algérie, est en réel naufrage parce que sa mère (l'université) est sérieusement malade. Vu la pléthore de la population estudiantine (c'est encore et toujours la politique du chiffre), elle est en passe à se transformer en une simple crèche pour adultes vu l'érosion du niveau des étudiants. De l'avis unanime des derniers, elle assure plutôt le diplôme. Quant à la formation, elle est à chercher ailleurs. Pourtant, c'est l'Université qui hisse le pays vers le haut sur les plans politique, économique, sociologique et intellectuel. Les universités des pays avancés cultivent la performance et non l'ignorance, l'élite et non la masse.

L'université algérienne occupe la 4116<sup>e</sup> place selon le classement

de Shanghai sur les 6000 dans le monde. Les 40 premières sont américaines. Voilà pourquoi les USA sont le gendarme du monde : par le savoir et la démocratie et non par les baïonnettes contre leur peuple. La première université française occupe la 129<sup>e</sup> position. Ce n'est ni l'enseignant ni encore moins l'étudiant qui sont à l'origine de cette débâcle de l'université algérienne que personne ne semble pouvoir (ni vouloir) endiguer. Ceci relève d'une décision purement politique claire et ne souffrant d'aucune équivoque.

Les dirigeants caressent les jeunes dans le sens du poil pour éviter la menace du printemps arabe en Algérie afin de perdurer dans leur pouvoir et, par voie de conséquence, préserver leurs avantages matériels. Et l'Algérie ? Advienne que pourra. Par contre, l'enseignant-chercheur, en tant que cheville ouvrière de l'université, est marginalisé si bien qu'il ne dispose d'aucun statut particulier qui lui permet de se distinguer du reste de la société de par ses compétences pointues et d'être respecté en tant que tel. Ce qui explique l'hémorragie des sommités nationales vers l'étranger. D'un autre côté, se pose le problème du poste du rectorat.

Pour apporter continuellement du sang nouveau à nos universités, il s'agirait de faire comme dans d'autres pays qui vénèrent le savoir : supprimer le poste de Recteur à vie et le remplacer par celui de Président de l'université élu pour un mandat renouvelable deux fois. Le retour au système modulaire pour une meilleure relève. Avec un pareil système, les étudiants se verraient obliger à travailler davantage à tous les modules pour être, plus tard, performant et de mettre fin à cette massification de diplômés sans le niveau universitaire requis. C'est ainsi que doit être garantie une assurance de qualité et non seulement de quantité. Un autre problème auquel est confronté l'enseignant-chercheur est celui de la publication. Trop peu de maisons d'édition. Comment l'université algérienne pourrait-elle être compétitive et mieux classée si les chercheurs n'arrivent pas à se faire publier ? Aussi, faut-il encourager les chercheurs qui publient moralement et matériellement.

Moralement par des avancements (échelons, promotions...) ; matériellement au moyen de primes de recherches et de publications décernés par le Ministère de tutelle. Voilà comment, à notre avis, l'université algérienne pourrait-elle réaliser un saut qualitatif et améliorer, du coup, la qualité de son enseignement, contribuer «intelligemment» au développement intellectuel et au progrès scientifique dans le pays. Alors, peut-être, redorerait-elle son ancien blason terni depuis quelques lustres. Rassurons-nous, la situation n'est irréversible pour peu que les politiques cessent de promouvoir la médiocrité qui empoisonne la vie des compatriotes et ce, pour un avenir meilleur, à la fois, de l'université et du pays.

## L'INTELLECTUEL ARABE : UTILE OU DÉRANGEANT ?

L'activité de l'intellectuel repose essentiellement sur «l'esprit» de par son engage-

ment dans sa cité en raison de son savoir. Il n'a pas d'autorité pratique : politique, soit-elle ou administrative. «L'intellectuel est une figure contemporaine distincte de celle plus ancienne du philosophe qui mène sa réflexion dans un cadre conceptuel.» Les intellectuels, de par le monde, sont les gardiens des valeurs humaines universelles telles que la Vérité, la Justice, la Raison... sans, pour autant, prétendre constituer un front d'opposition au pouvoir. D'où, ils ne se confèrent aucun pouvoir. Cependant, ils refusent toute concession ou compromis avec le Pouvoir pour ne pas compromettre leur capital-confiance face aux opinions nationale et internationale. Leur attitude quasi-sacrée relève plus d'une conscience sociale que d'un engagement politique stricto sensu.

Pour Sartre, l'intellectuel s'engage forcément aux côtés de l'Éthique. Autrement dit, il s'insurge contre toute forme d'oppression et de répression. Il plaide pour une réelle liberté de pensée, d'expression, de conscience et même de conviction. Faute de quoi, il se verra taxé d'intellectuel organique partiaire à la solde du pouvoir. Un intellectuel refuse, par définition, d'être complice, ne serait-ce que par son silence, sur des dérives commises par des despotes au pouvoir. Dans ce cas, l'intellectualité devient résistance, voire même dissidence. Si ces dernières décident de se soulever, elles pourront faire fléchir le système et, par voie de conséquence, le forcer à revoir son éthique politique ou se retirer à moins qu'il ne soit un "pouvoir assassin" comme nombre de tyrans arabes qui utilisent armes lourdes et aviation contre leurs propres peuples qu'ils traitent de terroristes lors du Printemps arabe au lieu et place de les diriger vers Israël, l'ennemi commun des Arabes. Ce printemps a fait tomber beaucoup de masques : tous les peuples arabes exècrent leurs tyrans parce que ces derniers méprisent leurs compatriotes.

« Aujourd'hui, l'action [de l'intellectuel] pour Mirabeau, doit se réfugier dans le livre. C'est dans le livre seul que, dégagée des contingences malsaines et multiples qui l'annihilent et l'étouffent, elle peut trouver le terrain propre à la germination des idées qu'elle sème. Les idées demeurent et pullulent : semées, elles germent ; germées, elles fleurissent. Et l'humanité vient les cueillir, ces fleurs, pour en faire les gerbes de joie de son futur affranchissement. » Cette même idée revient chez Albert Camus, en 1957 à Stockholm dans son discours prononcé à l'occasion de la remise de son Prix Nobel. « L'écrivain, dit-il, ne peut se mettre au service de ceux qui font l'Histoire. Il est au service de ceux qui la subissent. [...] Mais, ajoute-t-il, il ne faudrait pas pour autant attendre de lui des solutions toutes faites et de belles morales. La vérité est mystérieuse, fuyante, toujours à conquérir. La liberté est dangereuse, dure à vivre autant qu'exaltante. » La société arabe est en prise à des crises, à la fois, d'ordre spirituel et temporel. Ce qui met l'intellectuel dans une situation inconfortable. Il se sent désstabilisé entre les courants islami-

que et occidental. Même islamique, il se sent tiraillé entre deux courants qui se neutralisent mutuellement : le courant moderniste d'El Islah et les Salafistes. Ces derniers se sentent confortés, notamment, après la défaite des Arabes face à Israël, en juin 1967. Les premiers considèrent, mais sans le démontrer, qu'il est possible de se moderniser sans l'Occident. C'est-à-dire que l'on peut maîtriser sa technologie sans le «singer» dans son mode d'existence. C'est, donc, consommer le «bon grain» et jeter «l'ivraie.» La nation arabe se sent fourvoyée une forêt de courants idéologiques aussi bien multiples qu'opposés : marxisme, socialisme, libéralisme, islamisme, laïcité, démocratie, modernisme, traditionalisme, Orient, Occident.... Même son intelligentsia n'arrive pas à se retrouver. Cette crise perdure, à notre avis, parce que les régimes arabes refusent d'autoriser leur intelligentsia à se constituer en classe scientifique efficace en tant que corps constitué (donc organisé) tout comme la classe politique, pour se concerter et participer efficacement, grâce à son savoir, au développement d'une pensée favorable à la nation tout entière. La société se trouve, ainsi, bloquée. D'où, certains prônent le retour à l'islamisme. Pour Abdallah Laroui, la crise de la nation arabe est d'ordre sociologique plus qu'idéologique.

Les intellectuels arabes sont nombreux, divisés, atomisés. Ce qui handicape leur performance pour faire progresser une pensée et l'imposer en tant que mode gestion aux décideurs et de conduite à la société. Ce sont des élites éparpillées à travers la nation et dissoutes en elle. Ils ne forment pas un bloc homogène avec un statut d'iceberg qui lui revient de «Droit» à l'instar des politiques.

Voilà, à notre avis, pourquoi la nation arabe n'a pas une pensée maîtresse suffisamment mûre ou, à tout le moins, n'a pas encore atteint le stade final de sa maturité pour prendre la force d'une idéologie sociale, soit-elle, politique, économique, culturelle, géostratégique ... à même de hisser la nation vers les cimes, de rayonner dans le monde et où l'individu arabe peut se sentir fier d'être ce qu'il est : Arabe et Musulman. Hélas, le savoir aujourd'hui pour nos dirigeants, relève de la trivialité, si ce n'est de la subversion. Bref, presque du superflu.

Ils refusent, par cécité politique (il n'y a pire aveugle que celui qui refuse de voir), que sans le savoir, point de salut, point de suprématie fiable ni richesse viable. Ce qui manque à l'intelligentsia arabe, c'est un espace de pensée et d'expression libres. Mais, aussi, aux décideurs de rester à l'écoute et de prendre acte des résolutions émanant d'elle (intelligentsia) car les deux classes (politique et scientifique) forment les deux jambes d'une seule et même nation. Alors, peut-être que le monde arabe deviendra-t-il, un jour, «le maître de ce monde.» Pour «leurre», contentons-nous de rêver. Chez nous, le «Rêve» fait vivre, chez d'autres «l'Espoir» fait vivre. A défaut d'espérer, on se contente de rêver (peut-être se réalisera-t-il un jour, mais ce jour ... ne sera pas demain).

Tant que ces dirigeants illégitimes resteront rivaux au pouvoir avec la bénédiction de l'Occident -pour pomper nos richesses-et non élus avec la volonté de leurs peuples, même rêver relève du leurre.

\*Docteur ès Lettres  
Maître de Conférences  
Université Chlef



# La guerre ratée contre la drogue

**Au cours des deux derniers mois, l'approche politique en matière de drogues aux Etats-Unis et en Amérique latine a connu des changements plus notables qu'au cours des décennies précédentes. Trois évolutions majeures se sont produites, qui auraient chacune été importante à elle seule ; prises ensemble, elles pourraient signifier une ligne novatrice entraînant la fin de la guerre ratée contre le narcotrafic.**



**PAR JORGE G. CASTAÑEDA**  
Ancien ministre des Affaires étrangères du Mexique (2000-2003), est professeur de sciences politiques et d'études latino-américaines à l'université de New York.

Il y a tout d'abord eu le référendum sur la légalisation du cannabis dans les Etats américains du Colorado et de Washington le 6 novembre. Pour la première fois, les électeurs du pays qui est le plus gros consommateur de drogues illicites en général, et du cannabis en particulier, ont approuvé, avec une majorité confortable, des projets de loi qui autorisent la possession, la production et la distribution de cannabis.

Bien qu'une initiative similaire ait échoué en Oregon, et que la Proposition 19 (un projet de loi qui prévoyait une légalisation limitée du cannabis) ait été rejetée en Californie en 2010 (par une majorité de 7 pour cent), l'issue des référendums dans les Etats du Colorado et de Washington a envoyé un message éloquent au reste des Etats-Unis. Ces résultats n'ont pas seulement donné lieu à un conflit entre la loi fédérale et la législation de ces Etats, mais également souligné un changement d'attitude analogue à celui concernant le mariage homosexuel.

Mais la réaction du président Obama à ces référendums, dans deux Etats qui ont largement voté en faveur de sa réélection, est tout aussi importante. Les défis politiques et juridiques posés par ces nouvelles lois ne sont pas minces : la marijuana est toujours un produit illicite aux termes de la loi fédérale américaine et des conventions internationales ratifiées par les Etats-Unis. Sur d'autres questions - notamment l'immigration - Obama a indiqué que l'autorité fédérale avait la primauté sur la législation des Etats. Le sujet reste par ailleurs sensible : si des sondages d'opinion réalisés en 2012 montrent pour la première fois qu'une petite majorité des Américains est favorable à la légalisation du cannabis, une grande partie de la population s'y oppose vivement. Lors d'une interview le 14 décembre, Obama a émis trois points de

vue novateurs : il a tout d'abord indiqué que l'application de la loi fédérale sur le cannabis dans les Etats du Colorado et de Washington n'était pas une priorité de son administration, qui a « d'autres chats à fouetter ». Il a ensuite réitéré son opposition personnelle à la légalisation, en ajoutant « à ce stade ». Pour la première fois, un président en exercice a sous-entendu qu'un changement de la ligne politique à ce sujet était possible, voire probable. Enfin, Obama a préconisé la tenue d'un « débat national » sur la question de la législation fédérale par rapport à celle des Etats à ce sujet. L'importance de ces déclarations ne doit pas être sous-estimée.

Le troisième changement de ces derniers mois est intervenu dans les principaux pays fournisseurs de drogues : au Mexique, par lequel transitent pratiquement toutes les drogues à destination des Etats-Unis - cocaïne, héroïne, marijuana et méthamphétamines.

Le 1er décembre, Enrique Peña Nieto a succédé à Felipe Calderon comme président. Comme ailleurs, la période de transition a permis d'examiner les politiques du gouvernement sortant, même si la nouvelle administration n'entend pas modifier ces politiques à court terme. Heureusement pour le Mexique, l'histoire semble juger sévèrement la « guerre à la drogue » de Calderon.

Fin novembre, le Washington Post a publié des documents internes du gouvernement mexicain, communiqués au correspondant local du journal, montrant que plus de 25.000 personnes ont disparu au cours du mandat de six ans de Calderon, en sus des quelques 60.000 morts directement liés aux guerres entre narcotraficants. L'organisation de défense des droits humains Human Rights Watch a envoyé une lettre ouverte au nouveau président, lui demandant ce qu'il comptait faire au sujet des milliers de Mexicains disparus. Ensuite, par une série de fuites et de déclarations explicites, la nouvelle administration a souligné le coût élevé, aux plans juridique, bureaucratique et financier, de l'action du gouvernement sortant, et que la criminalité, sous diverses

formes, était en nette hausse malgré l'augmentation des dépenses consacrées à la sécurité et à l'application des lois.

En bref, l'emblème le plus récent de l'approche traditionnelle, imposée par la communauté internationale, de la lutte antidrogue, basée sur des politiques répressives et la prohibition, s'est révélé être un échec catastrophique, qui a coûté cher au Mexique sans pour autant produire de bénéfices pour ce pays, ni pour le reste de l'Amérique latine ou les Etats-Unis. Les principaux défenseurs de cette approche (Calderon, l'ancien président colombien Alvaro Uribe, l'actuel et anciens présidents du Brésil, et les conservateurs et agences de sécurité américains) perdent en conséquence le soutien de l'opinion publique. Les avocats d'une stratégie alternative (entre autres, les présidents Juan Manuel Santos et Otto Perez Molina, respectivement de la Colombie et du Guatemala), basée sur des considérations de santé publique et favorable à la légalisation, gagnent du terrain.

L'Uruguay devrait approuver une législation en janvier prochain qui légalise pleinement le commerce du cannabis. Vers le milieu de l'année prochaine, l'Organisation des Etats américains (OEA) doit présenter aux chefs d'Etat du continent un rapport sur les stratégies alternatives à la guerre contre le narcotrafic et les exemples de « meilleures pratiques » dans d'autres pays. Et il est probable que d'autres Etats américains approuvent soit la légalisation du cannabis, soit sa légalisation pour usage thérapeutique (18 Etats l'autorisent déjà).

Il semble qu'une transformation radicale de la politique en matière de drogues soit en train de se produire. Elle n'interviendra pas du jour au lendemain, ni partout ou pour toutes les drogues. Mais après des décennies de bains de sang, de répression et de criminalisation, le vent commence à souffler dans la bonne direction. Il est dommage qu'il ait fallu autant de temps.

Traduit de l'anglais  
par Julia Gallin

## LA CHRONIQUE DU BLENDARD



Paris : Akram Belkaïd

### Voyage en kitsch musical

Allez, un petit peu de musique pour commencer l'année et pour s'inscrire en droite ligne avec ce grand événement artistico-planétaire que fut l'accueil de François Hollande par une chorale de Tlemcen : « Bienvenue dans la pèrle dju Maghrèeb... Votre éééé-minence... Votre magnificence... Notre réééé-vérence ! » (Ah, le ravage des rimes, ne manquait que « votre rondouille prestance »...). Ouvrons donc une parenthèse à propos de ce moment de rigolade qui restera dans les annales franco-algériennes. J'avais prévu d'y consacrer une chronique entière et puis, par charité musulmane, j'y ai renoncé. Disons tout de même qu'en le visionnant, j'ai repensé à une amie diplômée de l'école des Beaux-Arts d'Alger qui m'a toujours expliqué que, selon elle, l'un des problèmes majeurs de l'Algérie et des Algériens était l'omniprésence du mauvais goût et du kitsch. Un kitsch non seulement grandiloquent mais âprement défendu par des esprits ultra-chauvins. Un peu comme si les feuilletons égyptiens et leurs décors rococo avaient irrémédiablement façonné notre conception des arts. Fermons la parenthèse (qui sera très certainement rouverte car je m'attends à recevoir beaucoup de courriers indignés prétendant que la chorale de Tlemcen était une grande performance artistique ayant impressionné les Français et prouvé que l'Algérie est au top en matière culturelle et cela grâce à plusieurs décennies de réalisations blablabla...).

L'objet de cette chronique est de vous parler de quelques vieilles chansons visionnées les unes après les autres une nuit d'insomnie totale. D'abord, Patrick Hernandez et son célèbre « born to be alive ». C'était à la fin des années 1970, la folie du disco et ses paillettes. Un costume trois pièces rappelant vaguement John Travolta dans la Fièvre du Samedi Soir, une cravate scintillante, des chaussures blanches et, bien sûr, l'incontournable canne. Ce chanteur a été l'homme d'un seul tube qui, il faut le savoir, le fait (bien) vivre aujourd'hui encore. Selon plusieurs économistes, il paraît que ce type de phénomène va de plus en plus se répéter en raison de la démocratisation des moyens de diffusion des productions musicales. En ce moment, le Coréen Psy et son « Gangnam style » en sont le meilleur exemple.

Est venue ensuite le duo Didier Barbelivien et Felix Gray. « A toutes les filles » était, je le crois, le titre de la chanson avec ce passage qui prouve bien que la France est la patrie de la poésie et de l'écrit fulgurant. Jugez-en : « Elle pleurait comme on pleure quand on a trop aimé ». Quelle puissance ! J'étais encore sous le choc de ce chant rimaldien quand est apparue Sabrina et son mot d'ordre mystique « Boys ! Boys ! Boys ! ». Ah, Sabrina, la piscine, les lampions, les bouées, les et ses gros ballons sans oublier le haut du maillot qui glisse. Ya Salam ! C'était un peu ça, les années 1980. Des brushings, y compris dans la piscine, des épaulettes et des tonnes de vulgarité.

Retour au disco avec un groupe que l'Algérie des bouhis et autres grarettas a adoré. Vous souvenez-vous d'Ottawan et de ses tubes « t'es ok » et « di-s-c-o » (vive le MCO, représentaient ensuite les supporters oranais) ? Là aussi, quelle poésie : « la vie est plus facile quand on est à deux ! Le bonheur est moins fragile quand on est amoureux ». Il faudrait décerner un prix rétroactif à ce groupe, le remercier d'avoir porté aussi haut et fort la langue française et d'avoir permis à la francophonie de rayonner de Mascara à Azazga. Et qui se souvient de Bernard Tapie chanteur ? « Réussir sa vie, c'est croire en l'instant, c'est d'avoir envie de tout devenir ! ». Ouais... Tout devenir...

Nombre de clips des années 1980 ont été des sommets de vulgarité et de « kitscherie ». L'un des meilleurs exemples est celui de la chanson du duo Pia Zadora - Jermaine Jackson (le frère du défunt i-hi !).

Cela s'appelait « When the rain begins to fall » - quand la pluie commence à tomber - et, comment dire, c'était censé réinventer « West side story » avec, là aussi, force brushings, paillettes et épaulettes. Bagarre à deux sous, blondes peroxydées, motos chromées et, au final, une Blanche qui s'en va avec un Blanc tandis que le Noir reste seul après avoir cru séduire la belle. A l'époque, les émeutes raciales de Los Angeles étaient encore à venir et personne ou presque n'avait entendu parler d'un jeune étudiant en droit nommé Barry Obama.

Passons à une autre chanson ce qui, du coup, va permettre d'en finir avec une contre-vérité qui fait encore des ravages dans la presse musicale. Le groupe s'appelait Partenaire Particulier et sa chanson éponyme reste ce qu'on a fait de pire dans le n'importe-quoi hexagonal façon New wave. Et c'est bien ce groupe, et non pas Indochine, que les Inconnus ont parodié avec leur fameux « Isabelle a les yeux bleus, bleus les yeux Isabelle a »... Pourtant, aujourd'hui encore, nombreux sont celles et ceux qui pensent que les Inconnus sont responsables, avec cette impayable chanson, de la traversée du désert du (grand) groupe de Nicola Sirkis.

Terminons par ce qui, à mon avis, constitue l'un des monuments du mauvais goût propre à la période qui va de la fin des années 1970 au milieu des années 1980. Il s'agit de la chanson Manureva d'Alain Chamfort (paroles de Serge Gainsbourg) censée rendre hommage au navigateur Alain Colas disparu en novembre 1978 pendant la Route du Rhum. Plus de trente ans plus tard, je n'arrive toujours pas à comprendre, et à admettre, que l'on puisse faire du disco ultra-dansant sur ce thème tragique. J'en ai parlé un jour avec un confrère du magazine Rock & Folk. J'ai toujours en tête sa réponse : « Tu sais, il y a bien des gens qui ont dansé le slow sur « Nuit et brouillard », alors... ». Oui, c'est bien cela le kitsch... Il n'a aucune limite et, le plus surprenant, c'est qu'il arrive toujours à plaire et à trotter pendant longtemps dans nos têtes.



**Nedjma vous souhaite  
une Bonne Année 2013**



[www.nedjma.dz](http://www.nedjma.dz) You Tube f NEDJMA





## Vendeurs de journaux : ces nouveaux visionnaires

Installés aux coins de rues, ces petits commerçants sont devenus de véritables experts en matière d'actualité politique. Ils donnent des conseils et dirigent les débats.



De loin, son kiosque n'a rien d'anormal mais lorsqu'on s'en approche un peu on a l'impression d'être dans un salon culturel ou dans un talk-show. On ne se rend pas chez Ramadan Fares, vieux vendeur de journaux de la place Tahrir, pour feuilleter un journal et s'en aller. On s'attarde, on jette un coup d'oeil sur les manchettes, on discute et on fait connaissance. Ramadan Fares est assis sur un tabouret. En face de lui sur le sol, trône une multitude de journaux. Il dirige les débats tout en comptant l'argent. «Les gens aiment écouter mon point de vue sur les événements, car ils savent que j'observe tout ce qui se passe en Egypte sans quitter ma place. A travers ma lecture des manchettes et des analyses faites par d'illustres journalistes en plus des témoignages recueillis lors des événements qui ont eu lieu sur la place Tahrir et que je vis en direct, je pense avoir une vision claire des choses», dit Fares, qui sait à peine lire et écrire. Il affirme fièrement avoir prédit la révolution de janvier 3 mois avant son déclenchement, quand un citoyen a décidé de s'immoler au milieu de la place Tahrir. Ce n'était pas la première fois, poursuit Fares : «Cette scène s'est tellement répétée que la police a distribué aux vendeurs de journaux des extincteurs au cas où elle se reproduirait». Mais ce jour-là, Fares a senti que quelque chose de grandiose allait se produire. Il affirme qu'au cours de ces deux dernières années, de-

puis le 25 janvier 2011, il a rencontré et entendu de nombreux citoyens de différentes cultures et idéologies. Une brève conversation permet à Fares de deviner les idées politiques de ses clients. Les discussions entre lui et les clients peuvent durer quelques minutes et parfois beaucoup plus. Cela dépend des clients et de l'actualité. Depuis le décret présidentiel du 22 novembre, les discussions sont houleuses. Il arrive à Fares de proposer à l'un de ses clients de lire tel ou tel journal, en lui affirmant qu'il trouvera une réponse à ses questions. Et le lendemain, ce même client reviendra pour discuter de nouveau avec lui. Avec tout ce qui se passe actuellement, Fares n'hésite pas à partager ses opinions avec ses clients. Selon lui, le sang va encore couler. Fares n'est pas le seul vendeur de journaux à s'intéresser à la politique. Beaucoup de collègues sont devenus de véritables analystes politiques. Quel que soit leur niveau d'éducation, ces vendeurs sont impliqués dans les événements. Ils lisent un grand nombre d'éditoriaux et discutent avec des gens de différentes classes sociales. «Ce qui se passe dans notre pays est à rendre fou», ainsi s'exprime Safwat Soltan, 25 ans. Avec sa keffieh palestinienne autour du cou, sa barbe bien taillée et son regard perçant, ce jeune révolutionnaire est en harmonie parfaite avec les manifestants de la place Tahrir. Il a choisi de travailler comme vendeur de journaux à l'âge de 15 ans, car il aimait la lecture et voulait être au courant de tout ce qui se passe dans son pays. Chaque jour il lit les journaux nationaux, indépendants, libéraux, islamistes, etc. «Chaque journal pense qu'il détient la vérité

absolue. Je vends des journaux, mais je vous le dis, les journaux ont perdu de leur crédibilité. Je le constate aussi en discutant avec mes clients», dit Soltan, diplômé d'un institut technique. Lui, qui faisait confiance à la presse, a perdu l'envie de lire à cause des mensonges et des rumeurs rapportés par les journaux. Selon lui, chaque journal met en doute la crédibilité des autres journaux. Chacun accuse l'autre de trahison. «En tant que vendeur de journaux, je ressens vivement cette profonde division qui s'est opérée dans notre société», dit Soltan. Pour lui, c'est toujours la même scène. Un client se présente pour acheter Al-Horriya wal-adala, journal du parti des Frères musulmans, et il ne quitte l'étalage qu'après avoir jeté un coup d'oeil sur les manchettes des journaux indépendants pour comprendre comment ils analysent les choses, puis il les accuse de trahison, d'incrédulité et de faire le jeu des Occidentaux. «Moi, je tente de rester neutre et objectif», affirme Soltan. A la fois vendeur de journaux, sociologue et même critique politique, il est un véritable thermomètre qui permet de mesurer la température de la société. «Autrefois, les choses étaient plus claires dans ma tête. Mais maintenant, c'est la confusion totale, je perds la boussole», reconnaît-il. Et d'affirmer qu'au cours de ces deux dernières années il a constaté un changement dans le comportement des Egyptiens. Les gens, d'après lui, étaient pleins d'espoir et parlaient le même langage. Mais petit à petit, il a réalisé que les idées devenaient de plus en plus extrémistes. Aujourd'hui, la

seule chose dont Soltan est sûr c'est qu'il va dire non à la nouvelle Constitution.

### COMME DES FRIANDISES MULTICOLORES

Dans son kiosque, il y a des étalages en métal sur lesquels sont exposées des publications un peu comme des friandises multicolores. Les journaux sont bien alignés sur le sol. Une grosse pierre permet de les caler et de les empêcher de s'envoler avec le vent. Les titres et les manchettes tape-à-l'oeil ressemblent à une vitrine bien éclairée. Avoir toute l'actualité «entre les mains» peut transformer un vendeur en expert politique. C'est le cas de Madbouli, ce vendeur de journaux illettré, qui a monté une maison d'édition et a représenté l'Egypte dans plusieurs forums culturels. Il est devenu une véritable icône. Chaque vendeur de journaux aspire à devenir un jour le nouveau Madbouli. Son neveu, Mahmoud Ramadan, diplômé de la faculté de commerce, exerce aussi le métier de vendeur de journaux depuis l'âge de 6 ans. Très tôt, il a découvert qu'il voulait prendre la relève de son oncle. «Je voulais devenir une personne cultivée et aider les autres à élargir leurs connaissances, c'est une mission sacrée pour moi», dit Ramadan, 32 ans. Bien qu'il possède une librairie, il n'a jamais quitté son stand de journaux étalé sur le trottoir, où il trouve du plaisir à discuter avec sa clientèle. En ce moment, il lit attentivement chaque article de la Constitution pour détecter les failles. «La Constitution est la publication la plus vendue en ce moment et les gens me demandent mon avis. Il faut que je sois à la hauteur de cette responsabilité», explique ce vendeur, qui pense qu'un vrai vendeur de journaux doit toujours avoir une vision claire des choses. Ramadan pense que le vendeur de journaux ressemble à une éponge qui doit absorber tout ce qu'il y a dans les journaux, comprendre toutes les analyses et en débattre avec ses clients. Cependant, d'autres vendeurs de journaux n'agissent pas de la même manière et préfèrent garder leurs distances vis-à-vis de leurs clients. Chez Mohamad Hassan, vendeur de journaux de 80 ans dans le quartier de Choubra, on rencontre les mêmes cercles de discussions, mais entre les clients eux-mêmes. Lui, il préfère faire du rangement. Il répond à toutes les questions par : «Tout ira bien» et «La décision appartient à Dieu». Hassan, de tendance islamiste, préfère ne pas participer aux débats qui se déroulent dans son kiosque. «Si je perds ma crédibilité, je perdrai mes clients et du coup mon gagne-pain», affirme Hassan, qui accepte rarement de faire une conversation avec ses clients qui sont de même tendance que lui. Ce n'était pas par hasard que le père de Mohsen a choisi, il y a des dizaines d'années, le quartier de Zamalek près d'un café, où se rassemblent des intellectuels pour ériger son kiosque. Mohsen affirme que son destin était de devenir un ven-

deur de journaux. Très jeune, il voyait que son père illettré était au courant de tout. Il discutait avec des gens très cultivés. Ce sont ces gens qui ont forgé sa personnalité. Aujourd'hui, à l'âge de 52 ans, il peut analyser l'actualité et prédire l'avenir. Ses discussions avec des rédacteurs en chef, d'illustres écrivains et des gens cultivés ont fait de lui un expert de l'actualité. «Chaque jour j'apprends quelque chose de nouveau, c'est comme ça que cela doit se passer avec un vendeur de journaux. Il doit offrir et échanger les connaissances avec ses clients», dit Mohsen. Il n'est pas satisfait du niveau intellectuel de la nouvelle génération, qui, selon lui, n'est pas avide d'apprendre. Pour aider ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter régulièrement les journaux, Mohsen leur en prête gratuitement. Il propose même aux enfants des magazines de bandes dessinées à des prix réduits. Bien qu'il ne vende pas le brouillon de la nouvelle Constitution, Mohsen rassemble tout ce qui est écrit sur ce sujet et en discute avec ses clients.

### POUVOIR INFLUENCER L'OPINION

Samir est installé aux abords du palais d'Ittihadiya, à Héliopolis. Il est fier d'avoir vécu cette «phase de la révolution». «Mon père me dit que c'est bien la première fois depuis l'occupation anglaise que le peuple réagit de cette façon», dit Samir, 35 ans. Il affirme n'avoir compris l'importance d'être un vendeur de journaux qu'après la révolution. Il pense que c'est un privilège d'avoir accès à toutes ces informations et de pouvoir influencer l'opinion des gens ou profiter de leurs connaissances. Samir était très content lorsque les journaux indépendants ont décidé de faire grève pour protester contre les articles se rapportant à la liberté d'expression dans le projet de la Constitution. «Ce jour-là, je n'avais pas gagné un sou, mais cette perte est insignifiante par rapport à l'importance du message véhiculé», dit Samir. D'après lui, pendant ces 10 dernières années les journaux nationaux ont cédé le terrain aux journaux indépendants. Pour la première fois de sa vie, Samir a dissimulé le journal des Frères musulmans qui portait comme manchette : «L'Egypte fait ses adieux aux martyrs des Frères musulmans». Il explique qu'après avoir participé à la bataille d'Ittihadiya, il ne pouvait pas lire un tel mensonge. En fait, étant un vendeur de journaux dans le lieu le plus agité d'Egypte en ce moment, Samir s'engage tout le temps dans des débats houleux avec ses clients. Il discute avec les révolutionnaires pour établir des plans en cas d'attaque. L'après-midi, il prend sa place dans les rangs des comités populaires qui surveillent les alentours de la place d'Ittihadiya et protègent les manifestants. «Une personne qui possède l'information doit jouer son rôle et agir», c'est ainsi que Samir résume le rôle d'un vendeur de journaux en ces moments critiques de l'histoire égyptienne.

## Les chiffres fous du TGV chinois

**La Chine a inauguré ce mercredi une nouvelle ligne Pékin-Canton, la plus longue du monde. Zoom sur les ambitions démesurées du pays en matière ferroviaire.**

Les ambitions de la Chine en matière ferroviaire ne sont plus à démontrer. Ce mercredi 26 décembre, le pays a mis en service la plus grande ligne de TGV du monde, qui relie Pékin à Canton, le grand pôle économique du sud en huit heures pour près de 2300 km. Une ligne qui, le gouvernement l'espère, devrait redorer l'image du TGV chinois après la collision mortelle de juillet 2011, qui avait fait 40 morts. Zoom sur ce gaotie chinois (TGV en mandarin) perçu par le futur premier ministre, Li Keqiang, comme le «principal moteur de la croissance» de l'Empire du Milieu.

### 2298 KILOMÈTRES: LA PLUS GRANDE LIGNE DE TGV JAMAIS CONSTRUITE

Révlée en grande pompe un 26 décembre, la plus grande ligne de TGV au monde (équivalent à 3,5 fois la distance Paris-Marseille) relie Pékin à Canton en huit heures. Selon les médias officiels, la date du départ du premier train, le 26 décembre, a été choisie pour commémorer l'anniversaire de la naissance de Mao Tsé-tung, le 26 décembre 1893. Au total, cette nouvelle ligne aura nécessité 30 milliards d'euros d'investissements.

### LE PÉKIN-CANTON EN CHIFFRES

- 8 heures de trajet contre 22 heures en train ordinaire, et 3h30 en avion.
- 300 kilomètre/heures
- 35 arrêts
- 865 yuans la place (105 euros) en seconde classe

### 300 KM/HEURES

Preuve que la technologie chinoise n'a pas grand-chose à envier aux technologies d'un Alstom ou d'un Siemens, le TGV chinois, un CRH380 de CSR Corporation Limited, conçu pour une vitesse maximale de 350 km/h, roulera à 300 km/h. Soit l'équivalent du TGV français.

Une performance qui provient essentiellement des transferts de technologies consentis par les Japonais, les Canadiens et les Allemands pour obtenir une place dans le choix de ce qui est déjà le premier marché ferroviaire mondial. En août 2008 notamment, juste avant les JO de Pékin, la Chine avait mis en service un train capable d'aller à 350 km/h, conçu grâce au transfert de technologies de l'ICE allemand de Siemens. Aujourd'hui, le dernier-né des trains chinois, le CRH500 en phase de tests, atteint 500 km/heures.

### 16000 KM DE VOIES FERRÉES EN 2015

Inauguré en 2007, le réseau TGV chinois est déjà le plus important de la planète. Fin 2010, il atteignait 8358 km, et pourrait dépasser les 16.000 kilomètres d'ici 2015.







## Hollande et Messali Hadj, le fantôme de l'histoire algérienne

**Donc, François Hollande parle de l'injustice et de la brutalité du colonialisme, et nous sommes tant frileux que ce battement de porte ouverte nous enrhumerait ? C'est ainsi que la France est malade, à la fois de ses bruits de volière (mots-valises, repentance et compagnie) et de ses étouffements.**



Hollande est bonhomme. Il ne brutalise pas, chuchote une part d'histoire à l'équilibre. Après tant de postures, les morceaux de vérité dont il peuple son discours ont la grâce des brises fraîches – mais pas plus. Le discours d'Alger devait moins à l'histoire qu'à la politique : on ne fait pas d'histoire devant une assemblée parlementaire étrangère, mais de la diplomatie, au mieux. Hollande a dit aux algériens ce qu'ils voulaient entendre, a minima ; il a calibré l'audible, suggéré une geste positive, nommé quelques justes (Germaine Tillion) pour que chacun s'y reconnaisse. C'était à la fois problématique par le lieu, par la tonalité et par les non-dits, et une avancée

en même temps. Le tout est de ne pas en être dupes, ni insatisfaits.

### DEUX REMARQUES À CETTE FIN

1- Le discours sur le colonialisme, ce n'est pas aux Algériens qu'il faudrait le tenir mais en France, aux Français, patrie du crime et des criminels, dont nous sommes les héritiers. C'est en France, où l'on célébrait à l'assemblée le rôle positif de la colonisation, et où perdue dans certaines droites l'esprit de l'OAS, qu'il faudrait parler, donc dire aussi le pire : que c'est la République même, notre régime sacré, qui s'est perdue outre-Méditerranée, quand Alger, Oran et Constantine étaient des préfectures, quand on y buvait l'anisette innocente entre salut au drapeau et discours de conseiller général, comme dans le Lot ou en Seine-Inférieure.

Il ne faut pas se tromper de crime. Le folklore de Bugeaud, la casquette la casquette, la smalah d'Abd-el-kader, le soufflet du Dey d'Alger, la geste épique de la conquête, et même la sale guerre d'Algérie, la propagande, la torture et le mépris, tout cela, horrible, peut se réintégrer dans le discours national. Affaires de conquêtes et d'exploitation au départ, de lutte contre le terrorisme ensuite, d'aveuglement politique enfin. Il est aussi facile et convenu de condamner la torture que de la contextualiser. On pourra toujours opposer la petite handicapée du milk-bar plastiqué par le FLN à l'algérien passé à la gégène, les fermiers massacrés par les maquis aux assassinés des corvées de bois...

Ce qui est irréparable se situe ailleurs, au-delà même des tueries, dans la perversion d'une idée politique, dans ces mots, «Algé-

rie Française», qui étaient une vérité horrible. Quand l'Algérie était la France, au meilleur de la république, quand elle inventait Camus, quand Alger était la capitale du gaullisme de résistance et l'âme même du pays, quand le peuple pied-noir votait progressiste – quand cette France idéale, miniature, en quintessence, s'adossait pourtant à la négation d'un pays. La République posée sur le déni d'âme et de citoyenneté, sur l'égalité refusée à la population indigène, la République sur l'esclavage civil...

Le massacre de Sétif, le 8 mai 1945, n'est pas une aberration mais une logique même. Exécutés par les troupes françaises, les algériens n'étaient pas, chez eux, de la même humanité. Hollande l'a évoqué à Alger, à mots chuchotés. Mais au fond, cela nous regarde, nous, Français, et concerne peu les algériens. Ce que nous leur avons fait, ils le savent. Ce que nous nous faisons, c'est autre chose, et on n'en est pas sorti.

2- Curieusement, cette exigence de la vérité la plus difficile – regarder le mal que l'on se fait à soi-même – François Hollande l'a suggérée à l'Algérie elle-même. Cela n'avait rien de spectaculaire et est passé inaperçu, dans le convenu des commentaires. Hollande n'a pas évoqué les pied-noirs chassés d'Oran, les Harkis massacrés, «nos» victimes en somme – ça aurait été du bruit et de l'attendu... Il a parlé de Messali. Juste un mot, une allusion, une phrase dont l'objet principal était trompeur – la reconnaissance de la mémoire pied-noir – mais qui allait au-delà : «Je me rendrai à Tlemcen, la ville de Messali Hadj, l'un des fondateurs du nationalisme algérien, qui évoque lui-même, dans ses mémoires, les Français d'Algérie, en rappelant l'amitié et la confiance, en évoquant ses relations simples, quotidiennes, naturelles dont le souvenir nous appartient.»

Aucun observateur français ne l'a relevée mais les algériens, eux, l'ont comprise. Messali Hadj est le fantôme de l'histoire algérienne et

le remords de l'Etat-FLN dont Bouteflika est l'ultime représentant – bafoué de son vivant et méprisé après sa mort. Il ne fut pas «l'un des fondateurs du nationalisme algérien», mais son inventeur politique, sans lequel rien n'aurait été possible – nationaliste et marxiste à la fois – l'homme qui voulait transformer l'Algérie sous la botte en une autre république.

C'est son épouse, Emilie Busquant, une française, qui inventa le futur drapeau Algérien, vert blanc et rouge au croissant, en 1937... Quand la guerre d'Algérie éclate, Messali s'oppose à la violence du FLN, perd la combat fratricide. Ses partisans du MNA seront massacrés par les vainqueurs, leur histoire dispersée, et Messali, exilé en France par les colonisateurs, sera empêché de rentrer chez lui par l'Algérie indépendante, arrogante et soviétisée. Il mourra à Gouvieux, dans l'Oise, en 1974. Son corps rapatrié à Tlemcen, sa ville natale, Messali restera aux oubliettes de l'histoire avant d'être récupéré par Bouteflika au nom de la paix civile, admis comme une célébrité locale – le héros de la seule Tlemcen, folklorisé dans une commémoration vide de sens – mais jamais reconnu à sa vraie place.

Jeudi, il a été le seul personnage algérien évoqué par Hollande devant les parlementaires du pays, comme une ironie et une invite à l'introspection : il aura fallu l'ancien colonisateur que l'on prononce le nom du héros interdit, pour que des applaudissements retentissent au nom du banni, et que cesse le déni de sa propre histoire par l'Algérie officielle. Cela s'est fait sans avoir l'air d'y toucher, sans cris ni provocation, sans arrogance, à l'abri de la reconnaissance du colonialisme, dans une période où discours qui parlait d'autre chose? Subtilement en somme, puisque telle est la marque du hollandisme, qui ne proclame pas ses victoires et n'affiche pas ses transgressions.

Celle-là est belle, qui aura rendu la lumière à un exilé de l'histoire, loin de nos bruits quotidiens.



D'un point de vue purement économique, l'achat de cadeaux peut être complètement absurde. Certains présents font même plus de mal que de bien. Si j'offre un livre de cuisine à 20 euros à un ami qui n'aime pas cuisiner, par exemple, il ne saura qu'en faire. Et pourtant ce livre aura coûté cher à produire, des gens auront travaillé dessus et la valeur qu'ils auront créée disparaîtra purement et simplement.

On aurait aussi bien pu jeter le livre par la fenêtre, ça n'aurait pas fait de différence. Pour décrire ce phénomène, les économistes parlent de perte de bien-être. Une perte particulièrement fréquente à l'époque de Noël, car beaucoup de gens ne connaissent pas les goûts des autres. Imaginez un instant que vos cadeaux de l'année dernière ne vous aient pas été offerts mais que vous les ayez achetés. Combien auriez-vous dépensé pour les acquérir? Des étudiants interrogés sur le sujet pour une étude américaine ont été clairs : la plupart d'entre eux auraient nettement moins dépensé que ce que leurs cadeaux [fait par d'autres] ont réellement coûté.

### VRAIMENT CHER POUR SI PEU

On observe une chute considérable de la rentabilité des cadeaux offerts par des gens qui nous aiment certes, mais qui finalement nous connaissent assez mal au quotidien. Nos parents par exemple. Ils ont les meilleures intentions du monde mais ne connaissent pas toujours nos goûts personnels. A cela s'ajoute le temps passé à trouver des cadeaux, et qu'il faudrait ajouter – toujours en termes économiques – à leur valeur globale.

Lorsque vous passez une heure dans une librairie à la recherche du beau livre idéal, vous perdez une heure durant laquelle vous auriez théoriquement pu travailler. Si vous êtes payé dix euros de l'heure pour travailler dans un bistrot, il faut donc aussi comptabiliser cette perte de revenu dans le prix du

## Le cadeau, cette aberration incontournable

**L'échange de cadeaux de Noël est une épreuve psychologique délicate. C'est encore pire sous un angle économique, écrit un professeur d'économie dans un billet humoristique. Si nous voulons donner une valeur maximale à notre cadeau, il nous faut souffrir...**

cadeau. La facture finit par être salée ! Par conséquent, si vous voulez à l'avenir faire des cadeaux économiquement efficaces, il vous suffit de glisser une enveloppe remplie de billets de banque au pied du sapin. Ce n'est peut-être pas très romantique mais ce cadeau-là ne perdra pas de valeur. A Taiwan, cette pratique est déjà répandue. Pour ceux qui n'aiment pas faire des cadeaux d'argent, il existe les bons d'achat. Eux non plus ne perdent pas leur valeur.

### FAIRE PLAISIR NE SUFFIT PAS, IL FAUT SOUFFRIR

Mais on peut encore aller plus loin. Une de nos premières erreurs est que nous essayons souvent de deviner ce que les autres

aiment au lieu de nous appuyer sur nos propres compétences. C'est ainsi qu'étant professeur d'économie politique, je devrais essayer de trouver un bon livre d'économie pour mes amis. Le passionné de botanique devrait offrir une plante rare et l'amatteur de vin une bonne bouteille. Voilà des cadeaux que le destinataire non-initié passerait beaucoup plus de temps à dénicher que des spécialistes. La valeur absolue de ces cadeaux inclut aussi le gain de temps associé. Mieux encore, ce mécanisme écarte vos doutes sur le fait que le cadeau puisse en réalité valoir moins que ce qu'il a réellement coûté. Une autre solution consiste à choisir expressément des cadeaux que vous regretterez.

Oui, vous avez bien lu. Il faut souffrir pour faire plaisir ! Et cela vaut d'autant plus pour les proches. Eh oui, si vous offrez un abonnement commun aux matchs du FC Köln alors que vous détestez le football, ou si vous offrez une journée de shopping – une activité qui vous fait horreur – à votre copine en votre compagnie, vous montrez aux gens combien vous les aimez. Regarde ! Je suis prêt à souffrir pour toi...

Les économistes appellent cela envoyer un signal. Cette opération (somme toute psychologique) peut même bénéficier à terme à l'acheteur du cadeau. Un résultat optimal, ne manquera pas de souligner l'homo oeconomicus, cette engeance qui ne réfléchit que rationnellement.







## Tunisie : qui veut acheter un bien mal acquis de Ben Ali ?

Depuis dimanche, près de 12 000 biens ayant appartenu au président déchu et à son épouse sont mis en vente dans la banlieue de Tunis.

### Le Point

"C'est une voiture joujou-bijou qu'il n'utilisait qu'en août", déclare Mohamed Hamaied, le responsable pour le ministère des Finances de la gestion des voitures confisquées. Il présente ainsi la Maybach du président tunisien déchu Ben Ali. Cette grosse berline allemande, le sixième et dernier modèle au monde, est exposée et mise en vente à l'Espace Cléopâtre à Gammarth, banlieue chic de Tunis. Plus de 12 000 articles ayant appartenu à l'ex-président tunisien et à son épouse, qui se sont enfuis de Tunisie le 14 janvier 2011, sont présentés au public durant un mois. Pour le 23 décembre, première jour-

née d'ouverture, le guichet affichait complet malgré un ticket d'entrée à 30 dinars, soit 15 euros. Près de cinq cents personnes s'y sont rendues dans le but de faire des affaires. Tous ces biens ont été récupérés dans le palais de Sidi Dhrif, à Sidi Bou Saïd et appartiennent désormais à l'État tunisien en vertu du décret-loi du 14 mars 2011. Depuis l'Arabie saoudite, où il a trouvé refuge, Ben Ali a annoncé le 13 janvier 2012 qu'il comptait porter plainte devant le Comité des droits de l'homme de Genève.

### "LA VOITURE DE JAMES BOND"

Parures de diamants, chaussures griffées des plus grandes marques de luxe, mais aussi des sacs à main,

des ceintures, des manteaux en fourrure, des tapis, du mobilier, tous les biens à moins de 5 000 dinars pourront s'acquérir directement. Pour les autres, des ventes aux enchères seront organisées. Les riches acheteurs intéressés par les voitures et les bijoux feront, eux, leur offre sous pli cacheté. "Ils feront l'objet d'une enquête pour vérifier qu'ils n'ont pas de liens directs ou indirects avec les Ben Ali-Trabelsi", justifie Mohamed Hamaied.

Acquise en 2003, la Maybach, une grosse berline allemande offerte par Muammar Kadhafi, est presque unique au monde. Depuis qu'il a pris son poste en février 2012, Mohamed Hamaied a le privilège de pouvoir la conduire, tout comme la Vanquish Aston Martin de Sakhr el-Ma-

teri. "La voiture de James Bond", s'amuse un employé du ministère des Finances. Un véhicule "fait main" en Angleterre, comme l'indiquent les deux plaques - chacune d'une valeur de 9 000 euros - posées près de l'assise de ce véhicule spécialement fabriqué pour le genre de Ben Ali. "C'est une voiture intelligente. Elle peut être commandée à distance. Lorsqu'on l'a récupérée, nous ne pouvions pas l'ouvrir. Il nous arrivait de revenir à la caserne et de voir les vitres baissées, la radio allumée...", s'est rappelé Mohamed Hamaied, lors d'une rencontre en octobre. Ray-Ban vissées sur le nez, costume bleu ciel, il présentait fièrement les quelque 140 véhicules confisqués jusque-là et parqués au sein de la caserne de la garde nationale.

### PATRIMOINE

Ferrari, Lamborghini ou encore Porsche, la quarantaine de voitures de grand luxe récupérées par l'État tunisien ont été retrouvées un peu partout dans le territoire tunisien. "Certaines avaient été larguées dans des marécages. D'autres étaient à moitié enterrées dans des hangars souterrains", explique Mohamed Hamaied. Près de 25 000 euros, selon lui, ont été dépensés pour "retaper" les véhicules endommagés après le 14 janvier 2011. Certains bolides, importés en Tunisie par la famille, n'étaient même pas enregistrés dans le registre des douanes, comme la berline de Nesrine Ben Ali. "Elle a été confisquée à un jeune étudiant saoudien qui vivait à Londres", raconte Mohamed Hamaied. Depuis, toutes appartiennent à l'État tunisien.

Et ce dernier espère retirer 20 millions de dinars, soit 10 millions d'euros, des ventes "pour participer au développement du pays". De son côté, le ministre de la Culture a intimé au gouvernement l'ordre de ne pas céder certains biens. Des tableaux, mais aussi des statues en ivoire, en bronze, autant d'objets précieux "considérés comme patrimoine national. Ils ont des valeurs inestimables. Tout cela vient de Ben Ali, cela fait partie de l'histoire, de son épo-

que. Il faut garder des traces pour les générations futures", explique Hafef Douss, la responsable de l'organisation de cette foire.

### "LA CORRUPTION SE TROUVAIT PARTOUT"

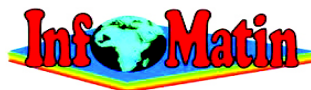
Au total, le ministère des Finances assure avoir déniché plus de 45 000 articles. Des découvertes qui ont valu des condamnations à l'encontre du président déchu. En juin 2011, lui et son épouse Leïla Trabelsi ont ainsi écopé chacun de 35 ans de prison pour détournement de fonds publics. Quinze jours plus tard, une peine de 15 ans et demi de prison a été prononcée pour détention d'armes, de stupéfiants et de pièces archéologiques.

Pendant 23 ans, Ben Ali et son clan, composé de 113 personnes, ont tissé leur toile d'araignée en Tunisie et partout dans le monde à travers des sociétés-écrans ou encore des biens immobiliers. Une toile que s'échine à démêler la commission de confiscation du ministère des Finances tunisien. "Il nous faudra au moins trois ans pour arriver à tout trouver", estime Nejib Hanène, le président de cette commission, créée par le décret-loi du 14 mars 2011. "La corruption se trouvait partout. Tous les ministères ont été touchés."

Quelque 280 titres fonciers, dont le palais de Sidi Dhrif, 140 véhicules, sur un parc estimé à plus de 200 véhicules, et des participations dans 401 sociétés ont pour l'instant été confisqués. "Les personnes qui ont travaillé avec eux ont reçu un avis en avril 2012 leur demandant de déclarer les biens qu'ils auraient mal acquis." Six participations d'entreprise sont en cours de cession. La dernière en date, les 13 % de capital de la Banque de Tunisie, a été rachetée par la Banque fédérative du Crédit mutuel.

Reste à récupérer les avoirs à l'étranger. Selon Nejib Hanène, le clan avait des participations dans plusieurs sociétés, mais aussi des biens immobiliers. "Russie, Chine, pays arabes, Europe, même les pays scandinaves sont touchés, énumère Nejib Hanène. Je ne sais pas dans quel pays ils ne sont pas allés."

## Financement des groupes islamistes du Nord : le Canard Enchaîné indexe l'émir du Qatar



Ce qui se murmurait tout bas, au Mali et ailleurs, au sujet des éventuelles sources de financement des mouvements terroristes, islamistes et indépendantistes, lourdement armés au Nord-Mali, vient d'être dévoilé au grand public.

En effet, c'est sous le titre: «Notre ami du Qatar finance les islamistes du Mali» que l'hebdomadaire satirique français Le Canard Enchaîné rapporte dans son édition du mercredi 6 juin dernier que l'émir du Qatar a livré une aide financière aux mouvements armés qui occupent le Nord-Mali. Aussi, indique-t-il, la Direction du renseignement militaire (DRM) qui relève du chef d'État major des armées françaises, a recueilli des renseignements selon lesquels «les insurgés du MNLA, Ançar-Dine, AQMI et MUJAO ont reçu une aide en dollars du Qatar».

Toutefois, le journal satirique ne précise pas les montants de cette aide qatarie ainsi que le mode de son attribution. Même s'il indique que les autorités françaises sont informées des agissements des Qataris dans cette partie du Nord du Mali.

En tout cas, le satirique français du mercredi a été on ne peut clair: «Les émirs du Qatar financent des mouvements islamistes armés qui sèment la terreur en Algérie et dans le Sahel, qui détiennent des otages algériens et qui ont proclamé un khalifat islamique aux frontières algériennes».

A en croire nos confrères, l'odeur du pétrole serait à la base de tous ses agissements. Et pour cause, l'émirat du Qatar n'a jamais caché ses visées sur les immenses richesses dont regorgent les sous-sols du Sahel. D'ailleurs, soutient le journal, «des négociations discrètes ont déjà débuté avec Total», le géant pétrolier français pour, indique-t-on, exploiter à l'avenir le pétrole dont regorge cette région de l'Afrique.

Selon le satirique français du mercredi, le MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad) et Ansar Dine qui ont pris le contrôle du Nord du Mali, à la faveur d'un coup d'État du 22 mars 2012 ayant renversé le régime de Amadou Toumani TOURE, ont bien



reçu ces subsides. Par ailleurs, les deux mouvements avaient annoncé, samedi, 27 mai 2012, leur fusion et proclamé un «État islamique» dans la région. Mais, le MNLA a vite fait de renier cet engagement et de se désolidariser de cette initiative.

Concernant Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), dirigée depuis 2004 par l'Algérien Droukdel, elle mène la guerre en Algérie. Elle est particulièrement active en Ka-

bylie (en Algérie) et dans les vastes territoires désertiques du Sahel.

Quant au Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), une dissidence de AQMI, elle détient sept diplomates algériens enlevés le 5 avril dernier. Le MUJAO réclame des autorités algériennes 15 millions d'euros contre leur libération et menace d'actions terroristes en cas de refus de satisfaire ses revendications.

La présence de groupes terroristes lourdement armés ne risque-t-elle de transformer le Sahel en un nouvel Afghanistan?

Si cela arrivait, comme l'a dit Jacques ATTALI, «Après l'Afghanistan, le Mali», la responsabilité de la France serait entière.

Car, le Canard Enchaîné est formel : le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, «n'ignore aucune des mauvaises nouvelles arrivées d'Afrique subsaharienne; et rien de l'implication de "notre ami du Qatar", formule d'un officier de l'État-major, dans la "capture" du Nord du Mali par plusieurs mouvements djihadistes.

Dans le même ordre d'idées, le journal français enfonce le clou: «Au début de cette année, plusieurs note de la DGSE ont alerté l'Élysée sur les activités internationales, si l'on ose dire, de l'émirat du Qatar. Et, sans vraiment insister, diplomatie oblige, sur le patron de cet État minuscule, le Cheikh Hamad ben Kalifa al-thani, que Sarkozy a toujours traité en ami et en allié. Les officiers de la DRM affirment eux, que la générosité du Qatar est sans pareille et qu'il ne s'est pas contenté d'aider financièrement, parfois en livrant des armes, les révolutionnaires de Tunisie, d'Égypte ou de Libye.»

C'est-ce qui expliquerait le refroidissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Qatar, depuis la chute en 2011 des régimes en Tunisie, Égypte et Libye, a indiqué Le Canard Enchaîné. Contrairement à l'apport du Qatar dans ces trois pays, et de son influence au sein de la Ligue arabe, l'Algérie, elle, bénéficierait très peu de l'aide financière, militaire et diplomatique de la part de ce minuscule petit pays arabe. Ce qui est sûr, ces révélations faisant état d'une aide des Qataris aux mouvements islamistes armés qui occupent le Nord du Mali, qui partage 1300 km de frontières avec l'Algérie et leur intérêt pour le pétrole du Sahel ne sont pas de nature à apaiser les tensions entre Alger et Doha.

Et pourquoi pas Bamako, comme le dit cet adage bien connu : «L'ami de ton ennemi est ton ennemi».



# condor

## ORDINATEUR DE BUREAU TOUT EN UN

**Nouveau Produit**  
Condor recommande Windows.  
Découvrez Windows 8

Apartir de :  
**49 999 DA TTC\***

**Fonctionnalité**

**Ecran tactile 21,5"**

**Interfaces multimédia**

**Gain d'espace**

**Microsoft windows 8**

**Clavier/souris sans Fil**

**Autres produits**

**Ordinateur Educatif**

**Ordinateur Tout en Un**

**Tablette 9,7"**

**www.condor.dz**  
**3075**

**CONDOR INFORMATIQUE B.B. Arréridj** Tél.: 035 87 63 21.  
 Adresse: N°70 ilot 161 zone d'activité. email: comm.cm@condor.dz

**CONDOR INFORMATIQUE ALGER** Tél.: 021 44 90 18/021 44 77 77/021 54 13 68.  
 Adresse: Villa N° 7 Lot Les Vergers Bir Mourad Rais Alger. email: commercial.mma@condor.dz

(\*) prix public conseillé

**TOYOTA**

TOUJOURS MIEUX,  
TOUJOURS PLUS LOIN.

**Nouvelle AVENSIS**  
**L'Élégance**  
**à l'Anglaise**

**3 ANS TOYOTA GARANTIE** ou 100 000 KM

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés

Hydra : 021 98 30 00 - Blida : 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran : 041 98 30 00 - Ouargla : 029 71 71 71 - Annaba : 038 51 16 96.  
 Sétif : Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen : Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama : Ets Saidani, 025 46 34 34  
 Tizerit : Eurl Habib Auto, 046 41 33 68 - Mascara : Sarl Cotram Auto, 047 93 50 81.

**TOYOTA ALGERIE**



## Visite du wali au quartier des «Planteurs» Relogement de 6.000 familles avant la fin 2013

Houari Saaïdia

Au-delà du «concret» qu'il apporté à la veille du nouvel an à une population souffrant le mal-vivre, en visitant le quartier des Planteurs, le wali d'Oran a surtout brisé un long sentiment de marginalisation et de désocialisation et introduit un tant soit peu de réconfort moral et d'espoir dans des milliers de foyers.

Depuis l'indépendance, c'est le deuxième chef d'exécutif de wilaya, à se rendre au cœur de cet immense bidonville, à flanc de montagne, mais le premier à se mettre en contact direct avec les habitants, qui l'ont d'ailleurs accueilli avec baine de foule.

« Si j'ai différé ma visite à ce quartier jusqu'à ce jour, c'est pour la simple raison que je ne voulais pas venir les mains vides. Aujourd'hui, je suis venu avec des solutions concrètes à vos problèmes et non pas pour relever vos doléances », a déclaré le wali, entouré de dizaines d'habitants et de représentants de comités de quartier, dans un coin de rue en contrebas du lieu dit «Terrain Chabat».

Lors d'une réunion avec les représentants de la société civile, tenue au CEM Abderahmane Mira, le wali a indiqué que 6.000 familles de haï Es-Sanaouer (ex- Les Planteurs) seront relogées fin 2013, ou au plus tard début

2014, a affirmé le wali d'Oran. «Je suis venu rassurer les familles en attente d'un logement décent depuis 2003, parmi les 9.000 familles retenues dans le programme spécial, initié par le président de la République, qu'elles seront relogées fin 2013 ou au plus tard début 2014 », a souligné M. Abdelmalek Boudiaf. 1.300 logements, sur les 6.000 en question, sont déjà fin prêts, alors que le reste, 4.700 unités sont en cours de procédure administrative. Un processus accéléré sera adopté pour la réalisation du reste du quota, a-t-on fait savoir.

Présent parmi l'Exécutif lors de la même sortie, le chef de daïra d'Oran a précisé que « nous comptons parachever au plus-vite d'autres logements pour les ajouter aux 1.300 en voie de viabilisation, en vue d'organiser une grande opération de relogement dès que possible ».

Des sources concordantes parlent en fait d'une opération de relogement de 2.000 à 2.500 familles des Planteurs, d'ici à fin mars prochain. En présence des autorités locales, des élus et des représentants des associations locales, il a déclaré encore qu'« il est intolérable qu'en 2012 des familles puissent vivre dans des conditions précaires ». Le problème des assiettes de terrains, qui faisaient obstacle, pour réaliser le reste du programme de loge-

ments, a été réglé et les travaux lancés il y a plus de deux mois, a-t-il indiqué estimant toutefois comme insuffisant le programme spécial de 9.000 logements. Dans ce contexte, il a annoncé l'inscription prochaine d'un programme complémentaire, pour permettre le relogement d'autres familles qui vivent dans des conditions précaires au niveau des terrains «Chabat», «Ghazal», «le Bon» et «Ras El Ain», pour en finir avec le phénomène d'habitat irrégulier au niveau de ce quartier populaire, de 15.000 habitants.

Le wali a évoqué, au passage, l'installation d'une commission locale pour recenser les habitations précaires, tout en invitant le comité de quartier à participer en commun à l'effort d'éradication de l'habitat précaire qui continue de s'ériger sur le terrain «Si Ali», un site supposé être rayé de la carte des bidonvilles et à planter au lieu et place des arbres.

Outre la réouverture d'une sûreté urbaine, fermée durant les années 90 (décennie noire), il a instruit le directeur de la Formation et de l'Enseignement professionnels de la wilaya, à ouvrir, en février prochain, d'autres sections comme l'électricité, le bâtiment, l'informatique, en sus de la filière « couture pour femmes » au niveau de l'annexe du (CFPA) à haï Es-Sanaouer

## Direction de l'action sociale (DAS) Plus de 1.770 cartes de handicapés délivrées en 2012

Au total, 1.775 cartes d'handicapés ont été délivrées en 2012 au niveau de la wilaya d'Oran, contre 1.485 en 2011, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de l'Action sociale (DAS).

L'avancée est significative en termes de prise en charge de cette catégorie sociale, a déclaré la chargée de l'information et de l'orientation de la DAS, Mme Khadidja Bettahar, estimant à 5.617 le nombre d'handicapés assurés au niveau de la wilaya d'Oran, pour un total de 26.912 personnes handicapées qui bénéficient d'une aide sociale (aides et pensions). Selon la même source, 5.617 personnes ayant la qualité de handicapés bénéficient d'une allocation forfaitaire de solidarité mensuelle de 4.000 DA, alors que 5.074 bénéficient d'une allocation de solidarité mensuelle de 3.000 DA. Le reste des personnes handicapées, ayant une couverture sociale au niveau de la CNAS, sont les malades chroniques, au nombre de 5.054, bénéficiant eux aussi, d'une indemnité allouée par l'Etat, dans le cadre du soutien social, en plus des personnes âgées (756), des personnes aveugles (1.732) et des familles qui prennent en charge des enfants handicapés, au nombre de 1.634, à qui l'Etat attribue une allocation financière de 3.000 DA, a-t-elle ajoutée.

Toujours en termes de prise en charge des catégories sociales vulnérables, le bilan de la direction sociale de la wilaya d'Oran fait état de 348 femmes, qui ont bénéficié d'une garantie de la protection sociale en 2012, au niveau des centres d'accueil spécialisés (hospices de vieillards, Diar-Errahma) contre 386 en 2011, a relevé Mme.

Bettahar, ajoutant que 594 personnes sans domicile fixe (SDF) ont été ramassées durant l'année 2012, dans le cadre des opérations effectuées par les équipes de la DAS. Elle a précisé que 110 personnes (70 de sexe masculin et 40 de sexe féminin) parmi ces SDF ont été placées durablement au niveau de Diar Errahma. En ce qui concerne l'insertion professionnelle des handicapés durant l'année 2012, la même source a avancé le chiffre de 20 sourds-muets engagés dans les chantiers de «Blanche Algérie» et 80 autres dans d'autres structures sur 98 demandeurs d'emplois. Au sujet du SAMU social, quelque 1.570 demandes ont été traitées pour l'octroi d'aides et de soutien social durant l'année 2012, a-t-on souligné de même source. Par ailleurs, plus de 1.000 emplois ont été créés dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion sociale et 349 emplois dans le cadre du pré-emploi, a-t-on indiqué.

Education

## Le nouveau syndicat des adjoints installé à Oran

Sofiane M.

Le nouveau syndicat autonome des adjoints de l'Education nationale, a été installé au courant de cette semaine au siège du Snapest, situé au lycée Pasteur, en présence d'une soixantaine de membres fondateurs, dont des délégués venus d'une trentaine de wilayas. Un président et un bureau national ont été élus par les membres fondateurs. Cette nouvelle organisation syndicale a d'ores et déjà tracé une feuille de route, pour défendre les revendications des adjoints de l'éducation nationale. Parmi les priorités de ce syndicat, il y a la reclassification des adjoints et le droit à la promotion. Ce syndicat rejette en fait le nouveau statut particulier contenant une «classification injuste des adjoints». Le nouveau statut particulier a supprimé le droit à la promotion au poste de surveillant général, ce qui condamne 80% des adjoints de l'éducation à

rester dans la même catégorie durant toute leur carrière.

Les syndicalistes réclament la classification des adjoints de l'éducation, à la catégorie 10 au lieu de la 7, une réduction du volume horaire, actuellement de 36 heures, à 28 heures par semaine, l'ouverture de cycle de formation pour le recyclage des tra-

vailleurs de ce corps, la suppression de la permanence des vacances scolaires, le droit d'accéder à des postes supérieurs, dont celui de conseiller de l'éducation, comme ils mettent en avant leur droit à des primes supplémentaires ainsi que le droit à une meilleure considération, vu la lourde tâche administrative qu'ils assurent.

### 4ème Bd Périphérique Un mort et cinq blessés dans un accident

Une personne a trouvé la mort et cinq autres ont été blessées, lors d'un accident de circulation, survenu lundi soir à Oran, a-t-on appris mardi auprès des services de la protection civile. L'accident s'est produit aux environs de 21 heures, sur le quatrième boulevard périphérique, à hauteur du tronçon Aïn-Beïda-Es-Sénia, lorsque la victime, un jeune de 18 ans qui conduisait une voiture, avait percuté un poteau électrique, avant de s'immobiliser quelques mètres sur le bord de la route, a-t-on souligné de même source. Les cinq jeunes hommes, qui étaient à bord de ce véhicule léger, ont subi diverses blessures. Ils ont été évacués aussitôt à l'arrivée des secours au CHU Oran, a-t-on indiqué de même source.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Réveillons nous!



avait un musulman qui ne fêtait pas le jour des kouffar. Mais qui

le marquait à sa façon. Mais qui t'a demandé qui tu étais, ya bni ? Comme si fêter une date pouvait abimer le palmier de son jardin. Réveillons-nous. L'essentiel est ailleurs. L'essentiel c'est le respect de l'autre. La liberté de chacun.

Etre musulman c'est être exemplaire. Ne pas confondre khotfa et tijara. Ne pas s'accourter pour mettre en confiance des clients qu'on plume à chaque virage de fika baraka. Rappelons nous cette tijara en plein Aïd el maghfira, où le petit pain a grimpé jusqu'à 50 da au lieu de huit. Ce mouton qui nous a fait la peau. Cet habitant qui jette ses poubelles à n'importe quelle heure, après le passage des éboueurs.

Ce type qui appelle depuis sa voiture, à fond les trompettes, sa femme au 5<sup>e</sup> étage... yal houariiiii... afin qu'elle envoie el houari monter le couffin, car l'ascenseur est en panne par manque d'entretien, et refus des voisins de cotiser pour sa réparation. Réveillons nous ! Et que chacun pratique son islam entre lui et le Bon Dieu. Car Seul Lui, sait ce qu'il y a, à l'intérieur de chacun de nous.

### Découverte d'un homme égorgé à El Hassi

Une découverte macabre a été faite mardi dans un massif forestier, au niveau du lieu dit Coca. Le cadavre d'un homme a été découvert abandonné. Selon des sources hospitalières, la victime a été découverte égorgé. Agé de 38 ans la victime habitait le quartier Petit Lac. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

### Le corps sans vie d'un nouveau né abandonné dans une décharge

Le corps sans vie, d'un nouveau né a été découvert avant-hier abandonné à côté d'une décharge, au niveau du lieu dit El Hassi à Oran Ouest. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue de l'hôpital d'Oran et une enquête a été ouverte.

Aïn El Turck

## De nouveaux marchés couverts pour éradiquer l'informel

Rachid Boulélis

Un apport d'un montant de plus de quatre millions de dinars (40.529.000 DA) vient d'être dégagé du budget primitif pour l'exercice 2013, accordé récemment par la wilaya, et ce, dans le but de financer la dernière tranche des travaux du marché couvert du chef lieu de la daïra, indique une source proche du dossier. Une autre opération d'aménagement ciblera en parallèle les anciens locaux « Aswaks » de la municipalité de Mers El Kébir, pour la réalisation d'un marché de proximité. Une enveloppe financière de trois millions de dinars a été également allouée pour cet aménagement. Selon notre source, une manne d'argent de 36.275.850 DA a été dégagée pour ce même besoin dans la commune de Bousfer. Il s'agit de la réalisation d'un marché couvert dans le village Fellaou-

cène, communément appelé « El Qaria ». La même source indique encore, que la réalisation de ces trois marchés a été décidée dans le cadre de l'éradication du commerce informel, qui a pris des proportions indésirables dans cette daïra côtière. Notons dans ce même contexte, que des dispositions ont été prises à l'issue d'un conclave, présidé par le chef de daïra, et ayant regroupé les chefs de l'exécutif, pour assainir l'activité commerciale dans cette partie de la wilaya d'Oran. En effet, des opérations sont actuellement menées par des brigades mixtes, dans les quatre communes que compte la daïra d'Aïn El Turck, pour endiguer l'anarchie prévalant dans le secteur du commerce.

L'éradication du phénomène du squat des trottoirs et des extensions illicites, constitue la priorité dans cette opération de grande envergure, initiée par le gouvernement.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BELKACEM Med, 53 ans, USTO  
DAHMANE Med, 58 ans, Mers El Kébir  
BEREZZOUG Zohra, 79 ans, Saint Pierre  
MOUSSAOUI Houcine, 95 ans, Sid El Houari

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 safar 1434				
El Fedjr 06h42	Dohr 13h07	Assar 15h44	Maghreb 18h05	Icha 19h28





AVEC **MENZILLI**, BIENVENUE CHEZ VOUS !

Solution sur mesure  
avec des formalités simplifiées

Achat bien immobilier fini  
ou en "vente sur plan",

Travaux d'aménagement avec  
ou sans couverture hypothécaire,

Construction immobilière,



© Alamy 2012

[www.trust-bank-algeria.com](http://www.trust-bank-algeria.com)

Direction Générale: 70, Chemin Larbi Allik - Hydra, Alger - Tél: 021 54 97 55 / 021 54 97 59 / 0770 11 76 00 - Fax: 021 54 97 50

N'hésitez pas à contacter nos 16 agences réparties sur le territoire national

Hydra : 021 54 97 63 / 021 54 37 63 / 0770 11 76 01 - Fax: 021 54 97 56 - Kouba : 021 28 86 77 / 021 28 86 84 - Fax: 021 28 86 55 - Chéraga : 021 36 27 52 / 021 36 27 59  
Fax: 021 36 28 21 - Hussein Dey : 021 77 76 07 / 021 77 76 08 - Fax: 021 77 76 11 - Ain benian: 021 31 18 70 / 021 31 18 85 - Fax: 021 31 18 69  
Didouche Mourad: 021 23 70 77 / 021 23 71 55 - Fax: 021 23 70 24 - Birkhadem: 021 54 40 52 / 021 54 41 63 - Fax: 021 54 17 04 - Ouled fayet: 021 38 46 64  
021 38 46 65 / 66 / 67 - Fax: 021 38 46 63 - Rouiba: 021 85 18 05 - Fax: 021 85 18 06 - Blida: 025 36 03 42 / 025 36 03 43 Fax: 025 36 03 44 - Oran: 041 46 81 22 / 041  
46 81 81 - Fax: 041 46 80 91 - Tlemcen: 043 20 53 66 / 043 20 53 68 / Fax: 043 20 53 73 - Sétif: 036 51 40 45 / 0770 11 76 19 - Fax: 036 51 40 46 - Bejaia: 034 20 45 15  
034 20 44 39 Fax: 034 20 43 18 - Bordj Bouarrerdj: 035 60 59 40 / 035 60 59 41 / Fax: 035 60 59 46 - Batna: 033 86 11 90 / 033 86 12 85 / Fax: 033 86 13 00.



ش.ذ.أ شركة المياه و التطهير قسنطينة  
S.P.A. Société de l'Eau et de l'Assainissement  
de Constantine  
NIF : 000 825 006 770 575

## 2ème Avis de Prorogation de Délai

**Avis d'Appel à candidature National pour la présélection  
de cabinets d'Architectes**

**La réalisation des études d'architecture et les études  
techniques du centre de formation SEACO dédié aux métiers  
de l'eau et de l'assainissement.**

La Société de l'Eau et de l'Assainissement de Constantine (SPA SEACO) informe les cabinets d'Architectes intéressés par l'avis d'appel à candidature cité en objet et publié précédemment dans les quotidiens :

- El Moudjahid du 05/11/2012
- An-Nasr du 06/11/2012

ayant déjà fait l'objet d'une première prorogation de délai fixée au 06/01/2013, que le dépôt des dossiers de candidatures est prolongé au 31/01/2013 à 11h00.

L'ensemble des cabinets d'Architectes intéressés sont invités à prendre part à la séance d'information sur le projet qui sera organisée le 16/01/2013 à partir de 09h00.

Pour plus d'information, veuillez contacter la Direction Générale SEACO aux numéros suivants : 031.66.46.85 / 031.66.46.86



ش.ذ.أ شركة المياه و التطهير قسنطينة  
S.P.A. Société de l'Eau et de l'Assainissement  
de Constantine  
NIF : 000 825 006 770 575

## ثاني إعلان عن تعديل آجال

**إعلان وطني عن تقديم ترشيح لانتقاء مكاتب مهندسين معماريين  
انجاز دراسات الهندسة المعمارية و الدراسات التقنية لمركز  
تكوين خاص بمهن الماء و التطهير بقسنطينة.**

تعلم شركة المياه و التطهير قسنطينة (ش.ذ.أ سيكاو) مكاتب المهندسين المعماريين المهتمين بالإعلان عن تقديم الترشيح المذكور أعلاه والذي سلف نشره باليوميات التالية :

- المجاهد بتاريخ 2012/11/05
- النصر بتاريخ 2012/11/06

والذي مددت آجاله سابقا إلى 2013/01/06 أنه قد تم تمديد آجال تقديم ملفات الترشيح إلى غاية 2013/01/31 على الساعة 11.00.

كما نوجه الدعوة لكافة المهندسين المعماريين المهتمين بهذا الإعلان لحضور جلسة التعريف بالمشروع وذلك بتاريخ 2013/01/16 ابتداء من الساعة 09.00.

لمزيد من المعلومات يرجى الاتصال بالمديرية العامة لشركة سيكاو على  
الرقمين التاليين :

031.66.46.86 / 031.66.46.85



## EL-BAYADH

## La transhumance du cheptel menace les pâturages

Hadj Mostefaoui

Les dernières précipitations automnales, très bénéfiques pour les parcours, notamment dans les régions du sud de la wilaya et fortement souhaitées par les éleveurs échaudés par la hausse vertigineuse du prix de l'aliment du bétail, aiguisent les appétits des pasteurs. Des centaines de milliers de troupeaux, d'ovins et de caprins ont pris d'assaut ces espaces et pas un seul hectare de terre n'est épargné par des éleveurs, en quête de pâturages, venus en force du centre et de l'est du pays. L'on assiste à une véritable marée qui submerge toute la région sur plusieurs kilomètres carrés et la transhumance du cheptel vers ces contrées a pris de court et à contre-pied la direction des Services agricoles ainsi que ceux du H.C.D.S, impuissants face à cette vague déferlante que l'on estime à plus d'un million de têtes d'ovins qui sont déjà sur les

lieux, du bétail qui est passé outre la réglementation en vigueur en matière de contrôle sanitaire et il y a lieu de s'inquiéter de ce côté-là puisque ces milliers de têtes sont entrées dans le territoire de la wilaya sans même déranger le service vétérinaire de la D.S.A dont les éléments ne se sont jamais donné la peine de vérifier le dossier sanitaire de chaque troupeau. La crainte et la peur de déclencher une véritable levée de boucliers chez ces milliers de pasteurs qui ne connaissent ni frontière ni promiscuité leur a donné matière à réfléchir mais cela au détriment de la santé du cheptel ovin local. D'ailleurs les nomades locaux n'ont pas baissé les bras et ne cessent de descendre en flammes ces nouveaux intrus qui ne reculent devant rien. Les frictions et les rixes entre ces deux parties sont monnaie courante et se terminent le plus souvent par un bain de sang et des blessés graves de part et d'autre des deux camps.

Le bras de fer engagé par le HCDS qui se bat bec et ongles contre ce rouleau compresseur qui piétine tout sur son passage n'est pas prêt de prendre fin. Un travail de Titans eu égard aux faibles moyens humains et matériels dont dispose la direction locale du HCDS. Cette dernière vient de mettre sur pied des équipes mobiles qui veillent au gain, de jour comme de nuit pour assurer la surveillance de ces milliers d'hectares de terres mises en défens et qui risquent de partir en fumée en un laps de temps.

Le responsable de cet organisme suggère que l'opération de transhumance, qui n'est pas une nouveauté dans cette région, soit rigoureusement réglementée puisqu'il s'agit, en priorité, de sauver une steppe et des parcours et que nul n'ignore que l'Etat vient de mettre le paquet pour ressusciter la flore avec la diversité des espèces végétales mises à rude épreuve par le sable et la sécheresse.

## AIN-TEMOUCHENT

## Plantation de 517 ha supplémentaires d'arbres fruitiers

Mohamed Bensafi

La wilaya d'Aïn Témouchent a bénéficié, durant les trois dernières années, au titre du programme de développement rural intégré (PPDRI), d'un bon nombre de projets de proximité dont certains ont été gérés par la conservation des Forêts. Ce programme a ciblé les 28 communes que compte la wilaya, a ajouté la même source, précisant que celui-ci vise l'amélioration des conditions de vie des citoyens et la création d'activités génératrices de richesses pour les populations rurales. Ce programme a porté sur le désenclavement des zones rurales, à travers l'ouverture et l'aménage-

ment de 189 km de pistes, la mise en valeur par l'amélioration foncière d'une superficie de 346 ha ainsi que la plantation de 559 ha en arbres fruitiers, particulièrement des oliviers auxquelles il faudrait ajouter le captage et l'aménagement de sources. La restauration et la réalisation d'une bande verte de 32.700 m<sup>2</sup> sur une superficie de 512 ha et des opérations de correction torrentielle figurent également parmi les réalisations enregistrées au profit des zones rurales pour permettre la lutte pour l'érosion et les inondations. Outre l'amélioration des conditions de vie des populations rurales, ces projets de proximité ont permis la création de 1.100 emplois, le retour

et la fixation des populations déplacées ainsi que la promotion des activités artisanales. Ces projets ont porté sur la création d'élevages ovin, bovin, apicole et avicole, la mobilisation hydrique, l'amélioration foncière, les plantations fruitières ainsi que le désenclavement.

Dans la même action, d'autres projets viennent d'être lancés et devront occuper une superficie totale de 1.157 ha dont 517 destinés à l'arboriculture fruitière. Au même titre, ils devront générer 710 postes d'emploi supplémentaires en plus des 843 jeunes qui devront bénéficier de projets, 698 dans l'élevage du bétail avec 268 dans l'ovin et 145 dans l'apiculture.

## MAGHNIA

## 12 kg de drogue et des munitions saisis

Khaled Boumediene

C'est un véritable arsenal de munitions et de drogue qu'a découvert la police de Maghnia à bord d'une voiture de marque Mercedes conduite par un individu âgé de 25 ans. Selon la Sûreté de la daïra de Maghnia, 12 kg de kif traité (cannabis), un fusil de chasse, 172 cartouches de munitions de calibre 12 mm, 1 appareil de fabrication de munitions à plomb, 2 paires de jumelles de haute précision, 1 détecteur électronique de métaux (grenades et obus) mais aussi des gilets, des ceintures à munitions et 24 millions de centimes, ont été saisis, à la suite d'une embuscade tendue, lundi, par les éléments de la police judiciaire, sur la route de Béni Boussaid (Zouia) conduisant à la ville de Maghnia. L'opération a été menée à 3h du matin à l'entrée sud de la ville

de Maghnia, non loin de la gare de la ville grâce à des informations transmises à leur service faisant état de la circulation, sur cet axe routier de la bande frontalière, de narcotrafiquants, en cette fin d'année 2012. Ils ont également mis la main sur plusieurs pièces archéologiques.

Les éléments de la PJ poursuivent leur enquête pour neutraliser le ou les fournisseurs et faire tomber tous les membres de ce réseau qui active aux frontières, à l'intérieur du pays et au Maroc, pays d'où provenaient la drogue et les munitions saisies. Selon les premières conclusions de l'enquête, ce jeune n'est qu'un maillon de la chaîne à la base de ce trafic dangereux. Pour l'heure, le mis en cause, S. A., originaire de Béni-Boussaid a été présenté hier, devant le procureur de la République près le tribunal de Maghnia qui l'a fait écrouer.

## MANSOURAH

## Une femme de 49 ans mortellement fauchée

Khaled Boumediene

Une dame a été fauchée par un véhicule de marque Hyundai H 1 frigo, dimanche en début de journée, plus précisément vers 7h30 à Imama (commune de Mansourah). Selon les premiers éléments de l'enquête, la femme tentait de traverser la rue, non loin du cimetière de la cité d'Imama, lorsque le véhicule roulant à grande vitesse l'a heur-

tée. Elle s'est retrouvée sous les roues du véhicule. La piétonne, âgée de 49 ans, a été grièvement blessée. Plusieurs passants lui ont prodigué les premiers soins jusqu'à l'arrivée d'une ambulance de la Protection civile. La victime a succombé à ses blessures peu de temps après son admission à l'hôpital «Dr Damerdjil» de Tlemcen. Le déroulement exact de l'accident fait l'objet de plus amples investigations.

## ADRAR

## Zoubiri Abdelkader élu sénateur

Bentouba Said

Le candidat du FLN Zoubiri Abdelkader a été élu sénateur pour la wilaya d'Adrar, ce samedi par 146 voix contre 123 pour le candidat du RND. L'opération du scrutin secret s'est déroulée au siège de la wilaya, sous le contrôle de 2 magistrats. 440 élus des assemblées populaires communales et l'assemblée de wilaya ont participé au scrutin conformément à la Constitution pour le renouvellement des membres du Conseil de la Nation.

Le taux de participation, selon la direction de la Réglementation et des Affaires générales a atteint 96,22%, soit 57 élus étaient absents. 10 candidats se sont présentés et les résultats ont été favorables au candidat du parti FLN avec 146 voix

contre le RND (123 voix), FNA (48 voix), HMS (43 voix), une femme indépendante de la région d'Aoulef (43 voix). Enfin, 4 voix pour le front 'Elmoustakbal' et les autres indépendants ont eu respectivement : 11, 04, 03 et 02 voix. Il est à noter que l'opération de vote s'est déroulée dans la transparence totale en présence du wali d'Adrar et des députés du FLN, RND et du front «El-moustakbal».

On signale que le nouveau sénateur est un universitaire de formation, licence en langue française, ex secrétaire général de la direction de l'Education de la wilaya de Tindouf, un syndicaliste du secteur de l'Education et a occupé avant son élection comme sénateur, le poste du chef de service du personnel de la direction de l'Education.

## MOSTAGANEM

## Cantines scolaires : 3.000 repas supplémentaires à partir de janvier

De source proche de la cellule de communication de la direction de l'Education de Mostaganem, on apprend que 3.000 autres élèves bénéficieront de repas dans les cantines scolaires. Le nombre total des bénéficiaires est de l'ordre de 87.500 à présent soit une couverture de

près de 100% dans la wilaya ; souligne notre source.

D'autres cantines scolaires seront créées notamment dans les écoles implantées dans les zones enclavées pour permettre aux élèves nécessiteux de bénéficier de repas, conclut la même source.

H. B.

## MASCARA

## Les programmes de développement passés en revue

Khenouci Mostefa

Les programmes de développement, réalisés ou lancés dans différents secteurs, dans la wilaya de Mascara durant l'année 2012 ont été passés en revue par le chef de l'Exécutif invité au forum organisé par la radio locale de Mascara. Ont assisté à cette réunion, les membres de l'Exécutif, les chefs de daïra ainsi que la corporation de la presse écrite accréditée.

Durant plus de 5 heures, le wali a présenté, les grands axes du bilan

de développement concrétisé durant l'exercice précédent, touchant les secteurs économiques ayant connu une véritable dynamique à l'image de l'Agriculture, l'Hydraulique, la Santé, l'Habitat, les Travaux publics et l'Education nationale.

Le wali a satisfait la curiosité des journalistes, lesquels lui ont posé plusieurs questions d'actualité, notamment celles ayant défrayé la chronique locale et même nationale comme la démolition de l'aéroport de Ghriss et le rejet par la wilaya du dossier d'investissement

proposé par le groupe Cevital, et le contraintes ayant contribué à la concrétisation de son projet prévue sur une superficie de 1.600 ha, dans la région de Sig. Abordant, entre autres, le secteur de la Santé publique, le chef de l'Exécutif, s'est montré contrarié à l'encontre des cadences et lacunes signalées par les journalistes, et s'est engagé à diligenter une commission pour vérifier les agissements contraires à la déontologie médicale pratiqués par certains employés et que des sanctions seront prises à l'encontre des défaillants.

## CHLEF

## Préserver les marins

Abbad Miloud

M. Ferroukhi Sid Ahmed ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques a été l'hôte, ce lundi, de la ville côtière de Ténès, dans la wilaya de Chlef.

A l'intérieur de l'enceinte portuaire de la ville, il a écouté les préoccupations des membres des familles des 8 marins disparus, il y a une année, suite à l'échouage de leur bateau «El Khallil» avant de procéder à la distribution pour ces familles, totalisant 40 personnes, un quota

de 40 matelas, 80 couvertures de bonne qualité, 32 trousseaux scolaires, des effets vestimentaires, des lunettes médicales, un glucomètre, etc. offerts par la direction de l'Action sociale (DAS), de la wilaya, dans le cadre de la solidarité.

Le représentant du gouvernement a tenu à souligner le rôle important de cette action de solidarité menée au niveau local. A propos de l'accident, le ministre a précisé, qu'il convient de tirer tous les enseignements utiles et de déterminer les causes afin de les éviter ou

de les diminuer de manière sensible. Dans ce sens, il a cité et vulgarisé 5 axes qui permettront entre autres, une meilleure organisation de la profession, une amélioration des conditions de travail de la corporation, le suivi de sessions de formation et aussi de perfectionnement dans les écoles du secteur, en vue d'améliorer le niveau de technicité et la maîtrise professionnelle. Il a promis une visite de travail, très prochainement en vue d'un examen approfondi des activités de son secteur dans la wilaya de Chlef.



**MÉDÉA**

## L'informel a la peau dure

**Entamée au tout début du mois d'octobre dernier par une sortie sur le terrain du wali de Médéa, M. Brahim Merad, notamment au niveau du marché des fruits et légumes du centre-ville du chef-lieu de wilaya, dont tous les alentours ont fait depuis l'objet d'un «grand nettoyage», l'opération «lutte contre l'occupation illégale des rues et ruelles comme les trottoirs et les placettes», c'est-à-dire le marché informel, semble «marquer le pas».**

**Rabah Benaouda**

Et pour cause ! Ce «fléau», qui porte une grande atteinte au paysage environnemental d'abord, à la salubrité publique ensuite et enfin à la libre circulation des piétons et des automobilistes, est de retour. Ce que nous avons constaté de visu lors de notre grand tour de visite effectué à travers la ville durant une bonne partie de l'après-midi de mardi dernier. En effet, mis à part donc ce marché des fruits et légumes et ses alentours où des agents des forces de l'ordre sont présents en permanence et d'où tous les revendeurs occasionnels ont été «délocalisés» pour être fixés sur le site équipé du nouveau marché de «Bab Lekouass», il n'en est malheureusement pas de même pour tous les autres lieux squattés de la ville de Médéa.

De la place des Martyrs, plus connue comme «placet Eldjininar», où se trouve «par malchance» l'ex-Dar El-Emir

Abdelkader qui abrite, depuis deux années maintenant, le musée national public des arts et traditions populaires, à la ruelle et au boulevard adjacents à l'Institut national supérieur de la formation paramédicale qui est lui-même mitoyen avec l'établissement public hospitalier Mohamed Boudiaf, en passant par les alentours de «Hammam Essour», «Hammam Benchar», et à un degré moindre la place du 1<sup>er</sup> Novembre ou «placet El-Fougania», tout est encore squatté. Et même au niveau du marché des fruits et légumes du centre-ville, certains commerçants pourtant réhabilités n'ont pas trouvé mieux que de «vider» leurs locaux pour... étaler leurs marchandises sur les trottoirs, obligeant ainsi les piétons à marcher sur la chaussée qui a été quand même «libérée» pour être rendue aux automobilistes lors de l'opération du mois d'octobre. Alors là, il y a assurément quelque chose qui cloche...

Une situation beaucoup plus embarrass-

sante au niveau de «trig El-K'richi» qui constitue une des voies d'accès les plus rapides à l'EPH et qui est aujourd'hui presque totalement squattée voire obstruée et où circuler en voiture relève presque de l'impossible ! Ou encore cette «placet El-Djininar» qui est aujourd'hui envahie et réoccupée par toutes sortes de revendeurs occasionnels, une placette grouillant de monde qui a eu pour effet de «décourager» un grand nombre de familles médéennes à venir visiter ce musée qui a coûté des milliards de centimes au Trésor public. Alors, cette opération de lutte contre le marché informel connaît-elle aujourd'hui un «essoufflement» ?

Ou ne serait-ce qu'un simple moment de répit observé par les autorités locales qui en ont la charge avant d'entamer cette seconde phase nécessaire pour débarrasser, une bonne fois pour toutes, la ville de Médéa de tous ces lieux de vente illégaux ? Seul le proche futur nous le dira.

**TIPASA**

## 600 millions de DA pour réhabiliter quatre zones industrielles

Une enveloppe de plus de 600 millions de DA a été débloquée par la direction de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise (PME) et de la promotion de l'investissement de la wilaya de Tipasa pour la réhabilitation de quatre zones industrielles, dont celle de Koléa. Cette zone, qui s'étend sur une superficie de 34 hectares et qui comporte 151 lots, a bénéficié de 180 millions de DA pour sa protection contre les inondations et la réhabilitation de son réseau d'assainissement, a indiqué le directeur de wilaya de l'industrie et de la PME, M. Djelloul Haïdihin. La zone d'activité de Gouraya, dont la su-

perficie globale est estimée à six hectares, a bénéficié, quant à elle, d'une enveloppe de 270 millions de DA, a affirmé le même responsable. Des enveloppes de 140 millions et 40 millions de DA ont été allouées respectivement pour les zones d'activité des communes de Hatatba et Sidi Amar, a ajouté M. Haïdihin, précisant que les travaux devraient être lancés lors du premier semestre 2013. D'autre part, la direction de l'industrie et de la PME s'attelle actuellement à la réalisation d'études en vue de la création d'autres zones d'activités à l'extrême ouest de la wilaya, notamment à Damous. La réa-

lisation de cette zone revêt une «grande importance», a ajouté la même source qui signale que ce projet aura des effets positifs sur le développement économique de toute la région ouest de la wilaya, mitoyenne de la commune de Ténès, dans la wilaya de Chlef, qui devrait enregistrer, elle aussi, de grands projets de réalisation d'importantes infrastructures de base, dont des ports et des axes autoroutiers. Outre ces quatre zones, la wilaya de Tipasa compte également des zones d'activités implantées à Tipasa, Bou-Ismaïl, Hadjout, Khemisti, Fouka et Bourkika, renfermant 12.000 PME.

**GHARDAÏA**

## Un mini parc d'attractions dédié aux enfants

Un mini parc d'attractions et de loisirs vient d'ouvrir ses portes en ce début de nouvelle année 2103, à Ghar-daïa, à la grande joie des enfants de la capitale du Mzab. Situé à l'entrée nord sur un belvédère surplombant la ville, ce mini parc, dénommé «Oasis» et premier du genre dans cette région, a été réalisé sur une superficie de près d'un hectare qui a fait l'objet d'un confortement du sol pour permettre l'installation d'une panoplie de manèges et jeux pour enfants. Pour les initiateurs de ce projet, l'idée générale consistait en la création d'un mini parc ludique répon-

dant aux besoins des enfants de Ghar-daïa et également aux visiteurs de la ville. D'importants moyens ont été mis en œuvre pour utiliser et gérer un espace accidenté en remblayant et comblant les ravins par un apport en terre et gravas afin d'accroître l'étendue de l'assiette devant accueillir les manèges, ont-ils expliqué. Le côté architectural a été également pris en considération par les concepteurs du parc, en témoignant l'utilisation du bois sur les terrasses de la cafétéria, du restaurant et de la crêmerie, ainsi que de l'espace réservé aux accompagnateurs d'en-

fants. Pour beaucoup de familles de vacanciers, ce parc d'attractions constitue une bouffée d'oxygène pour les enfants de la région pour profiter de moments de détente dans une ambiance festive. Cette nouvelle infrastructure, qui vient combler un vide en matière de loisirs et de distractions pour les enfants, a généré une vingtaine d'emplois pour les jeunes de la région. D'autres équipements et des améliorations seront introduits progressivement afin de rendre cet espace «plus convivial et fonctionnel», a indiqué le gestionnaire du projet.

**DJELFA**

## Plus de 40 locaux commerciaux attribués à des artisans

Quarante-quatre (44) locaux commerciaux ont été attribués, récemment, à des artisans, dans la wilaya de Djelfa, dans le cadre de l'encouragement et de promotion de l'artisanat local. Ces locaux sont situés sur un site mitoyen à la nouvelle cité d'habitations «Bahrara» du chef-lieu de wilaya, destiné à être transformé en un «espace commercial dédié à la promotion des différents produits de l'artisanat séculaire de Djelfa, dont le burnous et la kachabia en poils de chameau, qui font la réputation de la région», a-t-on indi-

qué à la direction locale du tourisme et de l'artisanat. Outre l'encouragement de l'artisanat local et la stabilité des artisans, cet espace commercial, qui réunira l'ensemble des artisans dans une sorte de «souika», devrait constituer, par ailleurs, un point d'attractions pour les touristes intéressés par l'artisanat caractéristique de cette région, ont estimé des responsables du secteur. Des artisans bénéficiaires de ces locaux ont exprimé, à l'occasion, leur satisfaction à l'égard de cette initiative, en soulignant que la réunion de tous les artisans en

un seul lieu est un «facteur incitatif» à la relance de la commercialisation des produits de l'artisanat local, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Parallèlement à cette opération, les autorités de la wilaya avaient procédé à l'attribution de 786 locaux commerciaux à des jeunes de la région, dont 644 unités ont été réalisées au titre du programme présidentiel «100 locaux pour chaque commune», tandis que les 142 autres, réalisés dans la commune de Djelfa, relèvent de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), est-il signalé.

**SKIKDA**

## Relogement de 200 familles à Tamalous

**A. Boudrouma**

Dans un communiqué émanant de la cellule de communication de la wilaya de Skikda, l'opération d'éradication de l'habitat précaire se poursuit normalement. Ainsi, après la commune de Skikda où 270 familles résidant dans des habitations menaçant ruine à Stora et à Skikda ville ont été relogées, celle de Salah Bouchaour, ayant également bénéficié de la même mesure avec 120 familles qui ont bénéficié d'une opération de relogement qui a ciblé les occupants du bidonville de la cité El-Koubia, une opération similaire a été effectuée au niveau du chef-

lieu de la daïra de Tamalous, dimanche dernier. Au total, 200 familles occupant les quartiers de Balaska Mou-loud, Abdellah Rahouedj, le Bataillon et Kalitous, des zones de prolifération de l'habitat précaire, toutes situées au centre de l'agglomération, viennent de bénéficier de logements sociaux nouvellement réceptionnés.

Les services concernés, à savoir l'OPGI et la commune de Tamalous, ont déployé de grands moyens humains et matériels, notamment des camions, pour faciliter le déplacement des familles de leurs gourbis vers les logements sociaux neufs qui leur ont été attribués.

**EL-TARF**

## Plus de 10 millions de dinars pour le chauffage et les cantines scolaires

Le secteur de l'Education dans la wilaya d'El-Tarf a bénéficié d'une enveloppe évaluée à plus de 10 millions de dinars destinée au renforcement des prestations de services dans les cantines scolaires et à l'acquisition de chauffages, ont indiqué, mercredi, les services de la wilaya. Ces moyens financiers sont destinés au «renforcement des prestations des cantines scolaires auxquelles il a été alloué 7 millions de dinars pour l'amélioration de la qualité des repas servis, notamment dans les zones éloignées telles que Hannachir, F'his,

Heddada et Aïn Touila», a précisé la même source. Un montant de trois (3) millions de dinars a également été mis en place pour l'acquisition de radiateurs de chauffage pour les établissements qui en sont dépourvus, ainsi que pour l'approvisionnement en gazole des écoles situées dans des régions non encore raccordées au réseau du gaz naturel, a-t-on ajouté à la wilaya. Une subvention de l'ordre de 600.000 dinars a été, d'autre part, dérogée pour honorer les lauréats des différents examens de fin d'année scolaire, a-t-on indiqué de même source.

**GUELMA**

## La CNAS prend en charge le dépistage précoce du cancer du sein

**M. Menani**

C'est à la faveur de la nouvelle année 2013 que la direction de la CNAS-Guelma renouvelle son appel en relançant la campagne de sensibilisation et de vulgarisation de l'opération nationale de dépistage précoce du cancer du sein, initiée depuis décembre 2010 par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Soucieuse de l'amélioration de la qualité de ses prestations et de la politique d'humanisation de ses structures d'accueil, la CNAS avait innové en mettant au service de ses assurés sociaux et leurs ayants droit cinq (5) centres régionaux d'imagerie médicale implantés à Alger, Jijel, Constantine, Maghnia et Laghouat.

Selon M. Kamel Attab, directeur de la CNAS-Guelma, «ces établissements hautement équipés assurent régulièrement l'accès des assurés aux diverses explorations radiologiques y compris le dé-

veloppement du dépistage précoce des pathologies lourdes et coûteuses au palier des soins curatifs.

L'action préventive de dépistage du cancer du sein s'adresse généralement aux femmes âgées de plus de 40 ans et de toutes les catégories sociales citadines et rurales. Nos assurés sociaux sont expressément pris en charge dès leur manifestation auprès de l'agence CNAS de leur circonscription pour se faire transporter gratuitement au centre régional de l'imagerie médicale».

Nous apprenons que dans cette campagne, le médecin traitant reste une partie prenante dans l'action contribuant avec efficacité dans la prescription de l'acte préventif et souscrit ainsi à l'optimisation des moyens de lutte contre le cancer, à travers l'élargissement de la base des adhésions aux consultations de dépistage, l'élimination des réticences et les appréhensions inutiles qui entourent les tabous mal placés.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 safar 1434				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h28	12h52	15h26	17h48	19h11





## Les habitants du bidonville «Bessif» relogés aujourd'hui

**Le bidonville «Bessif» ou cité «Essalem» ne sera plus qu'un souvenir affreux pour ses occupants, après leur transfert, aujourd'hui même, vers de nouveaux logements sis à la nouvelle ville Ali Mendjeli.**

A. Zerzouri

L'annonce du relogement, ce jeudi 3 janvier, de plus de 750 familles recensées sur le site en question, a été faite, hier, par le S.G. de la wilaya de Constantine, M. Aziz Benyoucef, mettant fin aux rumeurs et à l'incertitude qui envenimaient l'atmosphère dans les différents quartiers inscrits dans les zones de l'habitat précaire et en attente d'un logement décent. Toutes les dispositions logistiques visant un bon déroulement de cette évacuation ont été prises, hier, lors d'une réunion de travail qui a regroupé tous les services concernés par cette opération, indiquera M. Aziz Benyoucef.

Ce dernier précisera que l'opération de l'éradication des bidonvilles du paysage urbanistique de la wilaya s'inscrit dans la continuité, et «d'autres actions similaires seront annoncées, dans peu de temps, au fur et à mesure de la réception définitive des programmes de réalisation de logements», dira-t-il.

Ce sont là des mots lancés pour tempérer l'impatience des familles logées dans des conditions péni-

bles, à travers des lieux préalable- ment définis comme sites à éradiquer, dont les occupants sont en possession de décisions de pré-affectation, établies dans le cadre du contrat programme, conclu l'été dernier avec les représentants de 65 sites bidonvilles. Tant la question de la priorité dans le planning des sites à raser, demeure une grande préoccupation pour ces familles. Dans ce contexte, des dizaines de personnes résidant dans les bidonvilles de Oued El Had, El-Gammas, Boudraa Salah et l'Avenue de Roumanie ont observé un sit-in, lundi dernier, devant le siège du bureau d'étude chargé du pilotage des opérations de relogement, la SAU en l'occurrence, sis dans la zone industrielle «Palma», pour demander «des éclaircissements et des précisions» quant à la date de leur relogement.

Pour rappel, les résidents de plusieurs sites bidonvilles ont été déjà évacués, ces derniers mois, vers leurs nouveaux quartiers, dans le cadre de l'exécution du contrat programme visant l'éradication de l'habitat précaire, à l'enseigne des cités Sotraco, Amé- ziane, El Hattabia et Fedj Errih.

### Gaz butane, électricité

## Une commission pour éviter le scénario de l'an dernier

A. El Abci

Afin d'éviter une crise dans l'approvisionnement en énergie, notamment le gaz butane, et en d'autres produits durant les périodes de froid et chutes de neige, qui ont souvent entraîné un isolement des zones reculées et éparses durant l'hiver, dans la wilaya de Constantine, une commission de wilaya, composée des directions de l'Energie, des Travaux publics, de Sonelgaz et de Naftal, a été installée dans la wilaya. C'est ce qu'a indiqué, lundi dernier, le premier responsable du secteur de l'Energie et des Mines, Ahmed Bouzidi, qui souligne que toutes les dispositions ont été prises ? en matière de moyens humains et matériels, en coordination avec ces différents partenaires, pour parer à toute situation de crise et éviter la répétition du scénario de l'année dernière, à la même époque, quand des localités entières ont été isolées durant plusieurs jours ? suite à de fortes chutes de neige. Il en est ainsi, dira-t-il, «de l'approvisionnement en bouteilles de gaz butane qui est totalement maîtrisé par Naftal, à partir du centre de distribution de Bou- nouara, à El Khroub». En effet, ce centre de remplissage de bou- teilles de gaz butane, ajoutera-t-il, travaille actuellement au top de

ses capacités en H/24 et assure la production de près de 18.000 bouteilles de butane par jour et ce, dans le but de répondre à toutes les demandes et besoins des citoyens. Le même responsable de poursuivre, qu'en ce qui concerne la distribution directe du gaz butane dans les communes, villa- ges et mechtas isolées, une coor- dination a été établie entre les dif- férents acteurs que sont Naftal, Sonelgaz et les communes concer- nées et des mesures de préven- tion ont été prises. Et de citer, dans ce cadre, notamment des accords passés entre Naftal et cer- taines communes intéressées par la désignation d'espaces et lieux de stockage pour les bouteilles de gaz, particulièrement en période de grande hausse de consumma- tion de cette matière énergétique.

A propos de l'approvisionne- ment sans coupure en énergie électrique, des dispositions ont été également prises à l'exemple de l'élague des arbres pour éviter le scénario «catastrophe» de l'hiver dernier où suite à de fortes chu- tes de neige, des arbres se sont ef- fondrés en entraînant des ruptu- res de câbles. En tout état de cau- se, notera-t-il, la commission de wilaya est déjà à pied d'œuvre et ne manquera pas de prendre, au moment opportun, toute mesure qui se révélera nécessaire.

### Deux frères tués dans un accident de la route

Le début de l'année a été particulièrement meurtrier sur les routes de la wilaya, notamment sur la RN 3, dans la commune de Zighoud Youcef où un accident de la circulation, qui s'est produit mardi, a coûté la vie à 2 jeu- nes garçons âgés respective- ment de 6 et 7 ans et causé des blessures graves à 6 autres personnes.

Le drame s'est produit lors- que 2 véhicules légers sont entrés en collision.

Les corps des 2 jeunes frè- res ainsi que les blessés ont été évacués à l'hôpital de Zi- ghoud Youcef, indique un communiqué de la Protection civile de Constantine.

Un autre accident de la circulation s'est produit le même jour, à proximité de la résidence universitaire Lalla Fatma N'soumer, de Ali Men- djeli faisant 3 blessés qui ont été secourus sur place par la Protection civile.

### Un commerce ravagé par un incendie

Dans la même commune de Zighoud Youcef et le même jour à 19h30, la Pro- tection civile est intervenue pour circonscrire un incendie qui s'était déclaré dans un local commercial.

Le feu a été éteint mais il a provoqué des dégâts maté- riels considérables, indique encore le bilan quotidien, dif- fusé par la Protection civile de Constantine.

### Plus de 5 milliards dans le fonds de la «zakat»

En marge d'une journée d'études organisées, hier, à Dar El Imam de Sidi El-Ket- tani sur le thème : «Soun- douk ezzakat, 10 années d'existence», un responsable de la direction des Affaires religieuses de la wilaya de Constantine a donné le bilan de la collecte de fonds qui a atteint cette année, plus de 5 milliards de centimes en in- diquant que le «niçab (le seuil au-delà-duquel la zakat est due) est fixé à 484.500 DA (soit près de 48, 5 millions de centimes).

A. M.

### El-Khroub

## Trois nouveaux services à l'hôpital Boudiaf

A. E. A.

L'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub vient de béné- ficier de trois nouveaux services, à savoir celui de la rééducation fonctionnelle, de rhumatologie ainsi que d'une unité de chirur- gie pédiatrique et ce, dans le but d'assurer les meilleures presta- tions aux habitants de la com- mune et ceux de la nouvelle vil- le de Ali Mendjeli qui dépend administrativement de ce chef- lieu de daïra. Selon le directeur de l'hôpital en question, Abdelk- rim Benm'hidi, «nous avons bé- néficié récemment de l'affecta- tion d'un médecin spécialiste en rééducation fonctionnelle, seul élément qui manquait à une équipe de techniciens qui était déjà sur place. Ce qui n'a pas manqué de favoriser un démar- rage en trombe dudit service».

En effet, ce service de réédu- cation fonctionnelle qui n'existait avant qu'au niveau du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine, enregistre déjà une grande affluence de malades. Et le directeur d'ajouter que «beau- coup parmi les patients que nous recevons sont originaires de la

ville des ponts qui viennent en raison de la grande pression que connaît le service du CHU, qui ne suffit pas à répondre à toute la demande». Et le premier res- ponsable de l'hôpital d'El- Khroub de poursuivre, «nous avons également introduit de nouvelles prestations au bénéfi- ce de nos patients, consistant en la création d'un nouveau servi- ce de rhumatologie suite à l'en- voi à notre hôpital de deux mé- decins spécialistes. Ces derniers sitôt installés ont entamé les con- sultations et la dispense de soins aux malades et établi un impor- tant programme en la matière destiné surtout à la prise en char- ge des personnes âgées». Enfin et toujours selon M. Benm'hidi, «nous avons mis sur pied une unité de chirurgie pédiatrique, spécialité qui n'était pratiquée avant qu'au niveau de l'hôpital des enfants d'El-Mansourah. Ainsi et après le recrutement de plusieurs médecins spécialistes dans ce domaine, tous les en- fants qui nécessiteront des inter- ventions chirurgicales seront pris en charge et dans les meilleures conditions possibles par l'unité en question», conclura-t-il.

## Constantine, capitale arabe de la culture pour l'année 2015

A. Mallem

C'est maintenant quasi offi- ciel: Constantine a été pro- clamée capitale arabe de la cul- ture pour l'année 2015. La dé- cision a été prise dimanche der- nier lors des travaux de la 21<sup>ème</sup> session de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALESCO) tenue à Tu- nis. Le communiqué rendu pu- blic hier par le cabinet du wali de Constantine indique, en ef- fet, que lors de cette réunion, le représentant de l'Algérie, en l'occurrence le ministre de l'Education nationale M. Abde- latif Baba Ahmed, après avoir remercié les délégations minis- térielles arabes pour avoir don- né leur bénédiction à la re- commandation de la commis- sion culturelle de cette insti- tution, «a déclaré que le pré- sident de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, accorde un intérêt particulier à cette ma- nifestation et a indiqué que l'Al- gérie s'honore du choix de la

conférence de l'ALESCO qui ins- crit la ville de Constantine, ber- ceau du savoir et des érudits dont le pionnier de la pensée réformiste, Cheikh Abdelhamid Benbadis, capitale de la culure arabe pour 2015».

Aussi, le directeur de la culture de Constantine, M. Djamel-Ed- dine Foughali, a commenté cet- te décision en affirmant que cel- le-ci n'est que «l'aboutissement des efforts conjugués de Mada- me la ministre de la Culture et des autorités locales et cette manifestation d'envergure boos- tera, à coup sûr, le secteur de la culture en Algérie et à Constan- tine notamment». Il a poursuivi en indiquant qu'après les mani- festations «Alger, capitale de la culture arabe en 2007 et Tlem- cen, capitale de la culture isla- mique en 2011, Constantine qui symbolise la permanence de l'Al- gérie depuis l'antiquité, va pro- fiter de l'expérience d'organisa- tion acquise par l'Algérie et sera certainement au rendez-vous de cet événement grandiose».

## La première session de l'APW annulée

A. Z.

La première session extraordi- naire de l'APW de Constanti- ne qui devait se tenir le lundi 31 décembre a été annulée en der- nière minute, à la grande surpri- se des nombreux invités, dont les médias, qui se sont présentés à l'heure au rendez-vous annoncé.

Une annulation qui a poussé à la dissertation autour des raisons qui ont provoqué ce premier couac d'une assemblée qui a dif- ficilement élu son président après deux tours d'un scrutin très serré (un seul point de différence entre le candidat FLN, M. Yaïche Ab- delghani, et son rival du RND, M.

Bouchoucha Ali). Des méconten- tements, voire des blocages, auraient vu le jour suite au refus manifesté par certains partis sié- geant à l'assemblée autour de la configuration des vice-présiden- ces et des commissions. Un tel dé- saccord est probable, il est d'ailleurs impossible d'arriver à un consentement unanime au sein des partis sur ce dossier pré- cis du dispatching de postes ou autres rôles dans les commissions, point qui figure dans l'ordre du jour de cette session extraordina- ire, mais aucune formation politi- que n'a manifesté une franche objection ou boycott de la ses- sion, avancera un élu du FLN.

D'après le président de l'APW de Constantine, ainsi qu'un avis largement partagé par beaucoup d'autres élus, l'annulation de la session extraordinaire du lundi dernier est due à l'absence de la majorité des élus. Une absence liée, donc, à la fête du nouvel an. Des élus ont préféré s'éloigner un peu de la scène « afin de ré- veillonner à tête reposée », avant d'ouvrir le bal de l'assemblée avec ses batailles de coulisses et ses crises de déception qui ne manqueraient pas d'assommer plus d'un. En tout cas, tous les soucis ne sont que reportés pour le début de la semaine prochai- ne, le dimanche ou le lundi.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 safar 1434				
El Fedjr 06h14	Dohr 12h38	Assar 15h13	Maghreb 17h35	Icha 18h58





## APARTEMENTS

■A vendre Appart F3 Promotionnel à Bel Air - ORAN – Contacter 0550.46.18.22

■Loue Appart F2 et F3 meublés et équipés de tout, garage, sécurisés, dans résidence familiale Gd standing, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain-El-Turck, ORAN). Possibilité location courte durée – Tél. 041.26.52.15 – 0773.84.67.39

■A vendre F5, 110 m², 3ème étage à Haï Khe-misti Seddikia. ORAN – Tél. 0775.97.59.65

■A vendre appartement genre villa de 105 m², 2 P. + Gd salon + sanitaires + hall + Gde cour situé à la Cité PEPINIERE. Possibilité d'extension au 1er étage. « Désistement ». Prix offert 870 millions. Prix demandé 950 millions – Tél. 0553.00.65.00

■Vends F3, 84 m², 3ème étage. Acté. Ensoleillé et bon voisinage. Tél. ADSL, Citerne d'eau 3000 L à USTO HLM, 1000 U négociable - Tél. 0558.04.63.56 - Intermédiaire s'abstenir SVP

■A vendre Appart F6 plus terrasse au 3ème étage, bien aménagé, situé à 01, Rue Aïssat Idir en face café El Nedjah - ORAN – Tél. 0553.97.78.57 – 0033.621.946.488

■TLEMCCEN : Vends au plus offrant F3, 1er étage 1060 Logts Imama. Acté. Très bon voisinage. Prix offert 850 U - Cherche lot terrain à : Cité Djamel – Canastel - Douar Belgaid - Bir El Djir - Faites offres Mobile : 0664.83.58.66

■SIDI BEL ABBES : A vendre appartement F4, 91 m² au 1er étage bien situé à LA BREMER - Contacter le 0556.73.04.62 / 0556.86.38.10

■A vendre : Appartement la Vieille Mosquée centre-ville, F4, 1er étage, refait à neuf – Tél. 0791.52.21.52

■Vends un appartement F5, 120 m², grand standing, 7ème étage avec ascenseur, vue sur mer, un très bon voisinage + un local commercial 34 m², 2 façades, bien aménagé Cité El Akid Lotfi. ORAN – Tél. 0555.95.61.49

■Vends appartement 90 m², 2 façades. 2ème étage Coopérative Hydraulique Canastel. ORAN – P.D. 1,16 U – Hamid : 0661.52.47.00

■A vendre : Appartement acté RDC. Ensoleillé. F3 + grand hall + petite cour. Entrée individuelle. Surface 100 m². Bon voisinage. EL KERMA – 0550.09.33.19

■A louer un très joli appartement F3 spacieux. 1er étage. Ensoleillé. Bon voisinage. Calme. Cité Chouhada Hay Sabah, cité calme. Prix 2,5 U/mois - Contacter N° 0558.10.65.82

■Vends F3. Acté. Cité 1180 Logts Maraval. 2ème étage. 2 balcons. Bien aménagé. Libre de suite. P.D. 980 nég. – N° 0661.31.09.53 – 0549.22.15.16

■Vds Studio Miramar et F2 Miramar - Loue F2, 2,4 U - Vds F2 propre Amandiers 450 U - F3 Maraval 2,2 U - F3 H. Yasmine 2,5 U - Loue local Maraval 70 m² 3 U - F2 F3 Maraval 700 U - F2 Akid Lotfi 750 U - Vds Rue Khemisti 650 U - F3 Rue Tlemcen 480 U – JAMEL : 041.35.34.27 – 0776.37.88.74

■Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ttes commodités, Gd standing, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain-El-Turck, ORAN). Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 – 0773.84.67.39

■Vends Apparts : F5 C.SDB 145 m² 8ème étage Bd Front de Mer + F4 C.SDB 90 m² 10ème étage Miramar Résidence Perret (Possibilité Promesse de vente) - Contacter AG. BENSALID, 04, Rue Med Khemisti. ORAN - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 / Email : cabinbensaid@gmail.com

■A vendre Appart F2 aménagé en F3, refait à neuf - Acté - cuisine équipée, 3ème étage à la CIA Victor Hugo. ORAN – Tél. 0792.03.43.34

■Vends ou Loue studio dans un niveau de villa, toutes commodités, quartier résidentiel, situé à Fernandville – Tél. 0560.59.41.94

■A louer très bel Appart F3, 137 m², 5ème étage, double ascenseur, à Yaghmoracen - Boulevard (pour véhicule - cuisine équipée - frigo - machine à laver - salon cuir - TV Plasma - chambre à coucher - Jacuzzi) – 10 millions par mois – Tél. 0550.46.12.03

■Vends ou échange super appartement F4, 112 m², ensoleillé, 4ème étage et dernier, 02 façades, 2 balcons, ADSL, route Tramway sur le grand boulevard Nekkache, contre Haouch - Tél. 0771.11.18.10 - 0552.63.90.04

■A vendre Appart de 110 m², 2ème étage, 2 façades, grand balcon, immeuble récent. Acté. Rue Dumanoir parallèle Mirauchaux - Tél. 0770.89.06.28

■Loue F3 à Cité AFAO 4ème étage à Cité Petit. Toutes commodités : interphone, parc auto. Très bon voisinage. 3 façades. Prix 30.000 DA. Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0559.29.26.87

■Vends ou échange super appartement F4, 112 m², ensoleillé, 4ème étage et dernier, 02 façades, 2 balcons, ADSL, route Tramway sur le grand boulevard Nekkache, contre Haouch à Oran - Tél. 0771.11.18.10 - 0552.63.90.04

■A louer Appart F2 centre-ville Karguentah ORAN - Tél. 0777.08.09.70 - 0771.91.47.48

■Appart à louer : F4, 4ème étage, bien équipé, ensoleillé, en plein boulevard Imama TLEMCCEN en face Sonelgaz, endroit calme - avec une avance de 12 mois - Tél. 0775.22.87.22

■Particulier vend bel appartement F2 aménagé F3 au 3ème étage, refait à neuf dans une nouvelle cité clôturée sis cité EPLF Avenue Sidi Chami (en face la nouvelle poste) acté, toutes commodités (chauffe-bain - chauffage - clim...) avec parking. Prix 920 U - Tél. 0771.15.38.64

■Vds F5 Plaza 240 m² + F3 116 m² F5 120 m² Akid Lotfi + F5 117 m² HLM + F4 96 m² S. Charles, F3 Cité Loubet 95 m², F4 120 m² Pyramides, F3 Maraval, Studio centre-ville + studio Andalouses, F3 Zitoune, F3 USTO, F2 Amandiers, F3 G. Terre – RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vente d'un appartement F3 Rez-de-chaussée, 108 m² de surface. Ain El Turk. ORAN – Tél. 0699.28.45.98

■Loue F1 et F2 avec sanitaires au 1<sup>er</sup> étage à usage de Bureau à Point du Jour - ORAN – Tél. 0770.35.36.29 – 0560.22.07.92

■Vds F4 – Sup. 122 m² - 3<sup>ème</sup> étage Bd Benzerdjeb – 0550.59.01.57

■Vends un Duplex grand standing de 160 m² : 4 chambres et 1 grand salon avec baie vitrée et vue panoramique + une cuisine équipée + Ch. central, 2 salles de bain et un parking. Résidence ENNOUR « Les Amandiers ». Prix après visite – 0553.88.49.19

■ARZEW : Vends F3 Acté 2<sup>e</sup> étage cité Zabana lot 14 Bloc 2/1. 77,50 m², deux façades avec 2 gds balcons, situé à 150 m du lycée et du dispensaire, un seul Appart par palier, Appart à l'état initial. Pas de promesse de vente. Prix 630 U courtier et intermédiaire s'abstenir – Tél : 0554.64.25.96

■Vente appartement 1<sup>er</sup> étage Rue Med Khemisti. MERS EL KEBIR – Tél : 0558.31.22.88

■Location : F4 les Pyramides. F5 Consulat d'Espagne. F3 Rue Michelet. F4 Bd des Chasseurs. F3 meublé Rue Ho Chi Minh. F4 meublé Larbi Ben M'hidi. F3 meublé luxe Es-Seddikia (vue sur mer), F3 meublé Rue Khemisti – Agence Louni - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / Site : www.louni-immobilier.com

■Location : F4 1<sup>er</sup> étage la Wilaya – F3 Maraval 4ème étage – F3 Es-Senia 140 m² 1<sup>er</sup> étage – Tél : 0550.09.10.09 - 0550.13.62.84

■Loue : F3 à l'USTO 4e (2,8 U). F4 à El Hamri 1er (3,5 U). F4 Douar Belgaid individuel 1er (3,5 U). F2 meublé angle la Vieille Mosquée 4e (5 U). F3 meublé Rue Med Khemisti 4e (7 U). F3 luxe Rue Larbi Ben M'hidi 1er (5 U). F5 + garage à El Kerma 1er (4 U). Villa à Sidi Ben Yekba (3,5U) - Agence « ABDALLAH » 44 Cavaignac. 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A vendre F3 + Pt cour 3ème étage. Acté. Bd Charlemagne « centre-ville » d'Oran. Prix 400 U - Tél. 0792.87.48.35

■A ORAN : Vds F4 Sup. 110 m² 4ème étage côté consulat du Maroc. Excellent vue S/Mer, Imm. sécurisé + F3 Sup. 84 m² USTO côté clinique Nadjah 4e étage Imm. propre (P. Av. visite) merci + location F3 pour Bureau (C.V.) au RDC – Tél. 0774.54.93.15

■TLEMCCEN (AG. WOUROUD) : Location Appart équipé Tagrart + A.V 4 terrains 120 m², 180 m², 180 m², 290 m², 400 Logts - Oujlida – Saf-sif - Carcasses à V. à Bouhenak + Apparts A.V. à Imama – Tél : 0771.75.16.55

■Vends : F3 Cité Perret 6e (390 U). F2 Rue Larbi Ben M'hidi 4e (550 U). F3 Rue Larbi Ben M'hidi R.D.C. élevé (800 U). F4 Rue Lournel 2e (700 U). F4 Cavaignac 1er (750 U). F4 la wilaya 1er (980 U). F4 Rue de la Paix 1er (11 MDA). F4 à Tlemcen Cité Imama 1er (12 MDA) Nég. - Agence « ABDALLAH » 44 Cavaignac. 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Loue appartement 170 m², 4ème étage Place d'Armes – Tél. 0796.67.47.63

■A vendre appartement F4 Cité des Falaises vue sur mer, hôtel Ibis et hôtel Sheraton – 0771.37.41.24 / 0774.04.07.47

■TLEMCCEN : Vds Appart F4 Cité Nassim IMA-MA. Refait à neuf. Bons voisinages – Tél : 0550.56.81.43

■Particulier vend un appartement F3, 3e étage, acté, libre de suite, 02 façades, vue sur mer, dans une cité clôturée, superficie : 81 m², sis à Cité des Enseignants - Es-Seddikia. Toutes commodités, chauffage central, chauffe-bain, 02 réservoirs d'eau - Me contacter au N° 0797.30.52.68 - Curieux et intermédiaire s'abstenir.

■Vends F3 à Hassi Ben Okba 97 m², bien équipé, deux balcons, parking – Tél. 0660.30.00.52 - ORAN

■A vendre Appart F2 / 4ème étage. 48 m². Acté à Akid Lotfi. Intermédiaire s'abstenir. Prix après visite – Tél. 0560.97.53.15

■Location Appart F3 au 1er étage, pour habitation ou autre, bien situé à Dar Salam. ORAN - Contacter : 0552.03.22.21

■A vendre F3. Acté, 11ème étage. Avenue St Eugène. ORAN – Tél. 0779.43.94.97

■Vends ou loue un appartement F3. RDC. Maraval. Actée + L.F. Convient pour profession libérale. Très bon voisinage + toutes commodités – Contactez-moi au 0775.16.97.44

■Vends F6 - Sup.137 m² - 3ème étage. Mirauchaux – 0550.59.01.57

■ORAN Centre-ville : Pour quelques jours, 1 Sem., 2, 3,... 1 mois loue F2 ouvert, tout moderne, meublé et équipé (toutes commodités) dans une résidence neuve HI standing, sécurisée H24, parking auto... 0553.95.30.08

■Loue Appart meublé 150 m² au centre-ville, 1 Gd salon, 2 pièces, cuisine, salle de bain, WC + véranda – Tél : 0558.74.35.48 – Oran

■Vends un Duplex grand standing de 160 m² : 4 chambres et 1 grand salon avec baie vitrée et vue panoramique + une cuisine équipée + Ch. central, 2 salles de bain et un parking. Résidence ENNOUR « Les Amandiers ». Prix après visite – 0553.88.49.19

■Vente appartement 1<sup>er</sup> étage Rue Med Khemisti. MERS EL KEBIR – Tél : 0558.31.22.88

■Loue appartement 5 pièces, cuisine, salle de bain. Gambetta ORAN – Tél : 0559.29.00.53

■Loue F2 RDC. Rue Cavaignac (Près de l'hôtel d'Oran) 17.000 DA/mois – 1 an d'avance – Tél : 0561.51.85.98

■Vends F3 à Sidi Chami cité en duplex 2e et dernier étage face Autoroute Oran – Tél : 0665.69.52.27

■A vendre à ORAN résidence Fellaouacène « Bt. Sonatrach », très bel Appart. Acté. Nvelle Constr. F4 - 125 m², décor de luxe, cuisine équipée, 5e étg. Sans Ascens. 3 Fac, 3 balcons, Résidence clôturée, surveillance H/24, Parking sécurisé. Interphone, P.O. 16 U pas loin - Appeler le : 0775.54.64.33 - Visite A/14 H

■Loue pour étranger ou cadre Sup. 1) Appart meublé, chauff. cent. – clim - Tél + ADSL. Ass. + gardien. Av. Loubet Oran C.V – 2) Appart neuf, meuble neuf. Asc. Clim. gardien, vue s/mer. Av. L. Ben M'hidi immeuble Wafa Ass. et Natexis banque – RDV : 0662.37.25.80

■Vends F3 cité Lescure en face gendarmerie, acté, 9<sup>ème</sup>, ascenseur, bon voisinage, ensoleillé, aménagé avec des produits de luxe, double façade, belle vue, réservoir d'eau 1000 L. ADSL, chauffe-bain, passage tramway, libre de suite – Contactez au : 0556.54.17.15 - Prix après visite

■Loue à Bousfer-Village appartements deux à trois pièces, cuisine, SDB. Possibilité garage. Quartier résidentiel. Oudatf – Tél : 0661.31.45.79

■A vendre : Appart F3 Acté El Yasmine 4<sup>ème</sup> étage – Tél : 0798.69.73.86 - ORAN

■Vends F3. Acté. Toutes commodités dans un endroit calme avec bon voisinage à Cité Benboulaïd. ARZEW - Contact Mobile : 0771.10.33.65 - 0550.32.88.72 - M. Houari

■Loue un Appart F3 90 m² bien situé à côté de l'Académie de la wilaya d'Oran dans immeuble propre et acté, 40.000 DA + un joli studio bien aménagé 250.00 DA/mois, même adresse – Tél : 0699.58.33.64

■Vente d'un appartement F3 acté 2 façades, Rez-de-chaussée, 108 m² de surface, Ain El Turk CPA. ORAN – Tél. 0699.28.45.98

■Loue F1 et F2 avec sanitaires au 1<sup>er</sup> étage à usage de Bureau à Point du Jour - ORAN – Tél. 0770.35.36.29 – 0560.22.07.92

■A vendre Appart F4 - 90 m², 4<sup>ème</sup> étage : 3 P. + G. salon + G. cuisine + SDB + loggia - à USTO Haï Sabah - cité calme - Tél. 0668.39.94.64

■Cède : Appart F5, 100 m². Top. RDC 2 F. (Ttes options) sans V.I.A. Intermédiaire curieux s'abstenir - Seddikia - P.D. 1.850 U – Tél. 0550.72.34.24

■A vendre F5 (Possibilité Promesse de vente) 4ème et dernier étage. 4 pièces + salon (5 m 50 / 5 m 30) hall (5 m 20 / 5 m 30) Csn (5 m 30 / 5 m 30) + SDB + Chauff. central (6 radiateurs) - Total superficie 100 m² à Yaghmoracen. ORAN –Tél. 0555.48.73.88

■TLEMCCEN Centre-ville : Vends F4 ensoleillé sup. 110 m² 2ème étage ds immeuble 2 niveaux acté + livret foncier. Convient bureau, cabinet ect. Courrier s'abstenir - Tél. 0556.39.50.20 - H.B.

■Vends ou échange un super F5 meublé, 1<sup>er</sup> étage, refait à neuf. Bon voisinage, à côté Poste Maraval Cité 1180 Logts. Acté L.F. Supert. 100 m². Prix offert 18 U/mois. Etude toutes propositions – Tél : 0775.97.15.58

## VILLAS

■A vendre une belle propriété de 770 m², bâte sur 285 m² en R+1. Toutes commodités + Hammam + garage avec commande et un jardin de 485 m² avec 18 arbres fruitiers à 300 m de la mosquée Zaoulia Belkaid Sidi Maârouf. ORAN - Tél. 0549.42.62.87 / 0558.04.61.89 - Prix après visite - Courtier et intermédiaire s'abstenir

■Vends Carcasse. Sup. 250 m² bâtie 145 m² R+1 (façade 12.50 m trottoir de 5 m). Avec Permis de construire Haï El Nakhil (en face Canastel). Actée – Tél : 0557.40.97.65

■Vends villa. Acte avec PC / R+2. Deux façades sise Coop. El Karama Belgaid : 09 chambres, 02 salons, une cuisine, un garage pour 02 voitures, une buanderie, 01 hammam, 02 S.B., 04 WC, une bache à eau 9 m3, une cour et avant-cour – Tél : 0797.10.06.05

■Vends à Oran Point du Jour très belle villa R+2. 380 m². Actée + livret foncier. 6 P. 2 C. 2 S. 4 SB. 2 grands locaux (80 m² et 50 m²), 2 jardins avec arbres fruitiers (150 m² et 30 m²). Quartier résidentiel. Très bon voisinage. Très bon endroit situé uniquement à 50 m du grand Bd El Morchid, dans la rue en face la nouvelle banque AGB – Tél : 0776.35.00.82

■Vends Villa. villa 300 m², 2 façades. Rez-de-chaussée : 2 grands garages + magasin. 1er étage : 4 pièces + grand salon + une grande cuisine + terrasse. Viabilisée à 100%. Gaz. Eau. Electricité. Prix 3 Milliards à négocier. Située Coop. Chahid Mahmoud (Boudjemâa) ORAN – Tél : 0558.71.13.88 - 0777.86.38.96 - 0554.55.40.80

■CECI VOUS INTERESSE : A vendre belle Maison de Maître 776 m² actée, 17,5 m de façade avec un très grand beau jardin, située en plein cœur BASTIE – ORAN - Une occasion à tout jamais – Contactez-nous au 0796.13.85.78

■Vends ou échange contre Appart plus complétement, Haouch à Gambetta de 161 m², 11,50 m façade – Tél : 0550.65.22.20

■A vendre Carcasse à Belgaid, 206 m². Double façade – N° 0791.52.21.52

■Vends Carcasse superficie 300 m², bâtie 224 m² : grand local fini de 224 m² avec 2 portails + jardin de 76 m. Actée. Située à Ain El Bairda – Tél : 0560.22.67.10

■TLEMCCEN (les Dahlias) : Vends villa, R+1, cave, buanderie, 3 magasins, superficie 321 m² avec Livret Foncier – Tél : 0778.03.66.31

■A vendre villa R+2 (260 m²) quartier résidentiel. RDC : salon + cuisine + SDB + WC + hammam, garage, cour et avant-cour. 1er : 4 pièces + SDB + WC + hall, 2ème : 2 pièces + hall + terrasse. Courtier intermédiaire s'abstenir - Tél. 0555.55.92.74 - Visite sur RDV (Après 17 H), week-end (Journée)

■Vends Maison de Maître. Sup. 450 m². R+1, 18 m façade. RDC : 1 sal + 2 Pcs. C. SDB, 2 sanitaires, local 100 m², garage 2 V. - B. à eau, puits, grand jardin. 1er étg. : 2 salons, 5 Pcs. C. SDB, 2 sanitaires, grande véranda, terrasse. Environs des grossistes Alimentation. Maraval - Tél. 0771.32.70.92 - 0558.15.36.22

■Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vend : villas 60 m² + 800 m² avec piscine + carcasse R+2 150 m² + carcasse 300 m² R+1 + M.M. R+2 170 m², F4 3ème étage 120 m² + M.M. R+2 250 m² + Résidence R+3 + terrains 170 m² + 209 m² à Ain Turk + terrain 3.000 m² à Belgaid + location F2 meublé + 4 Ha à Ben-fréha (Industriel)

■A.V. 3 villas à Coca (120 m² R+1 / 120 m² R+2) + 250 m² R+2 sur le grand boulevard + villa à Petit 260 m² R+2 D.F. grand boulevard + L.T. 260 m² D.F. Coca - 0777.23.45.55

■A.V. / Ech. Immeuble à usage commercial R.D.C. + 3 niveaux. Sup. 400 m². Acté. Libre de suite. 07 Coop. Bouazza Habib Yaghmoracen + magasin (10 m²) Ville Nouvelle Rue Bahawie Med + location F5 Cité 1180 Logts. Maraval - Tél. 0553.05.11.22 - 0771.77.09.58

■Hauteurs de Misserghine (endroit calme et air pur). Vends villa R+1. Superficie 320 m². 2 Gds salons, 3 PCS, 2 WC, 2 SDB, 1 garage pour 2 voitures, 2 jardins à l'entrée. Superficie bâtie 167 m². Prix demandé 2,5 Mds - Tél. 0770.97.77.24 - 0664.91.06.80

■Vds M.M. 330 m² Trait d'Union envir. Sheraton. RDC : Appart de 3 P + cuis. + SDB + 1 Gd Gar. + Dép. + 1 jard. 1er étg.: 6 P. + SDB + cuis. + 1 Gd sal. 2ème étg. avec piliers. Convient. pour clinique, école, hôtel, hammam, esthét. - Tél : 0555.111.676 et 0556.849.438

■A vendre à ORAN-Ville F5 - 207,05 m². 1er étage, 03 façades, refait à neuf. Visite après RDV – Tél. 0557.50.73.33

■A vendre villa à Saint Hubert 400 m². R+1 - Tél. 0796.76.48.55 – 0553.63.12.46

■Vends Maison de Maître 132 m² R+2 : 6 Ch. + salon + 2 cuisines, douche, 2 toilettes à l'Eckmühl. ORAN + 2 locaux à GDYEL 20 m² et 31 m² – Tél. 0661.20.21.39

■A vendre Maison de Maître. Sup. 226,64 m². 4 pièces, cuisine, SDB, WC, terrasse accessible - à Gambetta. ORAN - 0792.59.44.26

■Vends Maison 400 m² de 3 étages + lot de terrain de 450 m² à Maraval + A louer Appart F5 1er étage à Sid El Hasni - Appelez-moi au 0550.32.39.56

■A vendre villa R+1, 400 m², contient une cafetaria luxe dans un endroit commercial Es-Senia, Rue El Bahi Amar – Tél : 0557.79.11.16 - 0798.77.53.97

■A vendre villa R+1. Actée – Boutlélis - Toutes commodités – Tél : 0794.46.81.56

■Vends / Ech. Maison de Maître. Actée. Sup. 120 m² Belgaid, côté mer, une façade. RDC : cuisine, salon, WC, SDB, bache d'eau, garage pour 2 voitures + cours. 1er étage : 3 chambres, 1 salon et 1 grand hall, WC, SDB. 2ème : terrasse + 1 chambre et 1 buanderie - Contre M.M. les environs St Remy / El Hassi – Tél. 0552.93.54.69

■Vends villa neuve 243 m². R+1. Cité Zabana Misserghine : 2 Gdes salles, 4 Chbres + cuisine + hammam + SDB. Chauffage central. Garage, jardin, bache d'eau – Tél. 0560.16.03.35

■Vends villa à GDYEL R+1 - 240 m² - en face l'Agence de Bus. ORAN – 0771.46.08.26

■Loue villa R+1 et local de 30 m² à Canastel – Tél. 0550.94.57.26

■Vente villa les Castors Cité St George. Sup. 266 m². Prix Off. : 3,5 Mi. Prix demandé : 4 Mi. - Tél. 0772.24.12.12

■A vendre : Une Carcasse 130 m², 2 façades à Fleurus (Reha). Actée. R+1 - 2 grands garages + porte d'entrée + eau, Cité 300 Logts Oran – Tél. 0773.98.52.52

■A louer villa coloniale équipée entourée d'un jardin + terrasse + gardien. Vue sur mer 2ème position quartier résidentiel + Location Voiture neuve - à Trouville - Ain El Turk. ORAN. Réduction 80% famille ou société : 10 jours - 01 mois - 05 mois - Tél. 0556.05.03.35 - A.T.H.

■A vendre Maison de Maître. Superficie 236 m², 02 chambres, salons, salle de bain, cuisine, garage (55 m²). Façade de 14 m, cour de 40 m² - Tél. 0778.55.64.03

■Vends Maison de Maître. Sup. 450 m². R+1, 18 m façade. RDC : 1 Sal + 2 Pcs. C. SDB, 2 sanitaires, local 100 m², garage 2 V. - B. à eau, puits, grand jardin. 1er étg.: 2 salons, 5 Pcs. C. SDB, 2 sanitaires, grande véranda, terrasse. Environs des grossistes Alimentation. Maraval - Tél. 0771.32.70.92 - 0558.15.36.22

■Vds ou Ech. belle villa à Cap Falcon Oran R+1. Sup. 240 m², 5 pièces, 2 grands salons, 1 Cuis., 3 SDB + Hammam. Coin jardin. Garage 1 voiture + grand jardin – Tél : 0661.20.66.32

■Vends une très belle villa rénovée en 2012 et dans un très bon état. R+2. Actée avec livret foncier - 376 m² - située dans un très bon endroit : Point du Jour. ORAN – Tél : 07



■ Louer un local de 100 m² à CHOUPOT aménagé à 90% pour faire pizzeria ou un restaurant. Prix après visite SVP – Tél : 0771.48.59.43

■ Vends local 25 m² 8 mètres de hauteur à Hay El Yasmine. ORAN. Acté. Promoteur Bouhadiba. Prix 370 millions négociable – Tél : 0555.16.02.71 - 0555.555.554

■ Dépôt à louer. Superficie 120 m². Situé à Fennandville (ORAN) - Tél : 0552.26.26.99

■ Locaux : Loue à ES-SENIA local 150 m². T.B. situé. Sécurité totale. Convientrait Agences (toutes) - Cabinet - Labo. ou autres. Ttes commodités - équipé sanitaires + bureau. Large possibilité stationnement et accès - Curieux s'abstenir - Prix après visite – Tél. 0555.30.40.10 - 0773.15.18.20

■ Vends grand local sup. 100 m² RDC + 1<sup>er</sup> étage appartement F3 + grande terrasse 2<sup>ème</sup> étage - centre-ville Ain Turck - ORAN – Tél. 0556.82.29.36

■ A vendre locaux commerciaux situés à GDYEL- Est à proximité centre-ville et Route d'Oran – Tél. 0555.461.666

■ Vds Bien immobilier 12000 m² à SBA bien situé en face Hôtel 4<sup>1</sup> Bani Talla (Bloc administratif, 07 hangars, Gde surface libre, puits, Elect,...) - Pas d'intermédiaire – Tél : 0560.01.57.16 ou 0550.16.28.66

■ Particulier loue un local de 250 m² avec sanitaires + eau disponible 24 h x 24 h - utile pour commerce ou sport - situé à Choupot - ORAN - Tél. 0699.16.81.35

## VEHICULES

■ Vends GOLF 1.9 D. 2004 + 206 Plus 2011 + double cabine GREAT WILL 2011 2x4 – Tél : 0555.09.93.97

■ A vendre Clio 3, 1.2 Faracha 18.000 Km. Gris argent. 2012. ORAN 31 + 207 HDI 2011. Blanche Neige, 36 000 Km. 0 retouche. Safia – Tél : 0780.02.56.43

■ Vends FARACHA 2012 - 22.000 Km + 207 ALURE 25-12-12 - Km.10 + IBIZA 2012 - Km 7.000 – Tél. 0771.10.30.31

■ Vends 207, 1.4 HDI. Année 2012 noire. « Allure » 16.000 Km, toutes options, sauf toit ouvrant – Contacter : 0662.68.77.79

■ A vendre Bus HYUNDAI 100 places. Année 2003. Bon état – 0771.42.46.94

■ A louer Engin KA2 CATERPILLAR 428 F - Neuf 2012 – N° 0791.52.21.52

■ Jeune possédant Fourgon MASTER châssis long 2012 avec Registre Commerce + Transport marchandise toute distance - cherche Convention avec Société étatique, étrangère ou privée. étude toute proposition – Tél. 0550.62.42.20

■ Donne en location 02 véhicules FORD 4X4 Pick-up doubles cabines. Très bon état - S'adresser au Mob. 0770.90.90.21

■ Vends KANGOO. Noire. Tôleée. Année 2012 - 35.000 Km. Climatisée. ORAN - 0550.47.60.16

■ Vends Camion Conteneur JMC – Année 2009 – 80.000 Km – Tél : 0553.42.33.85

■ A vendre JMC Conteneur Léger 2007 – 108.000 Km – Tél : 0770.12.62.32

■ Vends Renault Mégane année 2006 – 1,5 DCI. 135.000 Km. Ttes options. En très bon état – Tél : 0550.32.33.45

■ Vends Niveaueuse Richier – Tél. 0560.000.281 – 0560.000.282

■ Vends TOYOTA Yaris. Année 2007. Couleur noire - 48000 K - Toutes options. Première main - 0549.45.40.05

■ Je possède un Bus Higer V8 année 2012, nombre de places assises 38 + 10 ; Cherche à louer à une Société - Pour toute information veuillez contacter le N° 0550.71.62.12

■ Vends JMC Conteneur. Léger. Année 2008 – Tél. 0770.93.70.05

■ A vendre une voiture marque JAC A10. Toutes options. Couleur blanche – Tél. 0798.98.54.41

■ Vente Chargeur pneumatique moteur Caterpillar 6 cylindres. Année 2007 – PELLE 4 m3 marque FOTON 956 F – Tél : 0770.10.70.81

■ A vendre : Citroën Berlingo année modèle 2008 - Panoramic. Noir. 107.000 Km. HDI 1.6 L. 92 - Volkswagen Passat CC 2010. Noire. 34.000 Km. TDI 2.0 L 140 CV - Jet-Ski Yamaha CHO 1.8 L 2300. Noir. 100 H.M. 2009 – Tél : 0662.37.32.73

■ Vds MERCEDES BENZ 220 S. Année 1963 voiture de collection couleur noire – Tél : 0661.22.03.37 / 0662.10.04.05

■ Vends Peugeot 207. Blanche Neige, 1,6 HDI. 112 CV. Toutes options. Toit panoramique. Assurance tout risque SAA 1 année. Sortie le 25/12/2012. Pas d'échange - Tél. 0771.32.51.69

■ A vendre Toyota bus accidentée. Année 2011 + A vendre Clio 1-2. Année 2011. Kilom.: 19.000 – Tél. 0553.26.16.21

■ A vendre Grue automotrice 30 T. Marque MOL. Année 1977. Prix intéressant - Tél. 0772.10.49.18

■ Vends TOYOTA Yaris. Année 2007. Couleur noire - 48000 K - Toutes options. Première main - 0549.45.40.05

■ A vendre 206 Sedan. Année 2009. Couleur bleue. Roulé 136.000 Km – Contacter : 0552.03.22.21

■ A vendre Fort Transit année 2001 - 9 places, vitré, 220.000 Km + vends Audi A3 année 2005, 140 Ch. 245.000 Km – Contacter 0771.92.42.16 - 0555.43.91.05 et 0666.69.46.06

■ A louer un Fourgon tout neuf Déc. 2012, vitré 9 places marque « W » VOLKSWAGEN, pour transport du personnel, pour Sociétés étrangère, privée ou étatique pour longue durée - Contacté : 0555.43.91.05 et 0666.69.46.06

■ Vends MERCEDES 300 D. Année 1989. Bon état. Jantes alliage. Climat. manque installation Acc. Disp. – Tél : 0665.69.52.27

■ Entreprise connue met à votre disposition des Chariots élévateurs neufs à louer de : 3 T, 7 T, 20 T et le nombre selon vos besoins - Veuillez appeler au N° 0550.43.47.55

■ Je possède un Bus Higer V8 année 2012, nombre de places assises 38 + 10 ; Cherche à louer à une Société - Pour toute information veuillez contacter le N° 0550.71.62.12

■ TLEMGCEN : A vendre SSANGYONG, double cabines 4x2. Année 2012. Couleur blanche. Contactez Mohamed : 0771.23.17.06

## EMPLOIS

■ Cherchons Secrét. Direct. Bonne expér. + 5 ans T.P. Gest. Chantiers Const. Compt. Base – Env. CV : sariparadiso@yahoo.fr

■ Jeune Fille ayant un Diplôme Universitaire (D.E.U.A.) en Electrotechnique avec notien en informatique, anglais, français, cherche emploi étatique ou privé – Tél. 0554.26.61.90

■ Garderie bilingue cherche Educatrice ou Educateur bilingue, dynamique avec un grand amour pour les enfants. Haï Khemisti (Seddikia) ORAN – Tél. 040.23.32.13 – 0771.26.21.90 – 0550.38.26.91 – 041.33.35.43

■ Restaurant EL HALABI recrute : Serveurs (ses) – Chawarmiste – Cuisinier - Aide Cuisinier - Chef comptoir - Femme de ménage – Tél. 0552.58.65.65

■ Recrute Vendeurs (ses) libres. 48 W. - Renseignements et inscription ORAN. Gain sûr garanti - Nous contacter au 0778.71.16.48

■ Laboratoire d'analyses médicales à ORAN cherche Médecin Biologiste ou Pharmacien Biologiste, travail à plein temps, expérience dans le domaine pour création d'un partenariat - Envoyez vos CV + lettre de motivation à l'adresse mail : medical.laborecrite@gmail.com

■ Recrutons Médecins Généralistes âgés de 50 ans ou plus pour postes fixes à Mostaganem, Saïda, Mascara, Chlef, Sidi Bel Abbès, Tizi Ouzou, Djelfa, M'sila - Téléphonez et envoyez SMS : 0661.10.35.16

■ Particulier recherche Carreleur qualifié pour prendre Travaux de grande surface - Contact : 0555.06.05.20

■ Sté recrute Ingénieur en électronique, connaissance sur automate programmable sur machine industrielle, compétent sérieux et dynamique - Faxer CV au : 041.27.31.65

■ Particulier recherche Electricien en Bâtiment expérimenté pour prendre petits travaux - Faxez : 041.27.31.65

■ Société privée cherche pour son département commercial un Technicien Supérieur ou DEUA en : électronique ou électrotechnique. Sérieux, éduqué - Envoyer CV par Fax au 041.33.69.91 / 33.69.94

■ Institut de Beauté sis à Courbet, cherche Coiffeuse qualifiée – Tél : 0799.09.58.42 / 0551.44.62.28

■ Bureau d'Etudes recrute Architecte maîtrise Autocad et Archicad et Technicien Supérieur pour suivi - Faxez CV au : 041.33.35.69

■ Pharmacie à Ain El-Turck, cherche Vendeur Homme de 18 H - 23 H - Appellez aux heures de bureau - Salaire intéressant – Tél : 0550.87.01.81

■ Entreprise privée à ORAN cherche Magasinier avec connaissance - sérieux et dynamique - Veuillez nous contacter au : 0779.47.43.85

■ Grossiste en produits d'hygiène recrute Commerciale Femme résidente à Oran – Tél : 0697.13.55.21

■ J. H. 37 ans cherche emploi comme Réceptionniste – Tél. 0770.35.56.84

■ Etablissement privé à ORAN recrute : - Une Responsable de magasin - 2 Esthéticiennes - Email : direction@beautyselectcdt.com

■ Recrute Offsettingte Kors : Expérience mini. 5 ans. Salaire intéressant et avantages – Recrute Aide U Offsettingte Kors. – 041.48.16.19 – 0771.92.91.60 – 057.72.79.35

■ TLEMGCEN : Fabricant de produit détergent de marque connu cherche un Baillleur de fonds H/F. Curieux s'abstenir – Tél : 0558.46.08.68

■ Société industrielle ES-SENIA ORAN. Recrute : Ingénieur méthodes, de formation ingénieur d'Etat en fabrication mécanique et/ou Ingénieur électromécanicien, expérience de 05 ans et plus dans le domaine - Maîtrisant l'outil informatique et résidant à Oran - Envoyer le CV Email : emploieta@yahoo.fr

■ Sté Privée d'Emballage plastique recrute Machiniste, Svce 3<sup>8</sup>. Exp. 2 ans. Lieu de travail : Commune Sidi Chahmi - Envoyer CV à : recrut13@live.fr

■ Pizzeria Dreams cherche : 2 F. de ménage - 1 Serveur - 2 Serveuses - 2 Plaquistes – Tél : 0771.99.93.95

■ Particulier cherche Conductrice Femme pour famille avec Expérience - Faire proposition Fax 041.34.64.92

■ Sté Importation des équipements et consommables de soudage et d'industrie, cherche un Agent Commercial (H/F) jeune, dynamique, apte pour déplacements, résidant à Oran, possédant un permis de conduire - Merci d'envoyer CV + Photo par mail au : seo2004.commercial@gmail.com - N.B. : il ne sera répondu qu'aux candidatures intéressantes

■ Société industrielle ES-SENIA ORAN. Recrute : Ingénieur études, de formation ingénieur en fabrication mécanique, expérience de 05 ans et plus dans le domaine - Maîtrisant l'outil informatique et résidant à Oran - Envoyer le CV Email : emploieta@yahoo.fr

■ Offre d'emploi : Bureau d'études recrute Chauffeur justifiant une expérience dans le même poste - Envoyez CV par Fax au : 041.429.238 Ou par mail : recrutement-archi@hotmail.fr

■ Offre d'emploi : Rénovation et Réalisation de piscine Magline dans le Oued algérien - Contacter Tél. 041.42.92.38 – 0560.02.11.77 – 0560.03.48.98 – 0560.02.11.78 Ou par mail : magiwest\_oran@gmail.com

■ MCC INTERNATIONAL INCORPORATION LIMITED (Stade de 40 000 places) cherche : Ingénieur du courant fort ou du courant faible. Diplômé en électricité + 5 ans d'expérience - Envoyez CV à xusu001@gmail.com ou contactez 0559.34.05.24

■ Pharmacie cherche Désistement de Pharmacie dans la Commune d'ORAN - Contactez : 0552.81.95.74

■ Atelier de couture installé à ORAN Choupot recrute des Couturières qualifiées point droit et sur-jet, diplôme en tailleur dame et repasseuse finition (Femme) plus expérience, sérieuse et motivée – Tél. 0770.44.23.48 - de 09 h à 18 h

## TERRAINS

■ A vendre lot de terrain 1.025 m² à côté Méridien (Fernandville) ORAN – 0770.49.35.67

■ TLEMGCEN (Ain Delfa) - Vends terrain superficie 255 m². Acté – Tél : 0555.77.52.17

■ Vends terrain pour promotion de luxe frange maritime vue sur mer à partir de premier étage à Oran. Possibilité de vingt étage. Surface 900 m². Prix après visite – Pas de curieux ni courtier ni intermédiaire SVP – Fax : 041.27.30.30

■ Vds lot terrain Agricole 3 Hect à 8 Km d'Oran (Hassi Bounif). Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0555.94.04.33 - 0770.97.35.82 – E-mail : otman25maja@gmail.com

■ A vendre lot de terrain de 104 m². Acté à Oued Tiélat – 0775.38.27.07

■ A vendre lot de terrain nu de 336 m², 12 x 28. Acté + Livret foncier, à Cité Petit à 30 m du Bd Principal. Prix offert 2,9 M. Prix demandé 3,2 M – Tél : 0774.16.80.32

■ TLEMGCEN : Vends lot de terrain acté et cadastre 198 m² situé à Oujdila Lotissement Boucharak Prix après visite. Curieux s'abstenir - Tél : 0555.89.91.90

■ Vends terrain Agricole de 4 Ha situé à Saint Remy, Sidi Chahmi, avec Acte de concession, mur de clôture en briques + 1,5 Ha d'oliviers + bassin, puits et pompe immergée – Tél : 0790.41.39.59

■ Vente lot superficie 280 m² double façade, situé à ES-SENIA - Appellez Tél : 0791.58.90.37

■ A vendre lot de terrain nu, acté, de 247 m² et une seule façade de 13 m, à Cap Blanc-Village, Boutillis, Oran - à 10 min de la plage à pied. Curieux et courtier s'abstenir – Tél : 0770.750.621

■ Vends à ALGER terrain industriel 15 000 m² clôturé excellente situation géographique. Zone sécurisée accès par pose de police avec agent de sécurité sur la route de BLIDA visible de l'autoroute commune de TESSALA EL MERDJA, idéal pour tout type d'industrie ou de stockage. Pas de curieux ni courtier ni intermédiaire SVP – Tél. aux heures de bureaux : 0663.97.56.97

■ Vends terrain 10.000 m² à Bousfer-Village – Tél : 0771.132.368

■ A vendre terrain de 20.000 m² (50 x 400 m). Acté avec Livret foncier à TISSEMSILT. Situé au bord de la route à 3 Km de la ville vers HAMA-DIA. Peut servir à la construction de dépôts, hangars de stockage ou toutes activités agro-industrielles. Prix offert 300 DA – Tél : 0554.71.03.04

■ Vends : Lot de terrain 231 m² avec plate-forme 90 m² à Brédéa (450 U) - Lot 268 m² avec 2 façades à Messerghine (2 milliards) - Villa 320 m² à Sénia 200 Logts (35 MDA) - Villa 240 m² à Millenium (45 MDA) - Villas à Courbet - Trait d'Union 320 m² + 420 m² (45 MDA) (55 MDA) – Agence «ABDALLAH» - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ Particulier cherche lot de terrain de 2.000 m² à la Z.I. Oued Tiélat - Contacter Djamel au : 041.39.92.07

■ A ORAN : Vds terrain Sup. 4.000 m² avec Maison côté Bd 4ème Périphérique 2 façades + 1.500 m² avec hangar + 4 logement vides S/ Gd Bd. Jules Ferry côté Ouest 03 Faç. Prix après visite. Merci – Tél. 0774.54.93.15

■ A.V. : 4 L.T. 220 m² Brédéa + 243 m² + 205 m² Rocher + 60 m² D.F. El-Hassi + 127 m² D.F. Coca – Tél : 0777.23.45.55

■ A vendre lot terrain 210 m² Coop. Moudjahidine – Tél : 0770.12.62.32

■ Vds des Fermes : 2 Hect Messerguine. 2 + 1 Hect Braya. 50 + 40 + 10 Hect Mosta. 40 Hect Relizane. 360 + 50 Hect Biskra. 90 Hect Té-mouchent. 90 Hect Saïda. 33 Hect Samor. 2 Hect Fleurus. 24 Hect Belabbès. 80 + 40 + 50 Ha Tiaret. 230 Hect Mosta. 42 Hect Mohamadia. 1.600 Hect l'Est – RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ Vds des T. 256 + 160 + 90 Malah. 190 + 165 + 150 + 110 + 95 Sig. 184 Ançor. 150 + 120 Kristel. 120 m² Fleurus. 250 + 200 + 170 m² Messerguine. 120 P. Poules. 255 m² Arzew Cap. 200 + 400 + 140 Senia 200 Logts. 230 m² Boufatis. 138 Benokba. 230 + 224 + 210 m² Canastel – RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ A vendre deux terrains : 151 m² / 165 m² actés et viabilisés, situés aux coopératives Karama - Panorama / Canastel – Tél : 0550.860.990 – Email : reda-dubaia83@hotmail.fr

■ A vendre 2 lots de terrain, superficie 253 m² et 225 m², Coopérative 01 Octobre 55 Canastel (Moudjahidine) – Tél : 0772.28.69.52

■ A vendre 29 Ha de Terre Agricole 2 Ha olive + hangar + eau + électricité sur la route de BOU-FATIS + lot de terrain 92 m². Acté à EL BRAYA – Tél. 0778.33.04.75

■ A vendre lot terrain 164 m². Acté avec Permis de construire. Double façade. Cité 200 Logements Senia - ORAN – Tél. 0553.30.75.64

■ Vends Ferme agricole d'une superficie de 4 Hectares, située à mi-distance entre Dahmouni (W. TIARET) et Tissemsilt, dotée d'un puits de 20 mètres de profondeur, oliviers, avec clôture et 150 mètres de façade sur la RN 14. Acte notarié + Livret foncier. Possibilité de visite – Contacter le 0779.06.92.40 ou le 046.44.61.17

■ A vendre un superbe lot de terrain situé à Brédéah. Daira de Boutléils en face la double voie Oran - Té-mouchent. 1 Fde. Sup.258 m². Etude toute proposition. Acté + Permis - Tél. 0775.22.87.22

■ A Canastel - ORAN : Terrain à vendre 2 F. Sup.272, 2 m² (22 x 12,5). Acté, viabilisé et avec un bon voisinage - Echange envisageable. P.S. : Pas de courtier S.V.P. - Contactez le : 0773.642.894

■ Vends lot terrain. Acté + PC. 200 m² Millenium II. 3 façades. Sans vis-à-vis. Plein Sud. Idéal pour petite promotion. P.O. 35 – Tél. 0549.45.73.32

■ A.V. : 4 L.T. 220 m² Brédéa + 243 m² + 205 m² Rocher + 60 m² D.F. El-Hassi + 127 m² D.F. Coca – Tél : 0777.23.45.55

■ Particulier cherche lot de terrain de 2.000 m² à la Z.I. Oued Tiélat - Contacter Djamel au : 041.39.92.07

■ Vends : Lot terrain. Sup. : 260 m² Lotissement 510 EL-RAHA avec viabilisation. Curieux s'abstenir – Hassiane Ettoual - ORAN – Tél : 0557.14.66.04

■ Vds des T. 256 + 160 + 90 Malah. 190 + 165 + 150 + 110 + 95 Sig. 184 Ançor. 150 + 120 Kristel. 120 m² Fleurus. 250 + 200 + 170 m² Messerguine. 120 P. Poules. 255 m² Arzew Cap. 200 + 400 + 140 Senia 200 Logts. 230 m² Boufatis. 138 Benokba. 230 + 224 + 210 m² Canastel – RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ A vendre 2 lots de terrain, superficie 253 m² et 225 m², Coopérative 01 Octobre 55 Canastel (Moudjahidine) – Tél : 0772.28.69.52

■ A vendre lot terrain 164 m². Acté avec Permis de construire. Double façade. Cité 200 Logements Senia - ORAN – Tél. 0553.30.75.64

■ A vendre lot terrain à Diar Errahma MISSERGHINE W. D'ORAN. 250 m². Double façade. Plate-forme, bache d'eau, entourage 3 piliers 5 m hauteur. Eau – Gaz - Téléphone – Tél. 00.213.774.02.15.86

■ Société privée vend des lots terrains viabilisés, cité agréable à GDYEL – Tél. 0771.28.18.23 – 0553.977.889

■ A.V. d'eau 200 m² acté avec plate-forme + bache d'eau Coopérative Filaha - Belgaid – 0776.38.70.72 - 0556.52.63.62

■ TLEMGCEN : Vends terrain de 13.422 m² au bord de la Route Nationale N° 07 Beni Mester contenant 3 hangars de 1.200 m² couverts + 1 puits eau en abondance + 2 petits locaux + plantations variées dont 50 oliviers + électricité - Tél. 0559.28.12.42 - (Curieux s'abstenir)

■ Vds terrain de 740 m² acté dont 630 m² d'espaces verts et arbres fruitiers. Bâti 110 m². 2 façades, quartier résidentiel (Camp N° 1) à Bethioua, endroit bien situé excellent voisinage, idéal pour Siège social de Sté ou ETP industrielle - Nous contacter : 0551.93.02.07 - 0770.57.39.97

■ A vendre un superbe lot de terrain situé à Brédéah. Daira de Boutléils en face la double voie Oran - Té-mouchent. 1 Fde. Sup.258 m². Etude toute proposition. Acté + Permis - Tél. 0775.22.87.22

■ Vends lot terrain 219 m² Coop. Frères Saïd Yaghmoracen face gendarmerie Route Président Oran. Acte. Livre foncier - 0664.41.22.24

## DIVERS

■ Vends lot de Machines Soudure marque HUR-NEUR, contenant machines PEHD, Polyéthylène (Bouteuse) état neuf + 02 Machines pour accessoires Manchon, Bouchon... etc. Très bon état. Curieux s'abstenir – Tél : 0774.90.71.19

■ A vendre Laveuse 12 rangées VIMERCARTI + Groupe 32 becs avec Saturateur VIMERCATI + Visseuse 10 têtes DATZ en état de marche – Tél : 0558.09.34.41 / 0773.72.58.37

■ Vente Dresseuse marque POLIN très bon état - 3 Broyeurs sucre d'origine + Moule de chocolat – Tél : 0554.79.78.88

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifil vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.03 Tiemcen – 0661.10.35.02 Alger

■ Vends Matériel de Madeleine : four Bongard 8.62. Bateau Hobart. Dresseuse Flewpack et 4 Chariots avec les Plateaux – Tél : 0560.22.67.10

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifil vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 Oran – 0661.10.35.06 Mostaganem

■ Propose aux revendeurs et aux entreprises les produits suivants : Sucre et autres Prds Agro /



OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES  
MAÎTRE FELLAHI TOUFIK  
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL D'ORAN  
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamoricière) Immeuble N° 08 – ORAN –  
Mbl : 0770 / 31-69-47 Tél. / Fax : 041 / 29-30-62

### AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Au profit de la Société des briqueteries de la corniche oranaise Oran, société en liquidation, il sera procédé le 13/01/13 à 10 h 00 mn, à la vente aux enchères publiques par admission des soumissions cachetées, de divers matériel ci-dessous désigné.

Lot	Désignation	Lot	Désignation
01	Camion à Benne Renault GBH 260 Imm : 1595-274-31	12	Lot divers : pneus, batteries, citerne (cuve de 13 m3, cuve de 14.000 lit., citerne tractable, et en tôle), tronçon de chaîne pour bulldozer, godet Clark
02	Camion à Benne Renault GBH 260 : 1593-274-31	13	Mobilier de bureau et informatique
03	Camion Plateau Toyota BU30 Imm 4811-281-31	14	Matériel de cantines
04	Camion Plateau Toyota BU30 Imm 4812-281-31	15	Lot Moteurs électriques
05	Chariot Élévateur 6T TCM 1FD (169)	16	Cuves GPL équipées (100 m3)
06	Pelle Chargeuse JCB 420204	17	Compresseurs E28 (02) ENMTP
07	Pelle Chargeuse INT IH 540 1986	18	Compresseurs E93 (01) ENMTP
08	Camionnette NISSAN Imm 925-390-31	19	Lot Compresseurs à air
09	(02) Dumpers Aurès G 400 ENMTP 1992 - 2009	20	Groupe électrique (12 cylindres DEUTZ) 21 Lot Extincteurs
10	Pelle Chargeuse Furukawa330 1991	22	Lot Outillages
11	Camion Plateau K66 Imm 4603-279-31		

Conditions de vente :

- Les Conditions de vente sont indiquées dans le cahier des charges à retirer au bureau du Commissaire-priseur, contre paiement de 300,00 DA.
- La visite ne sera autorisée qu'après délivrance d'un bon de visite à retirer auprès du bureau du Commissaire-priseur.

OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR  
MAÎTRE TAYANE HASNI  
23, Rue Mohamed KHEMISTI - ES-SENIA – Tél.: 041.58.20.60

## Avis de vente

Il sera procédé le Mercredi 09 Janvier 2013 à 9 h 30 mn à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées de tissus et files appartenant à SOTEXHAM – sise Zone Industrielle – ES SENIA –

N° LOT	DESIGNATION	QUANTITE
01	<u>TISSUS BLANCS</u> Drap de lit 210 Drap de lit 160/165 Nid d'abeille Percaline Isolateur Chèche	<u>METRE LINEAIRE</u> 2 673 55 248 45 400 30 906 21 358
02	<u>TISSUS TEINTS</u> Drap de lit 210 Nardjes Toile D14 Poltaise teint Satin 150 Drap de lit 160 Gt Drap de lit 160 T Chèche 090 T Nardjes Gt Nid d'abeille Teint Creton 100 GT Cretonne 100 T Cretonne 150 T Percaline Toile Coton / Fibranne Serge 380 T	<u>METRE LINEAIRE</u> 79 269 83 986 54 611 6 598 3 387 579 16 420 1 214 3 000 1 707 1 218 6 040 1 164 5 751 3 669 103
03	CHIFFONS ET CHUTES DE TISSUS Chutes de tissus Chiffons	EN KGS 4 510 2 779
04	<u>ARTICLES CONFECTIONNES</u> Paires drap de lit 210 x 240  Paires drap de lit 210 x 240 Imprimé 5 pièces  Paires drap de lit 160 x 240  Drap bébé Drap de lit 110 x 150 Drap de lit 160 x 150 Drap de lit 110 x 150 Drap de lit 110 x 160	<u>QUANTITE</u> 160 555 447 69  1558 393  2801 21 174 1 8  <u>BLANC</u> <u>TEINT</u> <u>IMPRIME</u> <u>IMPRIME</u>  <u>BLANC</u> <u>TEINT</u>  <u>BLANC</u> <u>BLANC</u> <u>BLANC</u> <u>TEINT</u> <u>TEINT</u>
05	<u>FILES</u> 7/1 10/2 10/3 20/1 40/1 FIB 5011 50/6 CP 40/6 FIB	<u>METRE LINEAIRE</u> 323 1091 19 9618 2801 261 61 6
06	TISSUS IMPRIME Finette 150 Nardjes Finette 090 Drap de lit 160 imprimé Percaline	<u>METRE LINEAIRE</u> 2 936 71 562 19 8 929 33 921

#### CONDITIONS DE VENTE :

Conditions habituelles.

Etre titulaire d'un registre de commerce dans l'activité.

Le Commissaire-priseur  
Maître TAYANE HASNI

## STATION EPURATION A AÏN EL TURK (CAP FALCON) RECRUTE

- Directeur de station (Ingénieur avec 5 ans d'expérience en management et permis B)
- Technicien électromécanicien (Formation et expérience de 2 ans en mécanique)
- Acheteur responsable stock (Permis B - Connaissance géographique d'Oran)

CDD de 3 mois débouchant sur CDD ou CDI

Envoyer CV + lettre de motivation à [stereau.recrutement@gmail.com](mailto:stereau.recrutement@gmail.com)

#### ALGAL Spa Filiale de METANOF

### CONDOLEANCES

Le Président-Directeur Général du Groupe METANOF, le Président-Directeur Général d'ALGAL ainsi que l'ensemble des travailleurs de la Société, très touchés et attristés par le décès de : **Monsieur HAMLI OMAR** Ex-Commissaire aux comptes de la Société présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu Le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.  
« A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons »

#### PENSÉE

Il y a 40 jours,  
le 23/11/2012,  
nous quittait  
notre père



**SLIKH Ahmed**

Sa fille Houaria et toute sa famille demandent en cette malheureuse occasion à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.  
Que Dieu accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

Sa fille **SLIKH HOUARIA**

#### PENSÉE

Tragique et douloureuse fut la journée du 31/12/2009 où tu nous as quittés brusquement ma très chère mère **TRIKI YAMANI RABEA née MEFLAH**.  
Ton absence insupportable est difficile. Tes mots doux, tes sourires, ta gentillesse, ton inquiétude, tout cela faisait de toi une maman merveilleuse. Depuis ton départ un grand vide s'est fait au fond de nous, notre cœur saigne beaucoup, car cette place ne sera plus jamais comblée, que nous ne pouvons oublier, rien ne vaut une douce maman. En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Nous prions Dieu Le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis. " A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ".  
Ton cher mari **TRIKI YAMANI Boumediène**  
Tes enfants **Amar, Wafaa et Kheir-Eddine**  
et la sœur **Nacera**



#### PENSÉE

Cela fait 1 année déjà depuis que nous a quittés **Mr GHAZOULE Abdelkader**  
Ton absence nous manque beaucoup. Toute la famille **GHAZOULE, DJALTI**, tes frères, ton oncle, ta mère et ton père demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Ton neveu **DJALTI Belkacem**

إنا لله و إنا اليه راجعون



#### PENSÉE

Déjà une année le 01/01/2012 nous a quittés notre cher fils, frère, époux et père **KADDA ABBOU**  
sans nous dire au revoir. Ta vieille mère souffre, elle ne cesse de pleurer, ton épouse **Zohra** et tes enfants **Mustapha, Ikram** et **Hiba** ne peuvent pas continuer sans toi. Je prie Dieu de t'accueillir, mon généreux frère, dans Son Vaste Paradis.  
Ta sœur **Fatima**



إنا لله و إنا اليه راجعون

#### DÉCÈS

Les familles **BENABDESSEM** et **BENDRAOUA** ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher et regretté père et grand-père

**BENABDESSEM Belkheir**, décédé le 22-11-2012 à l'âge 64 ans. Toute la famille, ton fils **Reda** et **Amel** et ta femme **Karima** et **Malake** demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

إنا لله و إنا اليه راجعون



#### PENSÉE

Déjà une année de ton décès le 28/12/2011 **MERIOUA Mohamed Oued Ahmed**  
C'est pénible de perdre une personne comme toi. Depuis, trop d'événements, beaucoup de problèmes sont survenus, et qui nous rappellent à chaque fois ta place. Si tu étais là, pas mal de choses auraient été réglées avec ta sagesse. Enfin, mes oncles (les frères) **El Hadj MILLOUD BEKADOUR** et souvent **AZIZ**, à leur rencontre, me racontent votre caractère de patience, courageux, votre personnalité combattante dans cette vie, d'ailleurs, l'IMAM de notre village : **El Hadj Si Boumediene** le rappelle à chaque occasion, devant les **houkamas** du village, en particulier, tes efforts pour les travaux de construction de la mosquée de **Hassi Zahana**. Je salue l'inspecteur d'éducation **Mr KHAT Ahmed**, ancien directeur d'école de **Hassi Zahana**, du portail d'Internet, reflétant l'image de l'école de l'année 1968. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui et prient Dieu lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.  
Ton fils **Zin-Abdine et Abdelghani / Abdeslem**



إنا لله و إنا اليه راجعون

#### PENSÉE

Très chère mère Mme **BENT ADJ MOHAMED BELFADEL Vve MAATA Yamina**  
Cela fait déjà 6 années, 3 Janvier 2006 que tu es partie vers un monde meilleur et éternel, tu nous manques, ta bonté intérieure n'a pas d'égale. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et nous prions Dieu plus que jamais de t'accorder Sa Sainte Miséricorde. On t'aime et on t'aimera jusqu'à ce qu'on te rejoigne.  
Ton fils **Fethi**, ta fille **Nadia**, ta petite-fille **Amel**, **Rabei Amine**, **Asmaa**, **Houcine**, **Hamid**



#### PENSÉE

Ce fut un jour d'une grande tristesse, le 31 Décembre 2004 quand nous a quittés notre cher et regretté frère, oncle, neveu et cousin : **REZKI Hadj**  
Enfant de **Oued Taria** et d'une famille issue de la tribu « El Halaouna » de **Oued Taria (W. Mascara)** ancien médecin des **Medersatte** de **Tighennif (W. Mascara)** et de **Sidi Bel Abbès**, ancien étudiant de l'université **Quaraouine de Fès (Maroc)** ancien **moudjahed (ALN)** commissaire politique de **bataillon génie ALN**, ancien professeur d'arabe et ancien avocat. Demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier notre Allah Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.



#### 40ème JOUR

Déjà que tu es partie le 28-11-2012 pour un long voyage, un départ sans retour toi **WARDA** notre adorable, aucun mot n'est assez fort pour décrire la douleur et le vide que tu as laissés, tu es toujours vivante dans nos cœurs et nos esprits. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.  
Ta cousine **Amel** et toute la famille **AOUES** et **BESSALAH**



### SOCIÉTÉ PRIVÉE SISE À SID CHAMI

#### CHERCHE

\* **Un Centraliste**  
+ **Ingénieur de qualité de béton**  
**040.75.23.79**  
**0550.96.51.44**

#### CONDOLEANCES

Très affectés par le décès du frère : **LARBAOUI Azzeddine MM.** les gérants des Stés **NIGAPHARM** et **NIGAPAL** ainsi que les travailleurs présentent leurs condoléances les plus attristées à tous les membres de sa famille et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible circonstance. Puisse Dieu Le Tout-Puissant accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons ».





CAN 2013-Equipe nationale  
La préparation  
sur fond d'incertitudes

Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football est entrée en stage bloqué, depuis hier, au centre de Sidi Moussa, pour s'envoler demain à destination de l'Afrique du Sud, à bord d'un avion spécial. Elle effectuera sa préparation dans ce pays, qui abritera la phase finale de la CAN, du 19 janvier au 10 février. L'Algérie évoluera, au premier tour, dans le groupe de la Tunisie, du Togo et de la Côte d'Ivoire. Le stage de l'équipe nationale s'annonce perturbé, compte tenu de la situation actuelle de plusieurs joueurs, préoccupés par leurs transferts. Le mercato hivernal a débuté en Europe et plusieurs joueurs sélectionnés sont concernés par les transferts.

Il s'agit notamment des Sou-dani, Bouaaza, Feghouli, Mbolhi, Mesbah, Kadir et même Slimani et Belkacem pour ne citer que ceux-là. Il sera ainsi difficile pour le sélectionneur national, de maintenir ses joueurs concentrés, d'autant plus que l'équipe sera en stage dans un pays situé à l'extrême sud du continent. En ce sens, il sera fatigant pour un joueur de rallier le continent européen, en cas de concrétisation ou de signature d'un contrat de transfert. La situation risque de s'aggraver, quand on connaît l'intransigeance de Halilhodzic, ce dernier étant connu pour son caractère difficile. Un stage à la veille d'un tournoi de haut

niveau, risque de provoquer des frictions et laisser des traces au sein de l'équipe nationale. La situation instable de plusieurs joueurs n'est pas faite aussi pour apporter de la sérénité au sein de l'équipe nationale, bien que Halilhodzic ait réussi à se débarrasser des joueurs «rouspéteurs», à l'exemple des Ziani, Yahia ou encore Abdoun et Djebbour. Sur un autre plan, dans sa dernière sortie dans la presse française (interview à L'Equipe de lundi), Halilhodzic insinue qu'il n'a pas d'avenir en Algérie. A travers ses propos, il est resté frustré par son passage en France, et veut vaille que vaille retourner par la grande porte dans ce pays, par le biais de l'Algérie. Le technicien bosniaque s'est vanté d'abord d'avoir hissé l'Algérie «à la 19<sup>e</sup> place au classement FIFA, alors qu'elle «était à la 52<sup>e</sup> place à son arrivée», oubliant que le classement FIFA est loin d'être une référence. Mais quand il s'agit d'objectif, il voit petit et parle des quarts de finale (deuxième tour) à la CAN-2013, alors que son contrat il mentionne «les demi-finales». Paradoxe ! Quand il s'agit d'évoquer son vœu de retourner en France, Halilhodzic affirme qu'il veut «gagner la Champions League», ne cachant pas son souhait d'entraîner Lyon, «seul club capable de remporter ce titre». Les propos de Halilhodzic contrastent avec ceux tenus par le président de la FAF, lequel a



décidé de «maintenir» le sélectionneur national «quels que soient les résultats de la CAN». Il a signifié que Halilhodzic est en Algérie pour «un projet sportif» au moment où ce dernier évoque ses «projets en France». Des contradictions flagrantes, quand on sait que le technicien bosniaque ne se sent pas concerné par les sélections nationales des jeunes catégories, au moment où ces dernières continuent de se faire éliminer par des sélections inconnues telles que le Botswana. Cela nous renseigne du «projet sportif» et de la «vision d'avenir» de la FAF. En termes plus clairs, les ambitions des uns et des autres priment sur l'avenir du football algérien qui souffre d'un manque de sincérité.

USMBA

Le conclave du 7 janvier,  
dernier espoir pour sortir de l'impasse

Kadiri M.

Cette fois, l'USMBA, tant sur le plan sportif qu'administratif, se trouve dans une véritable impasse. On rappellera, qu'en l'absence d'un bureau officiel, c'est un comité de sauvegarde qui a tenté de sauver les meubles et dont le mandat a pris fin. Mardi, sur les ondes de la radio locale, l'ex-président Benaïssa Baghdad, a signalé l'impossibilité de la tenue du conseil d'administration de la SSPA, en raison de l'indisponibilité du commissaire aux comptes. Or, c'est sur ce conclave que reposaient les espoirs d'un retour à la normale. Cette

information a déclenché le courroux des supporters, qui se sont regroupés place du 1<sup>er</sup> Novembre, face au siège du club. Ils estiment que cette vacance de dirigeants met réellement l'USMBA en danger. Quant aux actionnaires, ils ont émis trois propositions: soit que le président démissionne officiellement, soit qu'il renonce à ses prérogatives en assumant cette décision, soit enfin, qu'il mette ses actions en vente. Selon eux, c'est le blocage de toute initiative qui fait perdurer une crise qui n'en finit plus, et qui agace toutes les parties, et tout particulièrement les fans. Quant à l'AGO, dont nous avions si-

gnalé dans quelles circonstances elle n'a pu se dérouler, elle est prévue le 7 janvier dans le même site (OPOW), mais cette fois avec une nouvelle composition, selon une source crédible. De fait, on retrouvera au sein de cette dernière, les anciens présidents au nombre de dix sept, le bureau sortant conformément à l'agrément 83/98, les membres dits «fondateurs», le comité de sauvegarde ainsi que les représentants des supporters. Il s'agit, en l'occurrence, de quarante membres dont la majorité a été marginalisée. L'objectif de ce conclave du CSA est bien évidemment d'éliminer un bureau et un président.

MO Constantine

Le blocage du compte bancaire  
pose toujours problème

A. Mallem

Depuis pratiquement sa prise en main officielle de l'équipe, au début du mois de décembre, après la crise qui a secoué le MOC, Demigha se livre à une véritable course contre la montre, pour essayer de régler le lourd contentieux né de plusieurs années, de mauvaise gestion du club par les présidents qui se sont succédés à sa tête.

Et tous ces contentieux sont des dossiers lourds : règlement d'abord de la question du compte bancaire bloqué auparavant, par les anciens présidents eux-mêmes et maintenant par les anciens joueurs créanciers, qui ont obtenu des jugements en leur faveur, par le tribunal arbitral du sport (TAS), le règlement de la question des salaires des joueurs

actuels, surtout celui des grosses mensualités, qui crèvent considérablement le budget de l'équipe, le lifting de l'effectif et enfin son renforcement par des joueurs durant le mercato. .... Dans ce cadre, le président du MOC s'est rendu à plusieurs reprises à Alger, dans le but d'avoir l'aval de la LFP, pour pouvoir recruter durant ce mercato, même si quatre anciens joueurs, en l'occurrence Abadli, Bouakkak, Kaid-Kesbah et Kechout réclament leur dû, en bloquant le compte bancaire de l'équipe.

Sur un autre plan, Demigha a engagé des négociations avec les éléments qu'il veut garder, tout en leur demandant d'accepter des réductions drastiques de leurs salaires. Les dirigeants ont justifié cela par la révision à la baisse de l'objectif assigné en début de saison,

en ne se contentant maintenant que du maintien. Certains ont accepté, d'autres sont encore réticents. A ce sujet, si la situation est débloquée, l'équipe pourrait se rendre en Tunisie pour un stage d'une dizaine de jours.

Concernant la liste des joueurs libérés, elle risque d'être longue. En attendant, seuls Bourenane, Renane et Yacéf ont plié bagages. En matière de recrutement, et quoique la question reste tributaire du déblocage du compte bancaire, les mêmes sources affirment, que le MOC est sur la piste de deux joueurs algérois, un défenseur et un attaquant. Et comme l'équipe dispose de cinq licences, les recruteurs comptent engager deux milieux de terrain, après le retour du défenseur droit, Aïche Boubekour.

Mascara - Le SAM et le GCM à la traîne  
Mise en garde du wali aux dirigeants

Mohamed Belkecir

La situation du GCM et du SAM n'a pas laissé insensible le wali de Mascara qui a réagi lundi soir. En fait, c'est un véritable procès fait par le responsable de l'exécutif. Il a commencé par citer le cas du SA Mohammadia qui vient de faire l'objet d'un arrêté qu'il a signé pour le faire gérer en urgence par un directeur. Cette mesure met un terme aux interminables luttes intestines qui se sont répercutées négativement sur le club depuis le coup d'envoi du championnat. On rappellera que les supporters sont montés au créneau à plusieurs reprises pour dénoncer le comportement de certains

dirigeants plus enclins à «régler leurs comptes» que de la prise en charge de l'équipe fanion livrée à elle-même, comme l'illustre son piteux classement en championnat. Ils ont déploré l'attitude de ces dirigeants dont l'incompétence criarde a fait beaucoup de dégâts. Sur le même registre, le wali a remis le dossier du GCM sur la table et son mécontentement était visible. Il est vrai que le Ghali donne une image pitoyable et n'arrive pas à entrevoir le bout du tunnel, au grand désespoir de ses nombreux supporters, consternés que leur cher club traîne dans les divisions inférieures. Pour le wali, la responsabilité des dirigeants est entièrement engagée pour n'avoir pas su

remettre le club sur rails désapprouvant la mauvaise gestion à l'origine de toutes les déboires. Après ce constat, le wali a adressé une sévère mise en garde aux gestionnaires du club. A cet effet, il a instruit le DJS le chargeant de mener une investigation pour déterminer les causes de ce dysfonctionnement qui inquiète tous les Mascaréens. De leur côté, les dirigeants du SAM et du GCM ont précisé avoir été pénalisés, au départ, par le poids des dettes antérieures. Cependant ces dettes ont été résorbées par le wali. En dépit de cette mesure importante, les deux clubs n'ont pas obtenu les résultats escomptés. En conséquence, les dirigeants ont pris acte de l'ultimatum du wali.

Inter-régions Ouest

Grande explication à Oued Fodda

M. Z.

C'est incontestablement le choc ORBOF-CRBBB qui retient l'attention au cours de cette ultime journée de la phase aller dans ce groupe. Les gars de Oued Fodda, auteurs d'une remontée spectaculaire au classement, tenteront

de continuer sur leur lancée pour relancer totalement la course à la première place, mais ce n'est pas évident face au leader, le CRB Ben Badis, ce qui est loin d'être une partie de plaisir. De son côté, l'ES Araba accueillera le SCM avec comme objectif de confirmer davantage ses ambitions. A Béthioua,

Vendredi à 15h00			
Araba:	.....	ESA	..... - ..... SCM
Béthioua:	.....	NRBB	..... - ..... CRBAET
Témouchent:	.....	ZSAT	..... - ..... CRBB
Hennaya:	.....	CRBH	..... - ..... SCMO
Béchar:	.....	MCBD	..... - ..... JSS
Sidi Chahmi:	.....	MBSC	..... - ..... HBEB
Samedi à 14h00			
Oued Fodda:	.....	ORBOF	..... - ..... CRBBB
Exempt: CRB Adrar			

Centre Ouest

Les prétendants en appel

Fouad B.

Cette dernière journée de la phase aller, sera marquée par plusieurs duels aux objectifs diamétralement opposés, qui devraient engendrer un statu quo en tête du tableau, où logiquement le titre symbolique de champion d'automne, devrait revenir au CRBT, même si ce

dernier sera en déplacement à Mascara, face à un mal classé, l'ARBG.

Pour sa part, le HAC, en position de dauphin, sera hors de ses bases chez une autre équipe à la traîne, l'IRBS. Le FCBF qui complète le podium sera sur le gril à Bourouba, face à la JSHD, qui ne lui fera pas de cadeau pour se relancer dans la

course à l'accession.

L'ESBD, le grand perdant de la dernière journée, après sa surprenante défaite à domicile, contre l'USBHR, aura du pain sur la planche pour se racheter, car sa mission à Chlef, devant le CRBS, a été revigorée par sa dernière victoire à Ain Defla. Le CRBAO, qui s'est offert une bouffée d'oxygène, part largement favori avec la réception du dernier de la classe le MBHM. De son côté, le WABT tentera de renouer avec la victoire en accueillant l'IRON. Enfin l'USBHR essaiera de confirmer son coup d'éclat à Dahmouni contre le SCD.

Vendredi à 15h00			
Sougueur :	.....	IRBS	..... - ..... HAC
Ouargla:	.....	MBHM	..... - ..... CRBAO
Bourouba:	.....	JSHD	..... - ..... FCBF
Mascara:	.....	ARBG	..... - ..... CRBT
Hassi R'mel:	.....	USBHR	..... - ..... SCD
Chlef:	.....	CRBS	..... - ..... ESBD
Tissemsilt:	.....	WABT	..... - ..... IRON

Est

Chelghoum Laid bien loti,  
ses concurrents en danger

M. Benboua

Leader depuis deux étapes déjà, le HB Chelghoum Laid, est bien parti pour remporter le titre honorifique de champion d'automne, à l'issue de cette treizième et dernière journée de la phase aller, qui s'étalera sur deux étapes, vendredi et samedi. Ainsi, en accueillant, le CS Hamma Loulou, le HBCL qui ne

compte qu'un seul point d'avance, sur ses deux principaux poursuivants, l'ASCOZ et l'ESG en l'occurrence, est dans l'obligation de gagner pour conforter sa position. Le fait de jouer à domicile est un atout pour les gars du Hillel, surtout que les deux autres postulants pour le fauteuil, évolueront loin de leurs bases. En effet, en déplacement à Sétif, l'ASC Oued Zouaia,

aura fort à faire devant l'USMS, qui cherche à s'extirper de la zone rouge, alors que l'ES Guelma se rendra à El Oued, où l'IRB Robbah n'est pas prêt de céder le moindre point. Dans les autres rencontres, le CRB El Milia, lanterne rouge, sera en danger même en évoluant dans son jardin, face à l'IRB El Hadjar. C'est le même cas de figure pour le NRB Grarem, qui reçoit le NRB Chréa, dans un match qui pourrait sourire aux visiteurs. Enfin, le MB Constantine, s'efforcera de terminer ce cycle aller sur une bonne note en accueillant l'ES Bouakeul, alors que la JS Pont Blanc tentera d'éviter toute désillusion, en donnant la réplique au NT Souf.

Vendredi à 15h00			
El Milia:	.....	CRBEM	..... - ..... IRBEH
Constantine:	.....	MBC	..... - ..... ESB
Sétif:	.....	USMS	..... - ..... ASCOZ
Samedi à 14h00			
Grarem:	.....	NRBG	..... - ..... NRBC
Annaba:	.....	JSPB	..... - ..... NTS
El Oued:	.....	IRBR	..... - ..... ESG
Chelghoum Laid:	.....	HBCL	..... - ..... CSHL



**MAÎTRE TOUNSI HOUARIA - Commissaire-priseur**

**13, Rue GHERRAS Bouazza - ES-SENIA - ORAN TEL : 041 51 31 54**

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Le 16/01/2013 à 09 h 30 à la demande de la société COGO/SPA, le Commissaire-priseur met en vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées des équipements industriels et pièces de rechanges détaillés comme suit :

Lieu de la Vente au sein de la société 07 Route des Martyrs Es-Senia Oran

Lots N°	Désignation	Année
	<b>Plastique (Soufflage PVC)</b>	
Lot 01	10 Machines de Soufflage PVC 1 L Battenfeld	1994
	07 Machines de Soufflage PVC 2 L Battenfeld	1994
	<b>Avec Lots de PDR neuves</b>	
	<b>Plastique (Soufflage PEHD et Injection)</b>	
Lot 02	02 Machines de Soufflage PEHD 2L Battenfeld	1994
	01 Assembleuse Bouchons Battenfeld	1994
	<b>Avec Lots de PDR neuves</b>	
	<b>Plastique (Soufflage PEHD)</b>	
Lot 03	02 Machines de Soufflage PEHD 5L BEKUM	2000
	<b>Avec Lots de PDR neuves</b>	
	<b>Conditionnement des Huiles</b>	
Lot 04	02 Lignes de conditionnement 1L et 2 Litres de marque BREITNER composées de : Remplisseuses, Etiqueteuses,	1994
	<b>Fardeuses et Redresseuses Avec Lots de PDR neuves</b>	
	<b>Conditionnement de Cylindre</b>	
Lot 05	Divers Matériels de Conditionnement de cylindre Laveuses de cylindre + Cabine de peinture Rampes de remplissage manuel Divers Bacs de stockage	1984
	<b>Matériel de Sécurité</b>	
Lot 06	Matériel de Surveillance et Caméra Divers Extincteurs Et autres Matériels de Sécurité	
	<b>Utilités (Chaufferies et Compresseurs)</b>	
Lot 07	04 Chaufferies BONO-PARENTS Divers Compresseurs d'air de marques 05 ATLAS COPCO - 01 ENMTP - YORK 04 Groupes frigorifiques YORK	1986  1998
	<b>Avec Lots de PDR neuves</b>	

Lots N°	Désignation	Année
	<b>Matériels de Bureau et Informatique</b>	
Lot 8	Diverses Armoires Métalliques Divers Bureaux, Tables et Chaises Micros et Machines à écrire Onduleurs	
	<b>Raffinage des Huiles</b>	
Lot 09	Diverses Motopompes avec PDR Fondoirs et Echangeurs de chaleurs Séparateurs centrifuges et Mélangeurs Tour de refroidissement Tour de Désodorisation	
	<b>Avec Lot de PDR neuves</b>	
	<b>Divers Consommables</b>	
Lot 10	Emballage Plastique divers Cartons et Etiquettes Colle et Papier filtre	
	<b>Matériel de Maintenance</b>	
Lot 11	Divers Outillages et Machines-outils Matériel de menuiserie Divers Matériels de soudure	1963
	<b>Matériel Divers</b>	
Lot 12	Diverses Cuves de stockage de capacités différentes Divers Refroidisseurs	

**Les lots mis en vente peuvent être visités tous les jours ouvrables de 10 h 00 à 16 h 00 à COGO/Spa sis : 07, Route des Martyrs Zone Industrielle Es-Senia Oran avec autorisation de visite délivrée par le Commissaire-priseur.**

**Les soumissions timbrées (40 DA) rédigées sur imprimé fourni par le C.P. à déposer au plus tard la veille de la vente à 16 H 00.**



المجمع الصناعي للزجاج و المواد الكاشطة  
**GROUPE INDUSTRIEL DES VERRES ET ABRASIFS**  
مؤسسة ذات أسهم برأس مال 154.260.000 دج

SOCIETE PAR ACTIONS AU CAPITAL SOCIAL DE 154.260.000 DA  
Siège social : ZHUN USTO. BP 4073, Ibn-Rochd. Oran Algérie  
Tél : 041.42.96.12/14 - Fax : 041.42.96.17  
Email : enavagroupe@hotmail.com

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL**

**N° 01/GROUPE ENAVA/2013**

L'ENTREPRISE NATIONALE ALGERIENNE DES VERRES ET ABRASIFS (GROUPE ENAVA) lance un avis d'appel d'offres national en vue de sélectionner un bureau spécialisé dans le management des Ressources Humaines pour :

1. La réalisation du diagnostic de la fonction Ressources Humaines des entités du Groupe ENAVA.
  2. L'élaboration et la mise en œuvre d'un système de gestion informatisée :
- Gestion des effectifs.
  - Gestion des carrières.
  - Gestion de la formation pluriannuelle.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse indiquée plus haut.

Les soumissions doivent parvenir au GROUPE ANAVA - Direction Générale sise à l'adresse indiquée plus haut, dans un délai de Trente (30) jours à compter de la date de la première parution du présent avis sous double pli fermé.

Les offres doivent être accompagnées des pièces réglementaires en vigueur prévues dans le cahier des charges.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme portant la mention :

**AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 01/GROUPE ENAVA/2013**  
" A NE PAS OUVRIR "

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs offres pour une durée de 60 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.



**COURS D'ESPAGNOL**

**Instituto Cervantes**

Institution officielle de l'État Espagnol

**Session Janvier 2013**

**Tous les niveaux**

**Début de cours: 13/01/2013**

**ORAN**  
13, Rue Beni Soulem  
(ex rue Léonie-Boulanger)  
Tél. : 041 35 96 61 / Fax : 041 35 96 60  
Mobil : 0697 13 21 27

**MOSTAGANEM**  
Faculté des Lettres et des Langues  
(ex ITA)  
Tél. / Mobil : 0772 20 53 27

**OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR - MAÎTRE TAYANE HASNI**  
23, Rue Mohamed KHEMISTI - ES-SENIA - Tél.: 041.58.20.60

**AVIS DE VENTE**

Il sera procédé le LUNDI 14 JANVIER 2013 à 9 h 30 mn à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées de matériel appartenant à SOTEXHAM - sise Zone Industrielle - ES SENIA -

N° LOT	DESIGNATION	OBSERV.
01	Groupe Frigorifique 3 Compresseurs MC OUYAI	
02	Lot de 2 Chaudières 2000 KG et 2800 KG	
03	Matériel de Filature : 18 Cardes	
04	Matériel de Filature : 6 Bancs d'étréage	
05	Accessoires pour Métier à Tisser : 3 Ourdissoirs	
06	Accessoires pour Métier à Tisser : 3 Cannelières	
07	Accessoires pour Métier à Tisser : 6 Noueuses	
08	Accessoires pour Métier à Tisser : 1 Visiteuse	
09	Accessoires pour Métier à Tisser : 8 Visiteuses KOVINAR	
10	Accessoires pour Métier à Tisser : 4 Pileuses	
11	Accessoires pour Métier à Tisser : 2 Robinoirs	
12	Accessoires pour Métier à Tisser : 1 Encolleuse	
13	Accessoires pour Métier à Tisser : 2 Nettoyeuses Canette	
14	Matériel de Finissage : 1 Flambeuse	
15	Matériel de Finissage : 1 Imprimeuse STOR	
16	Matériel de Finissage : 1 Aiguisseuse MULLER	
17	Matériel de Finissage : Mélangeurs	
18	Matériel de Laboratoire : Finissage	
19	Matériel de Laboratoire : Filature	

**Conditions de vente :** Conditions habituelles.

*Le Commissaire-priseur: Maître TAYANE HASNI*

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**الأستاذ: فريق علي**

محضر قضائي لدى محكمة وهران  
مسير لمكتب الأستاذ بلرواتي محمد  
26 شارع إخوان نياطي - وهران

**إعلان عن بيع عقار محجوز بالمراد العلني**

ليكن في علم الجمهور أنه بتاريخ 2013/01/22 على الساعة (11) الحادية عشر صباحا، سوف يتم بمحكمة وهران يغمراسن البيع بالمراد العلني للعقار المحجوز بموجب الأمر الصادر يوم 2006/01/14 الحامل لرقم الفهرس 06/278 لفائدة القرض الشعبي الجزائري، وكالة حي السلام 402- على حساب شركة الدهن للغرب الجزائري "سبوي" SARL SPOA

**تعيين العقار:**

- عقار متمثل في حضريتين كانتيتين بحاسي لبيوض - بلدية سيدي الشحمي - دائرة السانيا - ولاية وهران، مجموع القطعة الأرضية تشكل 60395/11000 من الأجزاء المشتركة أصلا تابعة لقطعة أرضية بالغة مساحتها 06 هكتار و 03 آر و 95 سنتييار.

**السعر الافتتاحي: 120.000.000,00 دج (مائة وعشرون مليون دينار جزائري).**

**المحضر القضائي**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**الأستاذ: فريق علي**

محضر قضائي لدى محكمة وهران  
مسير لمكتب الأستاذ بلرواتي محمد  
26 شارع إخوان نياطي - وهران

**إعلان عن بيع عقار محجوز بالمراد العلني**

ليكن في علم الجمهور أنه بتاريخ 2013/01/22 على الساعة (11) الحادية عشر صباحا، سوف يتم بمحكمة وهران يغمراسن البيع بالمراد العلني للعقار المحجوز بموجب الأمر الصادر يوم 2006/01/14 الحامل لرقم الفهرس 06/286 لفائدة القرض الشعبي الجزائري، وكالة حي السلام 402- على حساب شركة الدهن للغرب الجزائري "سبوي" SARL SPOA

**تعيين العقار:** - محلات ذات طابع تجاري كائنة بالمكان المسمى المقطع، نهج دومودورفيل، زاوية شارع مونتاين - ولاية وهران، تشمل على: مكتب - مخزن - ملحق وبيت للحراسة.

- تبلغ مساحة هذه المحلات 1600.65 م2 من مجموع الأرض المشيد عليها هذه المحلات تقدر بـ 4170 م2. **السعر الافتتاحي: 48.019.500,00 دج (ثمانية وأربعون مليون وتسعة عشر ألف وخمسمائة دينار جزائري).**

**المحضر القضائي**





Bélier 21-03 au 20-04

On pourrait vous devancer dans une affaire dans laquelle vous vous impliquez si vous ne faites pas preuve de vigilance absolue.



Taureau 21-04 au 21-05

Une relation très importante pourrait se rapprocher insensiblement de vous. Vos sentiments amicaux à son égard évolueront ce qui vous apportera beaucoup de réconfort.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vos sentiments amicaux à l'égard d'une personne lointaine évolueront favorablement ce qui vous apportera beaucoup de réconfort malgré l'éloignement. Une relation très intense pourrait se nouer assez rapidement.



Cancer 22-06 au 22-07

Le doute pourrait s'immiscer entre vous et une personne qui vous est proche. Votre anxiété vous rend impatient mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la clémence de ceux qui vous entourent.



Lion 23-07 au 23-08

Vous retrouverez le bon moral et un grand sourire illuminera votre vie. Vous allez finalement bien vous en sortir. Vous aurez traversé victorieusement une période difficile. Votre bonne humeur vous sera utile. Vous méritez bien la récompense que vous donnera la vie.



Vierge 24-08 au 23-09

Ce sera la réussite complète si vous savez prendre les choses du bon côté. D'excellents sentiments de compréhension se nouent à votre égard, Soyez dans l'attente d'une heureuse nouvelle qui pourrait bien vous confondre, Vous avez tort de douter, Les réalités seront clémentes à vos yeux.



Balance 24-09 au 23-10

Vous serez à l'affût d'une proposition intéressante qui pourrait vous enchanter. Vous penserez avoir décroché la timbale si vous pouvez vous en emparer.



Scorpion 24-10 au 22-11

La période n'est pas aux grands épanchements de sentiments. Chacun cherche à observer l'autre et cela n'est pas pour plaire.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous allez faire de beaux projets financiers. Mais vous vous rendez compte que d'énormes difficultés vous empêchent d'obtenir d'une personne que vous tenez en grande estime le consentement pour une prochaine association.



Capricorne 22-12 au 20-01

Soyez confiant car vous aurez la chance que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Si un problème financier survient ou qu'une décision importante soit à prendre, il vous suffira d'être patient, d'avoir confiance et d'attendre que la meilleure solution s'offre à vous.



Verseau 21-01 au 18-02

Vous formulerez des bonnes idées qui mériteraient d'être exploitées. On vous offre une collaboration désintéressée que vous hésitez à accepter.



Poissons 19-02 au 20-03

Votre opinion personnelle sur un sujet sans grand intérêt pourrait choquer votre entourage. Modérez vos passions et révissez votre position intransigente pour éviter un conflit latent.

## Jeux proposés par Chérifa Benghani

PIPE ORIENTALE  
EXEMPLAIRES  
PLUS HAUT OFFICIER DE MARINE  
DEMONSTRATIF  
UNION CONTINENTALE  
RESONANCE  
EMERGENCE  
IDIOTE  
PEUR BLEUE  
POINTS OPPOSÉS  
ARTICLE  
BAGNOLE  
CHOPÉ  
PALPENT  
LAMPES  
EN RÉALITÉ  
PERSONNEL FÉMININ  
PETITE OUVERUSE  
TITANE  
AVANT TOUT  
SUD-EST  
ALLER PRENDRE L'AIR  
CAVERNES  
MAIS OUI  
CAPABLE  
NOTE RENVERSÉE  
ARTICLE  
BIZARRE  
DE PRÉFÉRENCE  
AU CHANT DU COQ  
ENVIES DE RENDRE  
RADIUM  
DÉBUTANT  
PARLEMENT  
INFINITIF  
ICI  
POSSÈDE  
EN BOUCHER UN COIN  
LAC SOUDANAIS  
LIEES (TELLES DES NATIONS)  
ORIENT

FLÈCHES N° 4900

ACACIA - ADMIRATION  
-AFFECTUEUSEMENT  
-AVANTAGE -  
BLANCHISSEMENT -  
BOURGEOIN -  
BRAILLER - BROUTER  
- CINEMA - CLIENT -  
COMETE -  
CONCORDANCE -  
CONTRADICTION -  
CRECHE - CRIC -  
DIAMANT -  
DROMADAIRE -  
ENTRER - FACON -  
FOURMI - GENTIMENT  
- GESTE - HERITAGE -  
MOITIE - OGRE -  
OREE - OURS -  
PREMIER - RODAGE -  
ROUTINE - SAMEDI -  
SIDA - SORTE - SPORT  
- STAGE - STEPPE -  
TREVÉ - TRUC -  
TRUST - VOTER.

T R O P S E P P E T S U R T A  
R N O A I T R E V E S C N V O  
E N E D D S O T E R R E A G T  
T N O M A E R R U I M N R N S  
O R T I E G E O C E T E E T E  
V E N R T S E S S A C I A N R  
N L A A E C U S G N L G O E I  
O L M T M R I E A C E R I M A  
E I A I O H R D U G E M M I D  
G A I O C O R C A T E A R T A  
R R D N U O R T U R C M U N M  
U B A T C E I O P U T E O E O  
O L I N C R R F A C O N F G R  
B N O H E B S A M E D I O F D  
E C E H A M A S B A I C A C A

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est un liquide vital.  
- Bof, c'est mon 2e.  
Mon tout est une danse brésilienne.

FOUILLIS N° 4900

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 4900

## Horizontalement:

- Fait une bonne réflexion.
- Allées. Jeune premier à l'audition.
- Acre. A bien comprendre, la sauter si on l'a !
- Offre intéressante pour le moins. Connue du 4e art.
- Symbole de métal blanc. Prises à partie. Marché.
- Revient à toi. Article. Négation.
- Ver rond.
- Ils siégeaient tout nus dans les assemblées !
- Zone verte. Heureuse en Dieu.
- Coucher du soleil. Apprendre dessus, c'est plus pratique.

## Verticalement:

- Passereau rouge d'Amérique.
- Producteurs de producteurs. Habitué du cercle.
- Les hommes du général. Victime de vol.
- Ecart.
- Vont en refroidissant. Huile solaire.
- Partie d'aérobic. Partie de feuille.
- Ondes passées. Voue.
- Mesure. Sa raison est toujours la plus forte, la meilleure...
- Marjolaine. Grecque.
- Propriété familiale. Polis.

## LES SOLUTIONS

## CROISÉS N° 4899

I	N	C	O	N	S	T	A	N	T
N	E	O	N						
V		U		A	I	R	A	I	N
E	T	R	A	N	G	E	R	E	S
C	O	U	S	I	N	E	S		U
T	R	E		O	I		E	E	R
I	P		E	N	F	A	N	T	E
V	E	N	T		U	N	I	R	
E	D	O		A	G	A	C	E	E
R	O	N	F	L	E	R		S	U

## FLECHES N° 4899

M	A	R	I	A	G	E			T
O	B	U	S		E	S	S	E	
I	R	E		A	N	T	I		
S	I	S	E		O	T	A		
C	A	B	U	S	E	R			
B	O	N	N	E		A	G		
O	T	A		A	N	N	E		
N		P	O	U		T	O	N	
H	E	P		T	U	E		T	
E	L	E	V	E	S		E		
U	L		U		A	U	T	O	
R	E	U	S	S	I	T	E		

## FOUILLIS N° 4899 OLIVIER (Haut - Lit - Vit - Et)

## CODÉS N° 4899

1	U	2	L	3	R	4	I	5	A	6	E	7	S	8	T	9	O	10	N	11	C	12	D	13	P
14	M	15	G	16	V	17		18		19		20		21		22		23		24		25		26	

1	A	2	R	3	L	4		5		6		7		8		9		10		11		12		13
14		15		16		17		18		19		20		21		22		23		24		25		26

4	5	13	1	2	13	4	3	3	4
15	1	2	6	7	2		10	8	6
7	3	10	6		7	12	7	6	1
11	4	5	7	14	9	4			3
4		5	6		5	6	10	2	4
12	8	4	2	1		5	8	4	2
7	3		4	2	4		6	16	1
4	6	2	4			14	2	4	
	2	10		2	10	8	4	4	5
5	1	8	6		6	4	4		4
8		14	4	9	4	8	5	4	5
7	12	7	6	4	4	5		15	
5	8	2		16		4	13	10	6
5	5		15	4	9	5	4	8	2
4	13	2	10	8	5		6	17	

CODÉS N° 4900



7 ERREURS







**07.15** Sabah El-Kheir  
**10.00** Taqous wa dourousse  
**10.30** Karaza wa asdiqa el madrassa  
**10.45** Siraa el mel  
*Feuilleton*  
**11.10** Mina El Barari  
El-Charq  
*Documentaire*  
**12.15** Indie à tout prix  
**13.00** Journal télévisé

**13.40** Ghaltate hayati  
*Feuilleton*  
**15.00** Le petit monde des Borrwers - Film  
**16.30** Madinat el-zintrixis  
**17.00** Mihan el moustaqbal  
**17.25** Moutaât El Maïda  
**18.00** Journal télévisé amazigh

## 18.20 Taqdar tarbah

**19.00** Wa tastamirou el hayat  
**19.30** Alhan wa chabab  
**20.00** Journal télévisé  
**20.45** Walkyrie  
*Film*  
**22.30** Zahwat  
**00.00** Journal télévisé



## 20.45 51e Gala de l'Union des Artistes



**Présenté par Gérard Jugnot, Catherine Deneuve, Michel Blanc**  
*Des stars du cinéma, du théâtre, de la musique se transforment en acrobates, clowns, dompteurs au Cirque National Alexis Grüss pour soutenir les artistes en difficulté. Cette 51e édition du Gala de l'Union des Artistes qui s'est déroulée le 12 novembre 2012 est placée sous la présidence de Catherine Deneuve et Michel Blanc. Le spectacle est mis en scène et présenté par Gérard Jugnot. On y retrouve notamment au trapèze mobile Marie Gillain ; Armelle dans un numéro de poules savantes ; Kad Merad et Olivier Baroux en prestidigitateurs... 23.05 Que le manège commence ! 00.05 Journal de la nuit*



## 20.45 Loup



**Avec Nicolas Brioude, Pom Klementieff**  
*Les Evènes sont des nomades de Sibérie orientale, qui vivent de l'élevage des rennes. Sergueï, 16 ans, est le fils de Nicolai, chef d'un clan composé de quatre familles et possédant un troupeau de 3000 têtes. Dans le cadre de visites traditionnelles, Sergueï retrouve Nastazia, son amie d'enfance. Tous se réjouissent de voir l'attraction mutuelle entre les adolescents. Sergueï est nommé gardien de la grande harde et mène les animaux au loin, à la recherche de nourriture. Il doit également abattre tous les loups qui menacent le troupeau 22.30 Soir 3 22.55 Chéri 00.25 Les sorties de la semaine*



**08.55** Tom-Tom et Nana  
**09.04** Expression directe  
**09.10** Echappées belles  
**10.45** La maison France 5  
**11.35** Extinctions  
**12.23** Yakari  
**12.49** Mini-Loup  
**13.03** Stellina  
**13.35** Des maisons et des hôtes  
**14.05** Elle s'appelait Simone Signoret  
**15.05** L'aventure amazonienne  
**16.00** Les derniers trésors de Rome  
**17.30** C à dire ?!  
**17.45** C dans l'air

**19.45** Arte journal  
**20.05** Douces France(s)  
**20.45** Silex and the City  
**20.50** Beetlejuice  
**Avec Michael Keaton, Alec Baldwin, Geena Davis, Jeffrey Jones**  
*Adam et Barbara Maitland, un couple heureux, habitent une superbe villa dans le Connecticut. Mais un stupide accident de voiture les fait passer de vie à trépas. Ils reviennent bientôt sous forme de fantômes, condamnés à hanter leur maison durant 125 années. Adam et Barbara tentent de s'adapter à leur nouvelle situation, lorsque surgissent de nouveaux propriétaires, les Deetz, qui se révèlent rapidement snobs et mesquins, en un mot : insupportables. Après avoir tenté, en vain, de faire fuir les intrus, Adam et Barbara font appel à Beetlejuice, un fantôme, qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour effrayer les bourgeois... 22.20 Pee-Wee's Big Adventure 23.50 Joe Strummer, the Future is Unwritten 01.50 Noise and Resistance*

## JEUDI



TF1 20.50

### AFFAIRES ÉTRANGÈRES

**- Cuba**  
**Avec Bernard Yelès, Audrey Fleurot, Samantha Markowic, Stéphane Boucher**  
Le lieutenant Vivier, le fiancé de Mozart, a été tué au cours d'une intervention qui a mal tourné. Antonio Gabaldi, fils d'un puissant industriel cubain et tireur du coup qui a été fatal à Vivier, réussit à s'enfuir. Mozart, enceinte de Vivier, est sous le choc. Elle doit est mise en congés forcés. Mercier est chargé d'enquêter sur cet homicide et de retrouver le meurtrier, qui s'est enfui à Cuba. Le voici dans un avion, prêt à découvrir une nouvelle destination et à mettre la main sur le vil Gabaldi. Mais cette mission comporte bien des dangers, ne serait-ce que parce que la famille du malfrat veille au grain...

M6 20.50

### LE TRANSPORTEUR - LA SÉRIE



**- Diamants de sang**  
**Avec Chris Vance, Delphine Chanéac, Andrea Osvárt, Jason Gosbee**  
Franck doit retirer un colis du coffre d'une banque sous haute sécurité, à Toronto. Mais, attaqué par de faux convoyeurs, il se retrouve inopinément enfermé dans le bâtiment. L'agent de sécurité qui le retrouve, une charmante jeune femme, le soupçonne d'être responsable du braquage. Mais tous deux se retrouvent vite dans le même bateau, menottés l'un à l'autre. Ils doivent tout de même trouver une solution qui leur permettra de livrer le fameux colis, qui contient de quoi inculper un célèbre notable de la ville...

CANAL+ 20.55

### UN MONDE SANS FIN



**- La reine**  
**Avec Charlotte Riley, Ben Chaplin, Tom Weston-Jones, Rupert Evans**  
Caris, Merthin, Matthias et Thomas se lancent à la poursuite de Godwyn, afin de récupérer l'argent qu'il leur a volé. Ils le retrouvent à moitié fou, et seul survivant de la peste. Le roi, lui, est bouleversé par la mort de sa fille, qui a succombé à la peste. Il est vite rejoint par la reine, revenue près de lui pour porter elle aussi le deuil. Devenue prier, Caris offre un salaire aux habitants qui mettront leurs terres en jachère. Gwenda accepte son offre. Ralph s'en prend aux paysans enclins à la révolte, tandis que Pétronille établit des stratégies pour assurer un avenir paisible à ses enfants...

## TÉLÉVISION



## 22.35 New York, section criminelle



**- Folie à deux**  
**Avec Eric Bogosian, Kathryn Erbe**  
*Andre et Calista Haslum s'installent dans un hôtel de la ville car ils doivent rendre visite à leur tante Emily, qui est souffrante. Ils ont emmené avec eux leur fille de 2 ans, Emma. Comme la petite fille a pris froid pendant le voyage, Andre est obligé d'annuler la rencontre chez Emily. Le soir, Andre et Calista laissent Emma, qui s'est endormie dans la chambre et vont dîner. 00.55 New York police judiciaire*



## 23.20 Criminal Minds : Suspect Behavior



**- C'est le moment**  
**Avec Eric Roberts, Forest Whitaker**  
*Cooper et Fickler se rendent à Los Angeles lorsqu'une affaire dont Fickler s'était occupé quelques années plus tôt refait surface. En effet, Veronica Day, condamnée à mort pour le meurtre de sa mère et pour avoir poussé trois garçons adolescents à tuer leurs propres parents, veut faire annuler son procès pour vice de procédure. Elle incrimine le témoignage produit à l'époque par le directeur du FBI. 01.30 Wallander : enquêtes criminelles*



## 22.30 Shameless



**- Le retour de la vieille**  
**Avec Louise Fletcher, William H Macy**  
*Peggy, la mère de Frank, sort tout juste de prison et se rend chez son fils. Elle se fait conduire par lui chez un ancien complice avec qui elle faisait du trafic de drogue et cherche à récupérer l'argent qu'il lui doit. Fiona découvre que Steve mène une double vie. Sheila organise la réception de mariage de Karen et Jody. Ethel quitte le domicile de Kevin et Veronica sans laisser d'adresse... 23.25 Mad Men 00.10 All Good Children*



**06.40** Télé-achat  
**09.40** Vous êtes en direct  
**11.10** Star Academy  
**12.10** Futurama  
**13.35** Tellement vrai  
**15.10** Tellement vrai : La quotidienne  
**16.00** Star Academy  
**17.35** Star Academy : Le mag  
**18.15** Star Academy  
**18.45** Vous êtes en direct  
**20.00** NRJ12 Replay  
**20.35** Star Academy : le prime  
**22.45** Coldplay Live 2012  
**00.00** L'aventure Orange Rockcorps



**09.05** Iron Man  
**10.20** Les chroniques du Disque-Monde  
**11.45** Plus belle la vie  
**14.05** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman  
**14.55** Urgences  
**17.55** Madame Irma  
**19.35** Les aventures du jeune Indiana Jones  
**20.20** Samantha Oups !  
**20.45** FBI : portés disparus  
**23.25** Alerte ouragan  
**00.50** Témoins d'un désastre



**09.05** Les contes de Grimm : Hansel et Gretel  
**10.10** Les contes de Grimm : la Belle au bois dormant  
**11.10** Le coeur de l'océan  
**12.40** Ma femme, ses enfants et moi  
**13.30** Journal  
**13.35** NT1 le mag  
**13.40** Astéroïde  
**16.50** Les frères Scott  
**19.05** Les rebelles de la forêt 2  
**20.25** Juste pour rire  
**23.45** Hulk  
**23.05** Impact  
**02.15** NT1 le mag





**10.30** Dessins animés  
**11.00** Senteurs d'Algérie  
**Reportage**  
**12.00** Journal en français  
**12.25** Oudhama'e el islam  
**13.30** Prière du vendredi (direct)  
**13.45** Association El Fen El Assil

**14.15** Réflexions  
**15.30** Volley-ball «GSP/NRBBA» en direct  
**17.15** Dessins animés  
**17.35** Yakari  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.30** Le médaillon  
**Feuilleton algérien**  
**19.00** Journal en français

### 19.30 En d'autres thermes

**Documentaire**  
**20.00** Journal en arabe  
**20.45** Le feu et la cendre  
**Film algérien**  
**22.20** Le souffle de la steppe  
**23.15** Nacima  
**Concert**  
**00.30** Journal en arabe



### 20.45 Ils chantent pour la tolérance



Organisé pour la 8e année consécutive, ce concert pour la tolérance est animé par Virginie Guillaume et Olivier Minne. La tolérance, la paix et le dialogue entre les cultures sont servis par une programmation prestigieuse. Des artistes de tous horizons et de toutes sensibilités sont réunis sur la plage d'Agadir pour ce rendez-vous placé sous le signe du partage. Pour cet événement musical euro-méditerranéen, Corneille, M. Pokora, Garou, Enrico Macias, Khaled, Jenifer, John Mamann, Julian Perretta, Youssoupha, Jessy Matador & DJ Mam's, Baptiste Giabiconi, Nossa, Tryo...  
**22.50** Céline Dion, le grand show... vu des coulisses  
**00.30** Taratata

**09.50** Amour, gloire et beauté  
**10.10** Fais pas ci, fais pas ça  
**11.05** Motus  
**11.35** Les Z'amours  
**12.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**13.00** Journal  
**13.50** Tuer n'est pas jouer  
**16.05** Qui veut la peau de Roger Rabbit ?  
**17.50** On n'demande qu'à en rire  
**18.50** N'oubliez pas les paroles  
**19.50** Vestiaires  
**19.52** Météo 2  
**20.00** Journal  
**20.41** Météo 2



### 20.45 Signé Mireille Dumas



Le Moulin Rouge et son célèbre french cancan immortalisé par la Goulue, le Lido avec ses revues grandioses, ses Bluebell girls et Annie Cordy en meneuse, le Crazy Horse et les premières danseuses nues, Les Folies Bergère et son fameux grand escalier descendu par Mistinguett, sans oublier Michou et ses numéros de transformistes : Mireille Dumas raconte l'histoire des cabarets mythiques de Paris.  
**22.50** Soir 3  
**23.20** Les 60 ans du Crazy Horse  
**00.50** Le match des experts  
**01.15** Disneyland et ses secrets

**09.50** Les Dalton  
**10.50** Ninjago  
**11.40** La chouette  
**11.45** Consomag  
**12.00** 12/13 : Journal régional  
**12.25** 12/13 : Journal national  
**12.55** Nous nous sommes tant aimés  
**13.50** La prisonnière du désert  
**15.50** Zorro  
**16.20** Des chiffres et des lettres  
**17.00** Harry  
**17.30** Slam  
**18.10** Questions pour un champion  
**19.00** 19/20 : Journal régional  
**19.30** 19/20 : Journal national  
**20.00** Tout le sport  
**20.15** Plus belle la vie



**19.45** Arte journal  
**20.05** Douces France(s)  
**20.45** Silix and the City  
**20.50** Don Quichotte  
*Don Quichotte, le chevalier à la triste figure, et son écuyer dévoué Sancho Pança se retrouvent mêlés aux amours tumultueuses de Kitri, la fille d'un aubergiste, et du barbier Basilio. Le ballet de répertoire présenté à l'Opéra de Paris pendant les fêtes de fin d'année est un rendez-vous très attendu du public. La chorégraphie imaginée par Noureev est servie par une belle distribution de danseurs étoiles et par les décors d'Alexandre Beliaev, inspirés des tableaux peints par Goya. A 21 ans, Rudolf Noureev a lui-même interprété Basilio à Léningrad, puis s'est battu pour faire connaître l'oeuvre en Occident.*  
**22.55** Ticket gagnant  
**00.20** Court-circuit  
**01.15** Le garçon lumière  
**01.45** Together

**08.19** Martha bla bla  
**08.31** Yakari  
**08.43** Flapacha, où es-tu ?  
**09.05** Consomag  
**09.10** Echappées belles  
**10.45** La maison France 5  
**11.35** Extinctions  
**12.24** Yakari  
**12.49** Mini-Loup  
**13.03** Stellina  
**13.26** Célestin  
**13.40** Des maisons et des hôtes  
**14.10** Un film, une histoire  
**15.10** L'histoire du monde  
**16.05** Vivre  
**17.30** C à dire ?!  
**17.45** C dans l'air



TF1 20.50

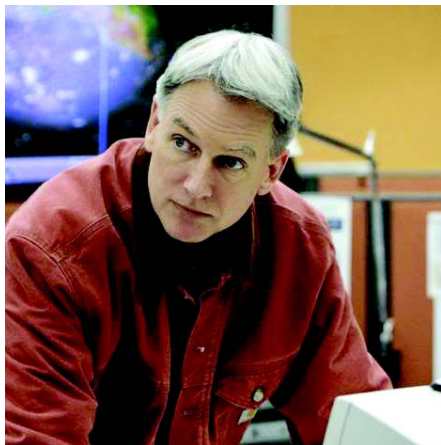
### KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart

Les aventuriers encore en lice ont à peine le temps de digérer les révélations du précédent conseil qu'ils sont pris de court à nouveau. Pour la première fois dans l'histoire de «Koh-Lanta», leurs destins vont être liés : ils seront deux par deux, pour le meilleur et pour le pire. Et cela pourrait bien bouleverser toute la fin de l'aventure. Celui ou celle qui remportera le convoité jeu de confort partagera la récompense avec son binôme. Celui ou celle qui gagnera l'épreuve d'immunité évitera également à son partenaire d'être éliminé. En revanche, l'aventurier qui récoltera le plus de voix contre lui au conseil entraînera dans sa chute son partenaire d'aventure.

TF1 20.50

### NCIS



- **Ennemi public n°1**  
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Sean Murray, Cote de Pablo

L'agent Ned Dorneget se fait retirer son implant dentaire. Le dentiste remarque qu'il ne s'agit pas d'un implant ordinaire, mais d'un micro miniature. Dorneget apporte le micro à Abby, qui l'examine et découvre qu'il existe un brevet pour ce type d'appareil. Un brevet déposé par Harper Dearing, l'homme que le NCIS recherche depuis des semaines. Gibbs comprend qu'il a été espionné et que Dearing a pu entendre des conversations confidentielles. Le docteur Ryan se joint à l'équipe du NCIS pour l'aider à retrouver la trace de Dearing. Elle les envoie chez Vincent Maple, qui était en contact avec le suspect...

CANAL+ 20.55

### LE CHAT POTTÉ



Bien avant sa rencontre avec Shrek, le Chat potté avait déjà vécu de nombreuses aventures trépidantes. Tout commence le jour où, pour sauver la petite ville où il a grandi, le félin doit relever une mission périlleuse : s'emparer de l'Oie aux oeufs d'or. Pour réussir cette opération délicate, le Chat potté décide de faire équipe avec la sublime Kitty Pattes de velours et le rusé Humpty Alexandre Dumpty. Celui-ci épaulera le félin en devenant le «cerveau» du plan. Prêts pour leur mission, les trois amis vont devoir affronter d'incroyables obstacles pour préserver la ville natale du Chat potté...



### 22.45 Florence Foresti



- **Mother Fucker**

Après le succès de son précédent spectacle, «Florence Foresti fait des sketches», l'humoriste revenait à son public à l'automne 2009 avec un spectacle inspiré de son expérience de la maternité - sa fille, Toni, est née en 2007 - et de son quotidien de jeune maman. Florence Foresti a conçu son one woman show autour de deux notions apparemment antinomiques : «Mother», ou créature réfléchie ayant donné la vie, et «Fucker», ou être irresponsable et immature ayant une forte tendance à l'excès.  
**00.40** Les dessous du Crazy



### 23.50 Californication



- **Patrouille de nuit**

Avec David Duchovny, RZA, Meagan Good, Natascha McElhone

Pour approcher son personnage, Samourai Apocalypse doit passer une nuit en patrouille avec un policier de Santa Monica. C'est un peu forcé que Hank accompagne Samourai dans cette aventure. Charlie, lui, ne se fait pas prier et insiste pour être invité à cette virée nocturne dans une voiture de police, un rêve d'enfant...

**00.40** Earl



### 22.25 Hugo Cabret



Avec Ben Kingsley, Asa Butterfield

En 1931, Hugo Cabret, un petit orphelin de 12 ans, vit dans les combles de la gare Montparnasse, à Paris. Il occupe ses journées à en remonter les horloges. Mais son rêve secret est ailleurs. Son père lui a laissé un curieux automate inachevé qu'Hugo voudrait voir fonctionner. Il lui manque une pièce essentielle, une clef en forme de coeur. Sa quête n'empêche pas Hugo de se lier avec une autre orpheline, Isabelle, dont s'occupe un vieil homme, vendeur de jouets dans un des magasins de la gare.

**00.25** Une pure affaire



**09.40** Vous êtes en direct  
**11.00** Star Academy : Le mag  
**11.40** Star Academy  
**12.10** Futurama  
**13.35** Tellement vrai  
**15.10** Tellement vrai : La quotidienne  
**16.00** Star Academy  
**17.35** Star Academy : Le mag  
**18.15** Star Academy  
**18.45** Vous êtes en direct  
**20.00** NRJ12 Replay  
**20.35** Les Cordier, juge et flic  
**00.15** En quête de preuves



**10.10** Bons plans  
**10.20** Les chroniques du Disque-Monde  
**11.45** Plus belle la vie  
**14.00** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman  
**14.50** Urgences  
**18.00** Jo  
**19.35** Les aventures du jeune Indiana Jones  
**20.45** Ces familles qui nous font rire  
**22.20** Montreux Comedy Festival  
**00.10** La fantastique histoire de Blanche-Neige



**10.10** Les contes de Grimm : Raiponce  
**11.15** Docteur Dolittle 4  
**12.40** Ma femme, ses enfants et moi  
**13.30** Journal  
**13.40** La grande inondation  
**16.45** Les frères Scott  
**19.00** Le roi Scorpion 3  
**20.45** Fallen  
**22.15** Coeur de dragon 2, un nouveau départ  
**23.40** Legend of the Seeker : l'épée de vérité  
**01.15** Les nouvelles filles d'à côté



## Djezzy offre deux bonus de 50%

L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy annonce du nouveau : 50% de bonus valide en appel national sur deux rechargements de 250 DA et plus, effectués pendant une période promotionnelle de 20 jours est accordé à l'occasion. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, Djezzy précise que ce bonus est valide 21 jours et est tarifié à la minute où l'appel est donné vers tous les réseaux nationaux fixe et mobile.

Le crédit rechargé est à consommer en priorité et ne peut être transféré. Cette promotion est dédiée aux clients identifiés sur la base de dossiers et se trouvant sur le profil tarification par tranche de 30 secondes. Notons, par ailleurs, que cette promotion est valable du 30 décembre 2012 au 19 janvier 2013.

K. Assia

## Le bluesman américain John Lee Hooker Jr attendu à Alger



Le bluesman américain John Lee Hooker Jr et son groupe est attendu, mardi 8 janvier prochain à Alger, selon un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, à Alger. Le musicien américain va se produire au palais de la Culture 'Moufidi Zakaria', à 18h. Le concert est ouvert au public et l'entrée est libre, indique le même document.

Né à Détroit, John Lee Hooker Jr est le fils du légendaire John Lee Hooker. Il a baigné dans le blues dès sa tendre enfance et à seulement 8 ans, il se produit pour la première fois, lors d'une émission radio sur WJBK à Détroit. Depuis, il suit les traces de son père et devient un musicien de premier rang. Adolescent, il part en tournée avec son père et se produira dans les salles les plus prestigieuses avec notamment Jimmy Reed. En 1972, le jeune John Lee Hooker a 18 ans et chante aux côtés de son père sur l'album 'Live et Soledad Prison' (ABC records). Malheureusement, les démons de l'alcool et de la drogue, un divorce et la prison vont prématurément mettre un terme à une carrière qui vient tout juste de démarrer. Mais l'artiste parvient à surpasser cette phase noire de sa vie. Avec le soutien de sa famille et de ses amis qui n'ont jamais cessé de croire en lui, John Lee refait lentement surface. Avec une équipe de musiciens talentueux, Junior se met à la recherche d'une nouvelle voie pour exprimer son blues à lui.

K. Assia

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Tunisie: un ex-conseiller du président dénonce la justice militaire

Un ancien conseiller du président tunisien condamné pour «diffamation de l'armée» a dénoncé mercredi la partialité de la justice militaire devant laquelle il doit comparaître vendredi en appel, à la suite d'une plainte des chefs de l'institution militaire. «Dans cette affaire, la justice militaire est à la fois juge et partie», a déclaré Ayoub Messaoudi, lors d'une conférence de presse. L'ex-conseiller de presse du pré-

sident Moncef Marzouki a été condamné à quatre mois de prison avec sursis à la suite d'une plainte du chef d'état-major des armées, Rachid Ammar, et du ministre de la Défense Abdelkarim Zbidi, également président du Conseil de la magistrature militaire.

M. Messaoudi s'est dit victime d'une «vengeance politique» pour avoir exprimé librement son opinion et critiqué des chefs

de l'institution militaire. Il s'exprimait devant la presse dans les locaux du syndicat de journalistes tunisiens, qui lui a apporté son appui. Le tribunal militaire a levé l'interdiction de voyage qui frappait M. Messaoudi depuis septembre, mais cette mesure n'a pas été mise en oeuvre, a-t-il indiqué, dénonçant des pressions pour le faire revenir sur des propos tenus lors d'une émission télévisée le 15 juillet.

## La Libye annule les mandats d'arrêt visant des opposants à Kadhafi

La Libye a annulé tous les mandats d'arrests et interdictions de voyager décrétés sous le régime Mouammar Kadhafi contre des opposants dont certains occupent désormais des postes importants au sein du gouvernement, a indiqué mercredi un porte-parole du ministère de l'Intérieur. «Tous les mandats d'arrêt et les interdictions de voyager émis par l'ancien régime contre les opposants de Kadhafi ont été levés» a déclaré Mejdî al-Orfi.

Le ministre de l'Intérieur Ashour Shwayel a pris cette décision en réaction aux difficultés rencontrées par d'anciens opposants lors de leurs déplacements



officiels à l'étranger, a-t-il indiqué. Le ministère contrôlera désormais seul les interdictions de voyager, afin de s'assurer qu'aucun citoyen ne se voit in-

terdire de voyager à moins qu'une décision de justice ou un ordre écrit du ministère de l'Intérieur ne soit émis en ce sens, a précisé M. Orfi.

## L'Afghanistan est le nouveau Vietnam des Etats-Unis



Les talibans afghans ont comparé mercredi le retrait progressif des forces de l'Otan menées par les Etats-Unis au départ des soldats américains du Vietnam au milieu des années 70, dans leur bilan de la dernière

année qualifiée de «début de la fuite des envahisseurs». Les forces de la coalition «ont complètement perdu leur volonté de se battre et ont dans la pratique commencé le processus de retrait», estiment les talibans

afghans dans un communiqué intitulé «Un bref aperçu de 2012». «Lorsque les Etats-Unis ont été confrontés à la défaite totale au Vietnam, ils ont dit +Déclarons la victoire et tirons-nous+. Aujourd'hui, ils veulent utiliser la formule +Transférons la sécurité et tirons-nous+ de l'Afghanistan», poursuivent les insurgés. «En vérité, ils veulent quitter l'Afghanistan comme ils se sont enfuis du Vietnam», soutiennent les insurgés, qui espèrent reprendre le pouvoir à Kaboul après la mission de combat des 100.000 soldats de l'Otan à la fin 2014.

La coalition estime que les forces nationales afghanes ont déjà pris à leur charge 75% des responsabilités militaires en Afghanistan à moins de deux ans du retrait de l'essentiel des troupes occidentales.

## EDITORIAL

Par M. Saadoune

### DERRIÈRE LE MAXIMALISME, LA HAINE...

terroristes. Le président malien par intérim a, pour la forme, parlé de dialogue, mais son ministre des Affaires étrangères Tieman Coulibaly y est ouvertement hostile. Mieux, ce même ministre s'est permis d'affirmer que l'Algérie est pour l'intervention militaire sous l'argument, très spécieux, que l'ambassadeur de l'Algérie à l'ONU a été le premier à venir le féliciter «juste après l'adoption de la résolution 2085 qui autorise un déploiement d'une force africaine au Mali».

A l'évidence, ce ne sont pas ces «félicitations» qui fondent la position de l'Algérie. Celle-ci estime effectivement que la résolution satisfait pleinement à ses demandes de favoriser une solution politique inclusive des groupes rebelles touaregs. L'annonce d'un accord de partenariat entre le MNLA et Ançar Eddine a été accueillie - et ce n'est pas une surprise - très fraîchement par les responsables des factions de Bamako. L'Algérie y est accusée d'entraver une «reconquête» du

nord du pays qui manifestement ne pourra pas avoir lieu sans une forte implication «directe» des forces françaises. Il est temps d'évoquer le rejet viscéral à connotation raciste que développent des politiciens à Bamako à l'égard des Touaregs. C'est cette attitude qui a miné sur des décennies l'Etat malien et a conduit à son effondrement dans le nord du pays. Et c'est cette attitude qui continue d'être la règle même si on met en avant le risque, réel, que font peser les groupes terroristes au nord du Mali.

A Bamako, on veut à tout prix mettre la rébellion touarige dans le même sac que les «terroristes». Et l'on fait tout pour éviter de répondre à l'exigence du Conseil de sécurité d'une négociation sérieuse avec les mouvements touarigs qui «rompent tout lien avec des organisations terroristes, en particulier avec Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et les groupes qui lui sont affiliés». Ceux qui encouragent ce «radicalisme» des dirigeants de Bamako ne peuvent ignorer qu'il implique aussi, dans leur esprit, faire la guerre aux habitants légitimes du nord du Mali. Derrière le maximalisme des politiciens et d'une armée défaite, il y a la haine... Ne pas en parler par «pudeur» est la pire des choses...

Jeudi 03 janvier 2013

21 safar 1434

N° 5500

## Des séjours à gagner sur la page Facebook de Nedjma

L'opérateur de téléphonie mobile Nedjma, sponsor officiel de la Fédération algérienne de football (FAF) et de l'équipe nationale depuis 2009, vient de lancer une nouvelle application sur sa page Facebook au profit des supporters algériens. Cette application permet aux fans de sa page de gagner des séjours pour assister à la Coupe d'Afrique des nations 2013 qui se déroulera en Afrique du Sud, du 19 janvier au 10 février 2013. Dix internautes peuvent bénéficier des packs complets comprenant le billet d'avion, le séjour en demi-pension dans des hôtels tout en incluant les formalités de visa, le transport, les transferts vers Johannesburg, Pretoria et Rustenburg, les tickets de stade et l'assurance voyage. Pour participer, les internautes peuvent consulter la page officielle de Nedjma sur Facebook : [www.facebook.com/NedjmaOfficielle](http://www.facebook.com/NedjmaOfficielle), cliquer sur «j'aime», accéder à l'application «CAN 2013» et remplir le formulaire d'inscription.

Les dix participants qui auront obtenu le plus de votes seront désignés comme gagnants. Le candidat pourra aussi inviter ses amis à rejoindre la page et voter pour lui.

J. B.

## Foued Kadir officiellement à l'OM

Le milieu de terrain Foued Kadir a officiellement signé mercredi son contrat avec l'Olympique de Marseille et a participé à l'entraînement de rentrée du club, a fait savoir l'OM sur son site internet. «En fin de contrat avec Valenciennes en juin prochain et auteur d'un excellent début de saison (6 buts et 4 passes décisives), le milieu de terrain franco-algérien, Foued Kadir (...), a paraphé son contrat», indique le club. Foued Kadir, 29 ans, après plusieurs années en division d'honneur en CFA et en Nationale, a signé son premier contrat professionnel à 24 ans avec Amiens, avant de rejoindre le VAFC en 2009. Le joueur, qui a participé mercredi à son premier entraînement avec ses futurs coéquipiers, «devra momentanément quitter Marseille courant janvier», car il est sélectionné par l'Algérie pour la CAN 2013 en Afrique du Sud, précise le club phocéen. A la mi-saison, l'OM est 3<sup>e</sup> au classement de L1, à égalité de points (38) avec le Paris SG (1<sup>er</sup>) et Lyon (2<sup>e</sup>) mais distancé à la différence de buts. L'OM recevra dimanche après-midi Guingamp (L2) en 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France.

## Blanchiment entre la France, la Suisse et le Maroc: un organisateur présumé arrêté

Un organisateur présumé d'un réseau de blanchiment d'argent de la drogue entre la France, la Suisse et le Maroc, démantelé en octobre, a été arrêté le 20 décembre à Roissy, a-t-on appris mercredi de source judiciaire. Simon Pérez, qui était visé par un mandat d'arrêt international, a été arrêté à son arrivée en provenance d'Israël, mis en examen et incarcéré, a-t-on précisé, confirmant une information du journal Le Monde. A l'origine de cette affaire, une enquête lancée à Nanterre en février et transférée à Paris, a mis au jour un réseau d'importation de cannabis entre le Maroc, l'Espagne et la région parisienne. Le produit de ce trafic était blanchi via un réseau de blanchisseurs conduit par deux frères entre la France et la Suisse. Simon Pérez est soupçonné d'avoir joué le rôle d'interface entre les trafiquants de stupéfiants et le réseau de blanchisseurs.